MON JARDIN & MA MAISON
MON JARDIN & MA MAISON
NUMÉRO 761 - JUILLET 2023

MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 761 - JUILLET 2023

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

CHALEUR ET SÉCHERESSE

CES PLANTES QUI RÉSISTENT !

LÉGUMES 100 % SAINS
Nos meilleures recettes de purin

PERSICAIRES
DE LA COULEUR LONGUE DURÉE

ASTUCES DE PRO
Bouturer les vivaces

LES BONS GESTES POUR RÉUSSIR UNE PLANTATION D'ÉTÉ

M 02133 - 761 - 7,90 €
L 18764 - 761 - F: 4,90 € - RD

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND *SOURCE : ONE 2017*

Avec le soleil, on peut faire fondre sa facture d'électricité

jusqu'à 1 200 €.TTC/AN(1)

N'attendez plus pour installer vos **panneaux solaires** et économisez sur votre facture d'électricité.

J'agis avec ENGIE My Power

En savoir plus

ENGIE My Power

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

(1) Exemple type pour 1 200 € d'économies par an en moyenne sur dix ans : maison située à Nice (06), orientée plein sud, inclinaison du toit 35° par rapport à l'horizontale, logement construit avant 1980, surface de 130 m², chauffage et eau chaude sanitaire fonctionnant à l'électricité, climatisation et piscine, composé de 4 personnes et puissance installée de 4,5 kWc. Le calcul des économies est réalisé à partir de données de production issues du site PVGis (prenant en compte l'inclinaison et l'orientation du toit), de données de consommation estimées grâce à la date de construction du logement et le nombre d'occupants (références obtenues avec le rapport RAGE 2014, ADEME) et d'un taux d'autoconsommation fixé à 75 %. Informations données à titre indicatif, qui peuvent varier en fonction de la situation géographique du logement, des habitudes de consommation du foyer et du contrat d'électricité souscrit. Le montant en euros est calculé en multipliant les kWh autoconsommés (production solaire multipliée par le taux d'autoconsommation) avec un prix du kWh fixé à 0,2542 € pour les dix prochaines années. Ce prix est défini sur base du tarif réglementé Heures Pleines 9 kVA applicable au 1er février 2022 sur lequel sont appliquées une augmentation de 15 % (applicable au 1er février 2023) et une augmentation de 4 % par an sur les dix prochaines années. Ce montant n'inclut pas la revente du surplus sur le réseau électrique, ni les aides de l'État.

ENGIE MY POWER, SAS AU CAPITAL DE 9 846 000 €, SIÈGE SOCIAL : 1 PLACE SAMUEL DE CHAMPLAIN 92400 COURBEVOIE, RCS NANTERRE N° 849 069 554. © Getty Images.

édito

RÉSISTE !

Pas question de baisser les bras face à la sécheresse et aux divers caprices du climat. En prise avec le vivant et les mains dans la terre, le jardinage est un bel apprentissage de la résistance. Ce qui suppose aussi beaucoup de souplesse d'esprit ainsi que le souci, et l'envie, de s'adapter à des contraintes inédites en développant de nouvelles pratiques. Fini les rêves de gazon toujours vert ! Il y a tant d'autres couvre-sols à découvrir. On aperçoit aussi au nord de la Loire de plus en plus de lauriers-roses ou d'albizzias, longtemps cantonnés au Sud.
Avec le jardinage de résistance, c'est finalement tout un art de vivre qui émerge. Où l'on réapprend à faire le plus et le mieux possible avec le moins possible. On s'adapte à l'incertitude, on entreprend différemment, avec confiance...
Et comme le partage d'expériences est évidemment bienvenu, on peut s'appuyer sur les conseils astucieux de nos experts jardiniers. Le tout, au service d'un monde à contempler avec enthousiasme, juste parce qu'il vit, qu'il évolue, et que c'est réjouissant. La nature n'aura jamais fini de nous étonner.
Bon jardinage, bonne lecture !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

Photo principale couverture : Jardin de la Mothe

JUILLET NUMÉRO 761

SOMMAIRE

24

6 Forum
Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois
À faire au jardin en juillet

10 Plein les yeux
Flamboyantes fleurs rouges

15 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

24 Jardin de paysagiste
Roses extraordinaires et potager non loin de Fontainebleau

32 Dossier du mois
Des fleurs ultra résistantes

42 Jardin créatif
Dans le Val de Loire, 14 potagers pour s'inspirer

50 Plante vedette
Les persicaires, floraison longue durée

56 Fou de jardin
Dans le Var, un jardin dédié à la contemplation

64 C'est facile
Maintenir la fraîcheur

69 Cahier conseils
Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, pelouse et rocaille, décryptage, équipement, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer
La courgette, bonne à tout faire

88 Reportage maison
Un paradis dans la campagne de Grasse

94 Sélection déco
Cap sur les Cyclades

98 Équipement maison
Ombre et lumière pour profiter de l'extérieur 24 heures sur 24

101 Équipement maison
Fenêtres et volets connectés

102 À voir, à faire

104 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 fleurs à découvrir

42

64

82

15

88

Le lait facile à digérer,
pour se sentir bien dès le matin

LACTEL SNC Zi des Touches, bd Arago, 53810 CHANGE - RCS LAVAL - SIREN 402751036

Matin léger®

Le lait facile à digérer

Dans le cadre d'une alimentation variée et équilibrée, la consommation de lait à teneur réduite en lactose contribue à diminuer les désagréments gastro-intestinaux causés par l'ingestion de lactose chez les personnes intolérantes au lactose.

FORUM

SALUTATION AU SOLEIL

Repéré lors de la fête des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard, cet oxalis 'Plum Crazy' a reçu le prix de la presse. En sus de ses délicates fleurs jaunes, on aime ses jolies feuilles panachées en forme de trèfle, qui s'ouvrent et papillonnent à la lumière du jour, avant de se refermer la nuit. **Pépinières Fuchsia-Delhommeau.**

ON PLÉBISCITE LA DOUCHETTE !

Idéal pour nettoyer rapidement les légumes, le robinet à douchette est inspiré des cuisines industrielles et professionnelles. On l'aime depuis longtemps pour son côté pratique et économe. Et désormais, même le style suit ! Bravo pour cette élégance, sans compromis sur la fonctionnalité et la performance. **Ici, le modèle Futurismo de Graff.**

LA VIE EN ROSE

Qu'il est beau, le pauwlonia ! C'est cet arbre tout en rose que l'on voit au printemps au cœur de plus en plus de villes de France, où il est longtemps resté discret. Un arbre plein d'atouts, que la start-up AB Pauwlonia encourage à planter largement. Outre sa croissance rapide (trois ans), c'est aussi un admirable allié de la planète puisqu'il absorbe jusqu'à dix fois plus de CO_2 qu'un hêtre ou un chêne.

MISE AU VERT

Jolie découverte que la première émission de « Mise au vert » diffusée mi-juin sur C8. Ces 50 minutes d'actus positives nous ramènent à l'essentiel et invitent à agir pour le bien de tous et celui de la planète. On y redécouvre les terroirs, les meilleures pratiques de jardinage, les savoir-faire… Le tout mené tambour battant par Martin Delavenne, journaliste, producteur, mais aussi berger ! **Miseauvert_Tv**

ABEILLES, ON VOUS AIME !

On ne le répétera jamais assez, les abeilles sont indispensables à l'équilibre de la biodiversité, mais elles sont en danger, affaiblies par les pesticides, le dérèglement climatique, la monoculture qui appauvrit les ressources en nectar, le frelon asiatique qui stresse et décime les colonies… Pour en savoir plus sur les abeilles, n'hésitez pas à vous en approcher et à découvrir la vie d'un rucher : des portes ouvertes sont organisées partout en France jusqu'en octobre par « Un toit pour les abeilles ». **Inscriptions sur Untoitpourlesabeilles.fr**

ICI, IL FAIT BON VIVRE

Le dernier classement des Villes et Villages où il fait bon vivre en France place de nouveau Angers en tête du palmarès. Elle est suivie par trois villes du Pays basque : Bayonne (2e), Biarritz (3e) et Anglet (4e). Parmi les critères pris en compte, la qualité de vie, la protection de l'environnement, la santé, ou encore l'éducation.

LE BOOM DES OLLAS

On les voit de plus en plus, ces poteries en terre cuite permettant d'irriguer les plantes par la racine, en n'utilisant que la quantité d'eau nécessaire, sans gaspillage ni risque d'évaporation. Enterrée au pied du plant, l'olla permet d'économiser entre 50 et 70 % d'eau en la diffusant par porosité.

ET SI VOUS FABRIQUIEZ DES BOMBES À GRAINES ?

Cette activité ludique pour tous vise à faire exploser la biodiversité ! Il s'agit de fabriquer des petites boules d'argile contenant des graines, à jeter ici et là pour faire germer des plantes. Mélangez deux volumes d'argile, un de terre et un peu d'eau jusqu'à ce que cela ressemble à de la pâte à modeler. Formez des boules d'environ 2 cm de diamètre. Creusez un trou avec le doigt pour y placer de deux à dix graines selon leur taille, puis rebouchez. Faites sécher deux ou trois jours, puis lancez-les !

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR

monjardinmamaison.fr

VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR courrier@monjardinmamaison.fr

DÉCOUVREZ
TOUS LES MOIS EN KIOSQUE
L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

LE SPÉCIALISTE DU DESIGN ET DE LA DÉCORATION

L'EXPERT DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRAVAUX

LE GUIDE INSPIRATIONNEL ET AUTHENTIQUE

LA RÉFÉRENCE DU JARDIN

LE GUIDE PRATIQUE DES PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :

À FAIRE EN

JUILLET

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

PRÉPARER LES VACANCES DES PLANTES EN POT

Si le jardin peut se débrouiller plus ou moins seul durant les congés d'été, ce n'est certainement pas le cas des plantes en pot, surtout celles d'intérieur. Alors, avant le grand départ, il faut veiller à organiser leur bien-être.

• Prévoyez une source de lumière
Une absence prolongée est souvent synonyme de mise en sécurité de l'habitation, avec fermeture totale des portes et fenêtres, obturées par des volets. Si cette précaution est nécessaire pour protéger vos biens, cette solution se révèle mortelle pour vos plantes. Vous aurez toutes les chances de les retrouver mortes à votre retour. Regroupez-les toutes dans une pièce où vous pourrez laisser une source de lumière : fenêtre de toit, ouverture munie de barreaux ou pièce en hauteur difficilement accessible dans laquelle vous laisserez passer le jour en ne fermant pas totalement le volet. Attention toutefois à ce qu'elles ne soient pas non plus en plein soleil.

• Apportez de l'eau
La sécheresse est bien entendu l'autre cause de mortalité de la plupart des plantes. Si votre absence n'excède pas une semaine, vous pouvez simplement placer les pots dans une bassine avec un fond d'eau, mais au-delà (ou pour les plantes qui détestent avoir les pieds dans l'eau), prévoyez un système de distribution au goutte-à-goutte, à acheter tout prêt en jardinerie, par exemple. Ou enfoncez une mèche en coton dans le substrat, plongée à l'autre bout dans une bouteille remplie d'eau.

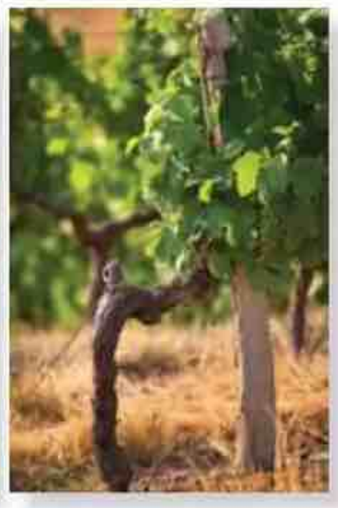
• Sortez-les de leur abri
La meilleure solution, pour pallier tous les manques, consiste à placer vos pots et jardinières à l'extérieur en situation ombragée. Elles profiteront à la fois de la lumière et de l'humidité de l'air.

Pour retrouver davantage d'idées sur les plantes en vacances, flashez ce code QR

AU POTAGER

- **Taillez** les courgettes coureuses lorsqu'elles ont plus de six feuilles.
- **Palissez** les tiges des tomates régulièrement.
- **Supprimez** les pousses des melons qui ne portent pas de fleurs.
- **Plantez** les brocolis.

AU VERGER



- **Soutenez** les branches alourdies par les fruits.
- **Rééquilibrez** la ramure du cerisier par une taille légère.
- **Raccourcissez** les rameaux de la vigne pour accélérer le mûrissement des fruits.
- **Palissez** les tiges de l'arbre à kiwi.

CÔTÉ FLEURS

- **Taillez** les rosiers non remontants.
- **Palissez** les clématites tant que leur bois est encore souple.
- **Surveillez** la croissance des plantes vigoureuses dans les rocailles, afin qu'elles n'étouffent pas les plus fragiles, comme les saxifrages ou l'edelweiss.
- **Récoltez les fleurs** des lavandes pour composer sachets parfumés et bouquets.

POUR LES ARBRES ET ARBUSTES

- **Greffez** le mimosa.
- **Paillez** au pied des arbustes de haie pour maintenir la fraîcheur.
- **Mouillez** les feuillages des conifères le soir afin d'éviter les attaques d'araignées rouges.
- **Supprimez** les pousses qui apparaissent sur les troncs des arbres conduits en tige.

LA MAJESTUEUSE
Au bout d'une tige robuste pouvant atteindre 50 cm, la fleur du trèfle incarnat (Trifolium incarnatum), ou trèfle du Roussillon, s'épanouit, de mai à juillet, au bord des chemins et des champs cultivés. Assez commune dans toute l'Europe, cette espèce est aussi utilisée comme engrais vert et forme alors des étendues entièrement rouges d'une beauté saisissante.

FLAMBOYANTES FLEURS ROUGES

Elles incarnent la passion, la fougue, et semblent incontournables dans le monde floral. Alors que dans la nature, sauvages, elles sont bien plus rares et parfois discrètes, les fleurs rouges sont surtout des espèces domestiques, belles, puissantes et brûlantes, et avant tout le résultat du travail de l'homme pour donner à nos jardins un éclat incomparable.

TEXTE: MANON WILD

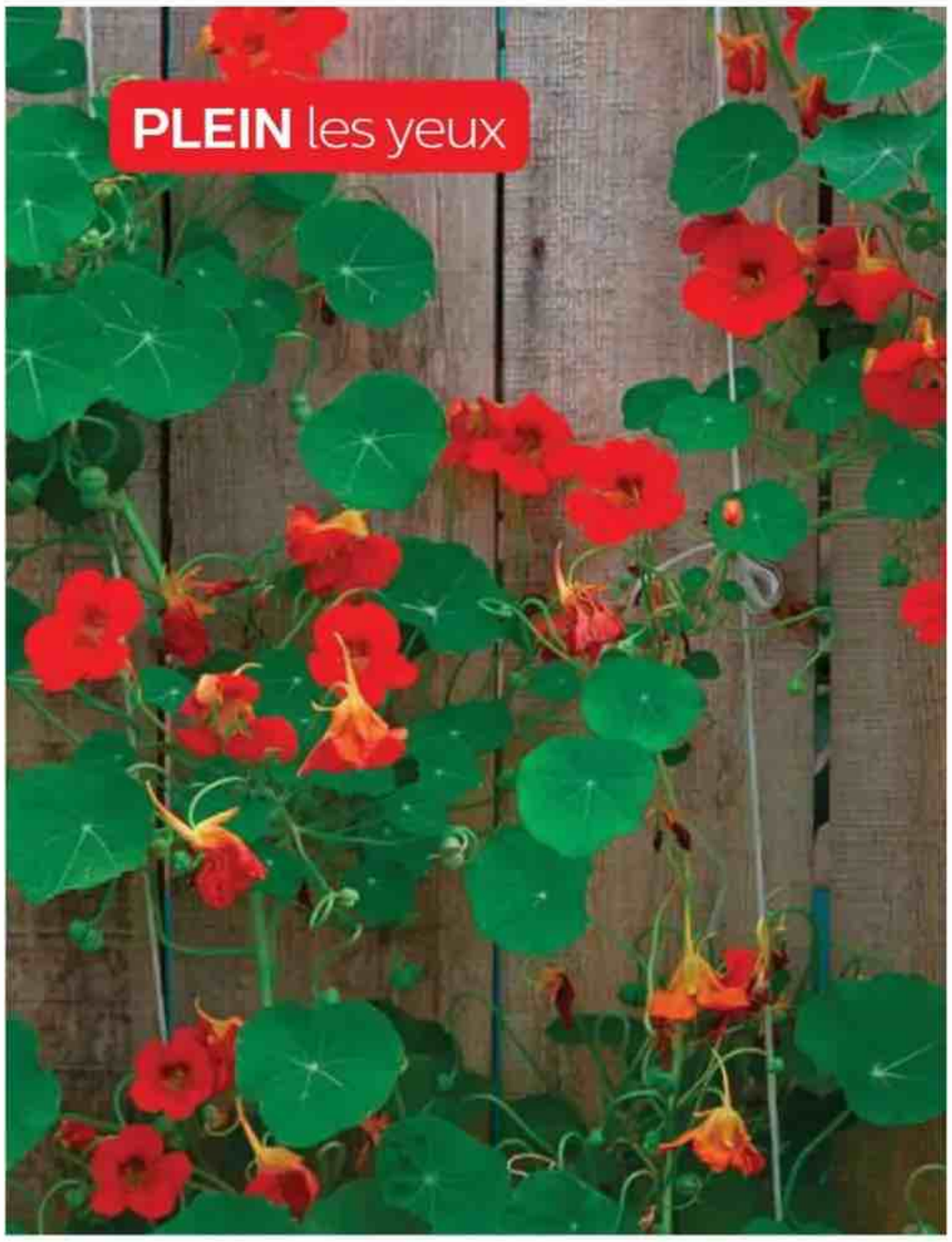
LA REINE

La plus connue, c'est sans doute la plus appréciée des fleurs rouges sauvages. Star de poèmes et de chansons, le coquelicot (Papaver rhoeas) accompagne souvent le blé et ponctue alors les champs encore verts ou bientôt mûrs de touches poétiques de couleur éclatantes.

LA DISCRÈTE

Le mouron rouge (Lysimachia arvensis) est une plante rampante qui se plaît à s'étaler sous les arbres, dans les massifs ou les haies et même au potager, où elle colonise les sols dénudés. Elle les égaie de sa jolie couleur durant tout le printemps et l'été.

PLEIN les yeux



LA BONNE COMPAGNE

La capucine (Tropaeolum majus), naine ou grimpante, nous ravit par la beauté de ses fleurs autant que de ses feuilles. Au potager, c'est une excellente alliée des plantes cultivées, car elle attire pollinisateurs et pucerons qui la préféreront aux espèces voisines. Ses fleurs décorent aussi les salades, puisque la belle est comestible.

LA PUDIQUE

Ne dit-on pas rougir comme une pivoine ? Réussir sa culture est un défi, car elle est capricieuse. Mais lorsqu'elle se plaît, sa floraison est d'une générosité sans pareil et attire tous les regards. Le genre Paeonia compte des dizaines d'espèces, herbacées ou arbustives, aux fleurs plus ou moins simples.

L'ÉTERNELLE

Le dahlia est réputé et apprécié pour sa longue floraison, de juillet jusqu'aux gelées, et la robustesse de ses fleurs, dont le diamètre peut atteindre 25 cm chez certaines variétés. Il se plaît en massif et permet aussi de composer de magnifiques bouquets.

LA PASSIONNÉE

Au même titre que la rose, la tulipe rouge est un symbole d'amour passionné et d'admiration. L'espèce sauvage est originaire de l'Himalaya. Rapportée en Europe au XVI[e] siècle, elle a fait l'objet de nombreuses sélections, et on recense aujourd'hui des dizaines d'espèces. Tulipa gesneriana, celle des jardins, est la plus cultivée.

MON JARDIN & ma maison
— LA BOUTIQUE —

VOUS RÊVEZ D'UN JOLI JARDIN FLEURI, MÊME EN HIVER ?

15€90 SEULEMENT

Découvrez les 50 meilleures espèces à planter tout au long de l'année et de nombreux conseils. Des explications botaniques vous attendent, accessibles même aux débutants pour acquérir pas à pas les techniques et les bonnes pratiques, tout en évitant les pièges dans lesquels ne pas tomber pour réussir et obtenir le jardin qui vous rendra fière ! En bonus, un dossier spécial décoration idéal pour vous inspirer, créer, bricoler et aménager votre jardin vous est proposé dans cet ouvrage illustré en grand format.

176 pages. Photos couleurs. Dimensions : 19,3 X 25,8 cm.

© Shutterstock

Retrouvez ce livre et beaucoup d'autres sur : **www.kiosquemag.com/boutique**

Commandez aussi au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20 h (Paiement par CB uniquement)

Renvoyez le bon de commande ci-dessous ▼ avec votre chèque

BON DE COMMANDE

À retourner sous l'enveloppe affranchie à La boutique Mon Jardin & Ma Maison - 59898 LILLE Cedex 9

OUI JE COMMANDE :	Réf.	Qté	Prix	Total
L'ouvrage "Toute l'année, un joli jardin fleuri"	428.151		15,90 €	
Envoi COLIECO. Livraison : 3 semaines après enregistrement de ma commande.				+ 4,00 €
MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE				€

JE RÈGLE PAR CHÈQUE JOINT À L'ORDRE DE LA BOUTIQUE MON JARDIN ET MA MAISON

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Rendez-vous sur www.kiosquemag.com
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

MES COORDONNÉES (* A remplir obligatoirement)

M091 # V1524321

Nom*

Prénom*

Adresse*

Code postal* Ville

Email*
(Votre adresse mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs à des fins commerciales)

N° de téléphone
(N° de portable de préférence pour envoi de sms si problème de livraison)

Date de naissance
Pour souhaiter votre anniversaire

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/09/2023. Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 Avenue Aristide Briand 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com. Visuels non contractuels.

C'est dans l'air

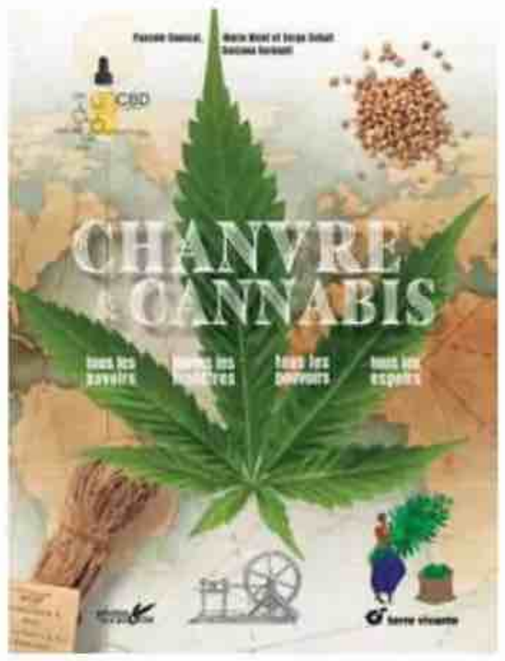
PAR SABINE ALAGUILLAUME

BIENTÔT 50 ANS !
Depuis 1974, l'indétrônable cocotte Staub ne cesse de valoriser les légumes du potager, permettant de mijoter de bons petits plats. En fonte, fabriquée en France, elle retient incroyablement bien la chaleur et la diffuse lentement, tandis que les picots du couvercle permettent une condensation homogène, pour des cuissons douces et fondantes. À découvrir dans de nouvelles teintes pastel.
À partir de 79 €, Staub.

C'est dans l'air

FABULEUSES SUCCULENTES

Cultivant plus de 700 variétés de sempervivums et 150 espèces de sédums, Franck Poly a reçu le prix de la presse (*Mon jardin & Ma maison* participait au jury) lors des dernières Journées des plantes de Chantilly. Celui-ci récompense l'ensemble de son travail, la diversité de ses productions, la qualité de ses conseils. (Re)découvrez ces plantes hyper résistantes et faciles à cultiver, à condition d'assurer un bon drainage du sol pour éviter toute eau stagnante. La pépinière propose un choix étendu. **Sempervivum & Cie.**



CHER CHANVRE

Fleur, feuille, fibre, graine, bois... dans le chanvre, tout est bon, permettant de se nourrir, se vêtir, se soigner, mais aussi construire des maisons ou des voitures. Le tout, dans le respect de l'environnement, puisque cette plante pousse avec très peu d'eau, aère les sols et stocke le carbone. Pour en savoir plus, ce livre ! **« Chanvre & cannabis », ouvrage collectif, photos de Snezana Gerbault, éd. Terre vivante, 27 €.**

TOUT EN UN

Table, brasero, plancha et gril... L'assurance d'un moment de convivialité en terrasse ou au jardin. **Magma (110 cm de haut), en acier Corten, à partir de 2 100 €, Vulx.**

SOLAIRE

Une belle stabilité pour cette lanterne solaire en polyrésine, à suspendre ou à poser. **Luminéo (21,5 x 19,5 cm), 29,95 €, Jardiland.**

VINTAGE

En bois et toile, cette chaise affiche un petit air rétro dans la forme et les couleurs. **Tommy, 299 €, Smallable.**

CONTRE VENTS ET MARÉES

Une toile hyper résistante aux intempéries, aux couleurs des mers du Sud et fabriquée au Pays basque. Pauses estivales en vue ! **Coussins 21 €, plateau 38,40 €, Lartigue.**

PLEIN ÉTÉ

C'est design, c'est graphique, c'est modulable, c'est coloré. On aime ! Alternant le teck et l'aluminium, ces tables basses se jouent de l'ombre et de la lumière, et assurent un service de qualité durant toute la saison. **Table extensible Sutra, (77-140 x 77 x 38 cm), 1 960 €, Ego.**

PIÈCES UNIQUES

Bien connue dans le monde de l'art floral, Moniek Vanden Berghe lance une collection de cache-pots en pneu recyclé. On peut aussi percer trois trous dans le fond pour les utiliser comme pots, bienvenus en terrasse. Robustes, légers, ne craignant ni l'humidité, ni la chaleur, ni le froid, ils sont un bel exemple de recyclage durable.
À partir de 46 € le lot de quatre vases, collection Recycle, Serax.

ATOUT BOIS

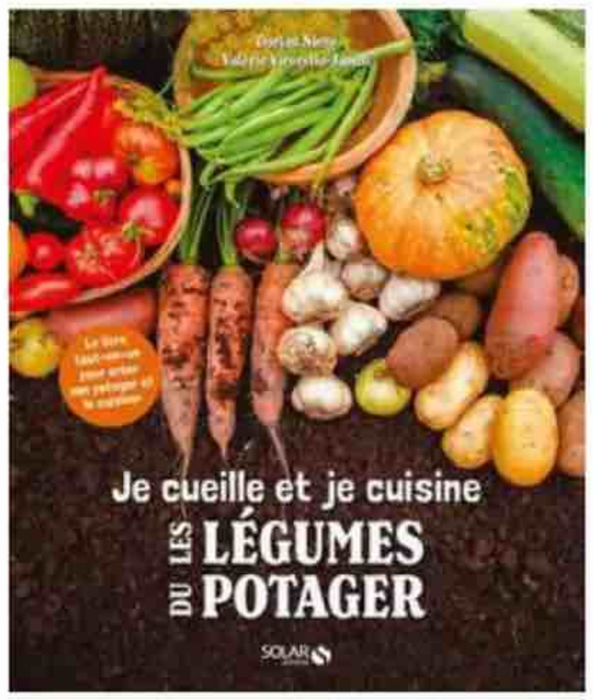
Lames Yellow Pine en terrasse, à partir de 63 €/m², et bardage en douglas sur les murs, à partir de 30 €/m². Un duo gagnant qui souligne les volumes, se patine avec le temps et apporte beaucoup de douceur au décor.
Le tout, Silverwood.

EXTENSIBLE ET FACILE À VIVRE

Elle permet d'accueillir huit à douze convives, et ses rallonges sont escamotables. Plateau à lattes avec effet bois sur structure en aluminium.
Table Slim (75-126 x 75 x 70 cm), 269 €, Jardiland.

POWER FLOWERS

Design stylisé et tonalités douces pour ce tapis qui reprend les codes des années 70.
À partir de 579 € en 1,80 x 1,20 m, Un Amour de tapis.



DU JARDIN À L'ASSIETTE

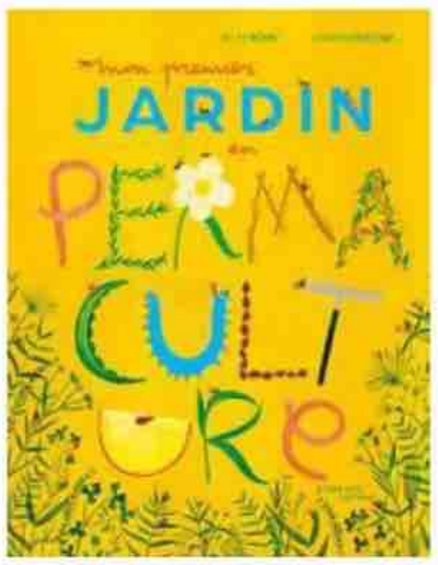
Une ode au jardinage autant qu'une belle invitation à se régaler avec les précieux produits de la récolte. Aux 60 recettes de saison se mêlent ainsi des conseils pour semer, amender, économiser l'eau...
« Je cueille et je cuisine les légumes du potager », de Dorian Nieto et Valérie Virorello-Jamili, éd. Solar, 21,90 €.

LUDIQUE

De la bonne humeur sur un plateau, aurait-on envie de dire en apercevant cette desserte ! Bar mobile, assistante de barbecue ou table de rempotage, elle sert à tout. En aluminium.
Jolly Trolley, 899 €, Fatboy chez Made in Design.

APRÈS LE BAIN

Pause bienvenue autour d'une table à plateau de céramique (diamètre 60 cm), 1 299 €, calé dans un fauteuil lounge en bois d'iroko et corde polyester ultra résistante, 1 999 €. Le tout, Gubi.



TRANSMISSION

Avec les enfants en vacances, profitons de l'été pour mieux comprendre le cycle des saisons, les secrets du potager, la poésie de la nature... Voici deux jolis livres illustrés sur lesquels s'appuyer. **« Mon premier jardin en permaculture », de Nelly Pons, 14,50 €, et « Avec un coquelicot, une noisette, un caillou », de Caroline Pellissier, 16,90 €, éd. Actes Sud.**

PARFUM D'ÉTÉ

Un grand drap de plage tout doux, en velours. **Paradiso Mint (1,80 x 1,00 m), 99 €, Descamps.**

DOLCE VITA

Parasol frangé ultra résistant, inclinable, au petit air rétro chic. **Parasol The Premium Beach (diamètre 1,80 m), 299 €, Business & Pleasure chez Made in Design.**

EXTENSIBLE

S'étirant jusqu'à trois fois sa longueur d'origine sous la pression de l'eau, ce tuyau plus léger assure un vrai confort d'arrosage. **Wonderhoze, à partir de 35 € en 12,5 m, Hozelock.**

DOUCHE SOLAIRE

Un simple raccordement à l'eau froide suffit. C'est l'énergie solaire qui se charge de chauffer l'eau contenue dans la structure. En aluminium thermolaqué, six couleurs disponibles. **Jolly Go, 279 €, Poolstar.**

Abonnez-vous à

MON JARDIN &ma maison

11 NUMÉROS PAR AN
+
HORS-SÉRIES MON JARDIN &ma maison (2 N° PAR AN)

3,60 € PAR MOIS
au lieu de ~~6,97€~~

Soit 43 % de remise

©SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526557

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

☐ **FORMULE MENSUELLE*** (1)
Je règle par prélèvement **3,60 € par mois** au lieu de ~~6,97€~~** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,60€ par mois.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2)
Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **49,90€** au lieu de ~~76,68€*~~.
Mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.
Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**

MANDAT DE PRELEVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.
Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Prénom* : .....

Nom* : .....

Adresse* : .....

Code postal* : ..... Ville* : .....

Tél. : .....

email : .....

Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

*Mentions obligatoires

(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.
(2) Offre d'abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement.
Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Tarif garanti 6 mois. Prélèvement de 4,60 €/mois après 6 mois d'abonnement.
**Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.

RENDEZ-VOUS À PARIS, AUX TUILERIES

Du bleu, du vert et une mine d'inspirations...
Quelle belle édition que cette parenthèse Jardins, Jardin qui s'est tenue à Paris tout début juin !

GRAND PRIX DE LA CRÉATION PAYSAGÈRE.
Sous le joli nom de « La Fée demoiselle » se cachait le jardin conçu par Franck Serra, paysagiste et maître-jardinier. Un espace aux airs un peu sauvages, avec des cheminements en bois brut, une cabane, un filet d'eau... Un lieu bon vivant qui donne une envie irrépressible d'y faire une pause bien-être.

LE BIGARADIER À L'HONNEUR.
La maison Chanel avait quant à elle imaginé un jardin aux accents méditerranéens, remettant largement le bigaradier sur le devant de la scène. Clin d'œil à la relance de sa culture aux alentours de Vallauris sur la Côte d'Azur. Patience, car il faudra attendre une quinzaine d'années pour que ces agrumes atteignent leur pleine maturité.

HAUTE COUTURE. Un grand défilé, le premier Floral Fashion Show, imaginé par Carole Tolila et Manuel Rucar, a aussi créé l'événement lors de ces journées. On y a vu des tenues inventives faisant la part belle à la création végétale et à l'art floral.

JAMAIS SANS MA ROSE.
Belle réussite enfin que la scénographie imaginée par Décorosiers, invitant chacun à venir prendre la pause au milieu d'un véritable champ de roses. Une belle joie de vivre à l'image de ces rosiers si résistants et faciles à cultiver. **#lavieencouleurs**

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ !

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

FLEURS DE FRANCE

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : vivace
SOL : bien drainé, pas trop calcaire
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juin-octobre
HAUTEUR : 60 cm
ENTRETIEN : rabattre la touffe en fin d'hiver.
PRÉSENTATION : godet et lot de 2 godets
UTILISATION : bordure, massif et pot
LIVRAISON : à partir de juill. 2023

AGASTACHE KUDOS 'MANDARIN'

Le feuillage de cette vivace est parfumé et comestible. Ses fleurs, également parfumées, déclinent une très large palette de couleurs du bleu à l'orange, en passant par le rose et le violet. La série "Kudos", créée récemment aux Etats-Unis regroupe des variétés à la très longue floraison. 'Mandarin' porte des épis denses de fleurs allongées, orange et agréablement parfumées. **Très mellifères elles attirent en nombre les insectes pollinisateurs.** Si en période de très fortes chaleurs, quelques arrosages seront bienvenus, la plante demande un sol bien drainé, car elle redoute l'humidité en excès.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : vivace
SOL : restant frais
EXPOSITION : soleil, mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
FLORAISON : juin-septembre
HAUTEUR : 30 cm
ENTRETIEN : aucun
PRÉSENTATION : godet et lot de 2
UTILISATION : bordure, rocaille et pot
LIVRAISON : à partir de juill. 2023

GENTIANE 'WHITE MAGIC'

Cette nouvelle gentiane blanche est apparue spontanément sur un plant de gentiane bleue ! Le long des rameaux portant un feuillage brillant naissent dès la fin du printemps des fleurs en trompettes érigées, évoquant certaines tulipes botaniques. Solitaires et parfois réunies par 2 ou 3, elles sont délicatement parfumées et exhalent des notes de cannelle. **Elles se renouvellent en abondance pendant des mois.** Cette variété au port très compact se contente de tout sol restant frais, même légèrement calcaire et ne redoute qu'une exposition trop brûlante. **Sa culture est plus facile que celle des autres espèces.**

PLUS RAPIDE ! **6J/7** au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20h. (paiement par carte bancaire uniquement)

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet **www.kiosquemag.com/boutique**

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
AgastachesKudos 'Mandarin'	428.581		12€50	
AgastachesKudos 'Mandarin' Lot de 2	428.599		15€95	
Gentiane 'White Magic'	428.607		13€50	
Gentianes 'White Magic' Lot de 2	428.615		17€95	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1524651

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE (SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES.

DATE D'ANNIVERSAIRE : (POUR FÊTER VOTRE ANNIVERSAIRE).

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Charte Qualité fevad

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/08/2023 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.

Crédits photos : Pépinière Travers,

D'UN BORD À L'AUTRE

À l'arrière du château, le long des douves, le rosier 'Axel Kahn', d'un beau rose soutenu, crée une haie champêtre au premier plan. Au fond, un mélange de rosiers lianes, dont le 'Paul's Himalayan Musk'.

POUR L'AMOUR
DES ROSES

PAUSE ROMANTIQUE
Le jardin est ponctué de touches de rose soutenu qui relèvent la douceur du rose pâle. Ici un rosier 'Mona Lisa' bien compact.

À La Genevraye, non loin de Fontainebleau, le domaine de Berville est un jardin extraordinaire longé par le canal du Loing où les roses anciennes ont la vie belle. Dans une explosion de parfums et de couleurs, de nuances de rose et de blanc, elles s'épanouissent au cœur de la propriété de France Jobert.

JARDIN de paysagiste

RESTAURATION RÉUSSIE

Quand France Jobert et son mari découvrent le domaine, il y a 30 ans, ce n'était qu'une forêt vierge laissée à l'abandon. Le château a été entièrement restauré en conservant tous les éléments d'origine.

SOUPLE ET GRACIEUX

Le rosier 'Guirlande d'Amour' invite à passer du potager au jardin anglais. Il est couvert de petites fleurs blanches lumineuses.

Niché dans le Gâtinais, c'est autour d'un élégant château du XVII^e siècle que se déploie le domaine de Berville. « Des jardins remplis de sérénité », comme aime les décrire France Jobert, la maîtresse des lieux. Six hectares de verdure, entrecoupés de prés, de bois et de cours d'eau, imaginés il y a 25 ans par une Parisienne devenue jardinière passionnée, collectionneuse de rosiers anciens, de plantes et d'arbres. C'est avec André Eve qu'elle a découvert les rosiers botaniques, arbustifs, couvre-sols ou lianes, qui sont présents partout, sur les murs, les berges et dans les massifs. « Il m'a offert des roses à l'essai qui n'avaient pas de nom et qui n'en ont toujours pas. On nous prenait pour des fous, car nous ne voulions utiliser aucun pesticide. Je tenais à planter pour nourrir les insectes et les autres animaux. » Car ce jardin n'est pas qu'ornemental. Comme dans ceux de curé, la présence des roses est esthétique mais, face aux nuées d'abeilles, de papillons et d'oiseaux qui habitent les lieux, on comprend que leur intérêt est aussi écologique.

France désirait un jardin exubérant, sauvage et naturel. Plongée dans la lecture de l'œuvre de la paysagiste Gertrude Jekyll, elle s'est passionnée très tôt pour les jardins anglais. Et l'ancien potager clos de murs est composé de deux mixed-borders, où les vivaces, pivoines et rosiers cohabitent.

Aujourd'hui, les légumes que France cultive depuis toujours ont migré vers les buttes du verger et sont produits en permaculture. « Ces parcelles sont composées de terre, de branchages, de compost, la terre est devenue du caviar, les légumes poussent vite et sont bien plus beaux ! Et on ne se penche plus si bas, c'est beaucoup plus facile. » France ne tarit pas d'éloges sur ce système de culture conçu dans le respect de la nature et de la biodiversité, selon le modèle d'une agriculture familiale à petite échelle. France Jobert, qui a toujours rêvé de peindre, a créé ce jardin comme un tableau vivant, en harmonie avec ses pensées, le romantisme du lieu et la nature environnante.

TEXTE : MARIE LACIRE
PHOTOS : CORINNE SCHANTÉ-ANGELÉ

À l'entrée du potager, les arches du petit pont de bois sont recouvertes d'un rosier 'Apple Blossom' grimpant à la végétation exubérante, planté il y a 20 ans.

JARDIN de paysagiste

Le jardin anglais, avec ses érables du Japon (Acer palmatum) et ses conifères, déjà magnifiques en cette saison, deviendra éclatant de couleurs à l'automne.

DES ALLÉES CALMES

Le jardin invite à la méditation. France Jobert entretient elle-même tous ses rosiers et plante avec le souci constant de l'harmonie des couleurs. Et sans aucun pesticide !

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
À La Genevraye, une commune de 800 habitants, à environ une heure de Paris et près de Fontainebleau, dans la région du Gâtinais.

◆ LE PROJET PAYSAGER
En 30 ans, France Jobert a transformé une forêt vierge en un jardin extraordinaire. Elle a tout d'abord voulu cultiver ses propres légumes et créer des potagers. Sa passion pour les roses est venue dans un second temps, puis celle pour les vivaces, les arbustes et les arbres. L'ancien potager clos de murs est composé de deux grandes mixed-borders. Le nouveau est installé sur une butte selon la méthode de la permaculture. La production de plantes nourricières est privilégiée, tant pour la consommation humaine que pour les oiseaux et les insectes. Enfin, le jardin anglais, autour de l'étang, est planté d'essences remarquables choisies pour leurs belles couleurs d'automne.

◆ LES CONTRAINTES
Le terroir est humide. Au début, la terre était argileuse et lourde. Elle s'est allégée avec le temps grâce au paillage et au compost, provenant entre autres des branchages. Le terrain s'est également un peu asséché en raison du réchauffement climatique.

TABLEAU VÉGÉTAL

Le long du bûcher, les plantations du jardin à l'anglaise sont foisonnantes. À l'avant, un rosier 'Diamant Rose' luxuriant et un 'Maria Lisa' garni d'églantines rose vif. À l'arrière-plan un grand rosier blanc 'Dupontii'.

ROMANTIQUE
L'entrée de l'ancienne serre est mise en valeur par les bouquets de fleurs doubles rose tendre du rosier 'Bonica'.

À L'HONNEUR
France Jobert, châtelaine, paysanne et jardinière des Jardins de Berville, tout de rose vêtue.

MIXED-BORDERS
L'une des allées du potager est bordée d'un rosier 'Cornelia', dont les fleurs se renouvellent tout l'été, et d'un rosier grimpant 'New Dawn' au léger parfum fruité.

JOUR DE RÊVE

Dans la cour du château, l'orangerie du domaine ouvre ses portes pour des mariages et des occasions spéciales. Les sauges et les euphorbes s'associent à un rosier, qui était là quand France est arrivée, très présent dans la région, mais dont elle ne connaît pas le nom.

LES RETROUVER

Jardins de Berville,
route de Moret,
77690 La Genevraye.
Tél. 06 85 86 27 49 / 06 88 72 51 31.
Visite, sur rendez-vous uniquement
du 15 mai au 15 juillet et
du 1er septembre à fin novembre.
Jardins-de-berville.fr
Orangerie-de-berville.fr

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

En apparence, ce massif semble aussi délicat qu'il est solide en réalité. Il est dominé par deux plantes indestructibles ou presque, les cheveux d'ange et la plume du Kansas (Liatris spicata). Des cléomes, ces annuelles aux hautes tiges, complètent le tableau. C'est au tempo de plantation que tient tout le succès de cette scène, laquelle est à envisager tôt en saison pour que les plus soiffards comme les cléomes s'installent bien. Une fois en place, les vivaces assurent une ossature pérenne.

DES FLEURS ULTRA RÉSISTANTES

L'été est bien là, plus ou moins sec et chaud selon le microclimat local. Serait-ce le temps du renoncement et de la torpeur au jardin ? Que nenni ! Mobilisez la troupe de plantes prêtes à relever le défi et garantissez-vous des plantations pimpantes pour les mois à venir, même si les fortes chaleurs approchent.

Si l'on en croit les statistiques, le 4 août est en moyenne la journée la plus chaude en France. Le jardin, quant à lui, n'aura pas attendu cette date pour oublier ses couleurs de printemps et s'installer dans ce creux sans floraisons, où l'on pense aux premières fleurs de la fin d'été. Inutile donc d'attendre le 4 août pour imaginer comment redonner du tonus au jardin. Pensez-y avant que les restrictions d'arrosage ne soient trop contraignantes, et avant les plus fortes chaleurs, afin de tirer le meilleur parti de votre investissement, autant en temps qu'en argent. Et il y a de quoi faire, même avec de telles contraintes.

D'abord, vous pourrez piocher à volonté dans la troupe des végétaux parfaitement adaptés à la sécheresse, au manque d'eau et à la chaleur, tout cela en même temps. Ces plantes adoptent souvent une petite végétation, car elles sont très frugales. Ce qu'elles n'auront pas en hauteur, il faudra donc leur donner en largeur, en les plantant sur une surface plus importante que des fleurs vivaces classiques. Évidemment, pour ces plantes, tout apport d'eau sera comme de l'engrais… qu'elles n'aiment guère, d'ailleurs. Les orages les ragaillardissent et toute l'eau de récupération, comme celle utilisée pour laver les légumes, vaudra la peine d'être mise à profit.

Un timing parfait

Certaines plantes ont en outre la bonne idée d'être en repos en ce moment, ce qui correspond à la meilleure période pour les planter. Leur installation peut s'envisager même dans une terre sèche, du moment qu'elles ne sont pas exposées à de trop fortes températures (gardez-les au frais). On retrouve bien entendu les fleurs à bulbe d'automne, mais aussi quelques vivaces au rhizome épais et charnu. Ce type de plantes a de l'avenir puisqu'elles sont capables de se mettre en dormance lors de la saison la moins favorable. Hier, c'était l'hiver qui tenait le rôle de la pire saison mais, demain, ce sera l'été. Autant commencer à se familiariser avec la palette végétale adaptée à cette situation. Pensez à garder et à perfectionner les bons gestes au moment de la plantation. Entre la réussite et l'échec, il n'y a souvent qu'une différence de méthode. La bonne plantation estivale ne demande pas plus de travail, mais elle exige de songer à de petits détails dès le départ. Lorsque la plante est mise sur de mauvais rails par temps chaud et sec, elle peut vite dépérir. Quelques petites astuces et précautions, que vous retrouverez à la fin de ce dossier, prennent dans ce cas une importance cruciale. Se garantir de longues semaines de floraison et une transition en couleur vers l'automne, cela le vaut bien !

LES BONS REPÈRES

L'optimum de croissance des végétaux se situe vers 22 °C, bien que cela soit très variable d'une plante à l'autre. La plupart d'entre elles, en revanche, subissent un arrêt de végétation au-delà de 35 °C. Avant un épisode caniculaire, toutes les astuces pour diminuer localement la température autour d'un jeune plant auront donc un effet positif. L'assèchement de la terre limite non seulement la croissance des plantes, mais aussi leur capacité à s'installer après la plantation. En effet, une terre plus sèche est plus dure, et s'oppose donc au développement des racines, même si la moiteur est suffisante pour la survie de la plante. Remuer le sol afin de le décompacter a donc encore plus d'importance. Certaines plantes, comme les ficoïdes, peuvent emmagasiner l'eau d'une petite pluie ou d'une rosée et, une fois installées, sont capables de se contenter de peu, comme un cactus.

À L'ÉPREUVE DU FEU

Bien que les mois qui viennent soient ceux de la chaleur, ces plantes sauront faire face, car elles y sont adaptées. Voici donc un pot-pourri des meilleures, certaines se passant même totalement d'eau après le premier arrosage lors de la plantation.

Les delospermas déclinent des couleurs allant du rose au blanc en passant par le corail. Les obtentions récentes, comme 'Mesa Verde', sont superbes.

Les ficoïdes vivaces, comme les ruschias, sont moins communes et se trouvent plutôt chez les spécialistes des plantes grasses. Leurs couleurs sont plus intenses.

Les pourpiers, à la différence des ficoïdes, sont annuels. Vous n'en profiterez que cette année, mais leurs couleurs sont variées et ils fleurissent sans cesse.

COULEUR CARPETTE

Si les sédums valent pour leur couleur, ce ne sont pas les seules plantes dites succulentes (non pas comestibles, mais aux tissus charnus). Recherchez-les et installez-les pour en profiter tout l'été, et même après. Ils ne dépassent pas 5 cm de haut, même en fleur. Pour mettre en valeur une plate-bande ou colorer une rocaille, difficile de faire mieux.

Les orpins, ils sont vraiment hors pair !

Les plantes appartenant aux genres Sedum et Hylotelephium (récemment séparé du genre Sedum) ont tout pour elles : une végétation compacte, une floraison colorée et un feuillage souvent attractif. Comme les orpins résistent à la sécheresse (en été) et au froid (en hiver), la demande est forte, et les obtenteurs proposent sans cesse de nouvelles variétés. Il est impossible que vous ne trouviez pas l'orpin qui réponde à vos exigences ! En général, les variétés au feuillage très coloré ont une floraison plutôt fade, et inversement. Les sédums dorés ou d'un beau pourpre ont souvent une floraison, rose pâle ou blanchâtre, passant parfois inaperçue. Mais plus ces plantes sont soumises au stress (chaleur ou sécheresse), plus elles sont colorées. Toutefois, à partir d'un certain stade, elles peuvent se mettre en repos et elles perdent alors leur attrait, pour de longues semaines. La stature des orpins va de quelques centimètres de haut jusqu'à 50 cm pour les plus grands. Ce sont donc des plantes à installer au premier plan, en plein soleil. Une fois en place, il ne leur faut que deux ou trois arrosages pour être à l'aise.

Pour finir en beauté...

Parmi les variétés commercialisées, vous trouverez nombre de plantes peu rustiques comme les fuchsias, les lantanas, les anthémis... Ce sont néanmoins d'excellentes occasions si vous les voyez comme des fleurs annuelles, qui finiront leurs jours là où vous les planterez, en fleurissant jusqu'aux gelées.

LES ROSIERS, UN BON PLAN B

On oublie souvent que les rosiers sont originaires, au moins en partie, de pays secs. Ils ont dans leurs gènes la capacité de puiser l'eau en profondeur. Choisissez des plants (non greffés, c'est mieux) dont les racines ont pu se développer dans de larges pots. Arrosez-les ensuite une fois par semaine, le temps qu'ils s'installent. Un bon rosier n'a jamais besoin d'arrosage lorsqu'il est planté.

Ce si tentant **lilas des Indes**

Les fleurs aux couleurs vives du lagerstroemia cumulent gaieté et délicatesse avec leur aspect de papier crépon, mais l'arbuste ne s'apprivoise pas si facilement. D'abord, il faut choisir une variété précoce si vous habitez le nord de la Loire. Le lilas des Indes est très paresseux au niveau des racines et demande de copieux arrosages le temps de s'installer, car il flétrit rapidement dès le moindre manque d'eau. Et il faut lui venir en aide pas seulement la première année, mais durant trois, voire cinq ans. C'est un peu contraignant, mais tout est tellement beau dans cet arbuste, écorce comprise et jusqu'à ses couleurs d'automne !

N'oubliez pas **les faire-valoir**

Garantissez un minimum de classe aux massifs avec les plantes de remplissage comme les graminées, et surtout les gauras (en photo) et les sauges à petites feuilles (Salvia x jamensis). Tous ces végétaux ont des besoins en eau réduits, si la motte est bien humectée avant la plantation. Laissez-les s'imbiber pendant une heure ou deux dans un seau. Si la plante prend un coup de chaud, ratiboisez le feuillage et arrosez plus régulièrement, tout simplement.

DES CAPITULES QUI NE CAPITULERONT PAS

La vaste famille des Composées inclut de vrais chameaux, ces plantes qui résistent aux conditions estivales, mais une fois qu'elles sont installées. Consacrez-leur un peu de soins au début et vous serez payé de vos efforts jusqu'aux gelées. Et l'an prochain, vous n'aurez guère besoin de les arroser. Deux types se dégagent du lot : les hélénies, aux fleurs teintées de jaune ou d'orange, et certains asters. Plus précisément, ce sont les asters de Nouvelle-Angleterre (Symphyotrichum novae-angliae), comme 'Marina Wolkonsky', qui se révèlent les plus résistants de tous, grâce aux poils qui couvrent leurs feuilles.

REPOS ESTIVAL

Ces plantes sont certes au dodo, mais elles se réveilleront dès les premières pluies, précoces ou tardives. Elles méritent un vrai coup de projecteur, car on oublie souvent de les planter, alors que le bon moment, c'est maintenant !

Comme un air de printemps

Avec ses corolles jaune vif, Sternbergia lutea ne vole pas son surnom de crocus d'automne. Ce bulbe doit être installé à une profondeur de 5 à 10 cm, pas davantage. La floraison n'est pas généreuse les premières années, mais son feuillage vert sombre persiste tout l'hiver. De plus, ce bulbe se naturalise. Une colonie peut ainsi vivre des dizaines d'années.

LES CYCLAMENS, FANTASSINS DE L'AUTOMNE

Ils sont si petits et pourtant si décoratifs, ces petits cyclamens de jardin ! Jusqu'à la fin août, ils dorment sous la forme de drôles de bulbes aplatis, à quelques centimètres sous terre. Ils fleurissent d'abord au ras du sol avant que le feuillage ne prenne le relais, pour tout l'hiver. Avec ses motifs argentés, le feuillage est décoratif en soi. Le plus compliqué est de trouver des cyclamens de bonne qualité. Les bulbes doivent être fermes et non ridés. Plantez-les en orientant le reste de la tige vers le haut, car les racines se forment sur le dessus et non à la base, comme chez les bulbes à fleurs. Il n'est pas utile d'arroser après la plantation.

Le bon tempo des barbus

Les iris à barbe (Iris germanica) se divisent dès maintenant et jusqu'en septembre, puisqu'ils sont en repos. Profitez-en pour renouveler les touffes existantes ou les espacer afin de leur donner plus d'importance. La division est simple, mais exige de commencer par l'arrachage de toute la touffe. Séparez les plus beaux éventails, en retaillant les feuilles et en conservant un morceau de rhizome sain. Replantez-les en les espaçant de 15 cm, dans une terre propre. Arrosez si le sol est vraiment sec, puis laissez faire la nature.

AIR CONNU, PLANTE MÉCONNUE

La vieille chanson disait vrai, lorsque la floraison du colchique annonçait la fin de l'été. Mais aujourd'hui, septembre étant devenu un mois d'été en plus, la fleur de colchique n'annonce plus rien de tel ! Celle-ci, violacée, qui existe en double, blanc ou rose, a toute la délicatesse d'une fleur de printemps ou d'un nymphéa, selon la variété. Plantez le bulbe sans attendre, car il n'aime pas séjourner longtemps hors de terre. La fleur surgit sans le feuillage, encombrant, qui ne se déploie qu'à partir de mars. Les colchiques exigent un terrain plutôt riche, voire un peu argileux, et pas trop sec, ou alors à la mi-ombre.

COMME UNE MARGUERITE, MAIS JAUNE

Il est temps de réhabiliter les doronics (Doronicum orientale), ces vivaces au rhizome charnu. Leur repos estival ne laisse rien paraître de leur végétation exubérante au printemps, avec leur coussin de feuilles surmontées de grands capitules jaunes. Rien ne presse pour les planter, car vous avez jusqu'au mois de février pour le faire. Comme souvent, le plus compliqué sera d'en dénicher. Installez cette plante plutôt à la mi-ombre, dans une terre très fertile. Elle ne craint pas la concurrence des arbres s'ils sont à feuilles caduques.

Tête couronnée

La floraison de l'amaryllis de jardin (A. belladonna), c'est une féerie de couleurs, mais aussi de parfums, qui rayonne ! Les fleurs roses à gorge claire sont portées par des tiges solides de 50 cm de haut, en septembre. Son gros bulbe réclamera deux à trois ans avant de bien fleurir. Installez-le en plein soleil, là où le sol cuit en été. Le feuillage apparaît en hiver et craint les fortes gelées (en dessous de -5 °C). Au nord de la Loire, placez-le donc au pied d'un mur exposé plein sud.

Comme **des lis à antennes**

Les nérines et leurs cousins moins connus, les lycoris (en photo), font partie des bulbes d'automne les plus raffinés. Ce sont aussi des plantes frileuses et lentes à s'installer. Comme pour l'amaryllis de jardin, le bon site de plantation est très ensoleillé, hiver comme été, avec une terre plutôt riche mais drainée. Plantez les bulbes de façon que la partie supérieure se retrouve à 5 cm sous le niveau du sol. Repérez l'emplacement et laissez-les faire. Comme ils se multiplient lentement, investissez dans un grand nombre de bulbes pour un effet plus visible.

LES GESTES INDISPENSABLES

La bonne plante c'est bien, mais la bonne plantation c'est encore mieux.
Les techniques de base que l'on applique en hiver ne suffisent pas en été et il faut aller plus loin.
Gardez ces astuces en tête, car elles vous serviront plus d'une fois !

RÉDUISEZ LA VOILURE

Au moment de planter, n'hésitez pas à retailler une partie du feuillage pour limiter l'évaporation et le stress du plant. Beaucoup de vivaces, de la menthe (en photo) jusqu'aux graminées, vous en seront reconnaissantes. Cette méthode vaut aussi pour les arbustes.
Ne craignez pas de raccourcir les rameaux d'un tiers, voire de moitié pour ceux qui repartent facilement.

5 POINTS CLÉS POUR RÉUSSIR UNE PLANTATION D'ÉTÉ

1 Choisir un plant adapté, c'est-à-dire plutôt petit, et dont la partie aérienne n'est pas déséquilibrée par rapport à la taille de la motte.

2 Préparer la motte (comme ici, avec un perovskia ou sauge russe) en la démêlant pour forcer les racines à investir rapidement la terre.

3 Creuser un trou large et profond, en décompactant autant que possible. Pas besoin de préparer un large trou, si vous aérez en profondeur.

4 Surveiller la reprise, en arrosant, mais pas trop non plus. Il faut apprendre à la plante à aller chercher l'eau en profondeur et à acquérir son autonomie.

5 Intervenir si cela se passe mal. Retailler la plante dès les premiers signes de faiblesse, pour éviter de la perdre, et poser un voile d'ombrage temporaire.

La cuvette, vitale

Il ne faut pas perdre la moindre goutte d'eau, et tout ce qui permet d'optimiser l'arrosage et les réserves d'eau de pluie est bon à prendre. Après la plantation des végétaux, aménagez une large cuvette autour de chaque pied. Formez un rebord avec la terre, haut de 10 cm, entourant le pied à 15 cm environ de celui-ci, voire plus. Une bonne cuvette fait environ 40 cm de diamètre. Il vous faudra moduler ses dimensions selon la nature de votre sol et la taille de la plante. Posez un paillis très léger au fond, comme des frondes de fougère. Ce type de paillis ne limite pas le volume de la cuvette, mais réduit l'évaporation et l'échauffement du sol.

Ombrage temporaire

Que ce soit avec une cagette posée à l'envers sur les plants nouvellement mis en place, ou une ombrière plus décorative, faite de liteaux de récupération, peu importe : l'important est de protéger les jeunes plantations des ardeurs du soleil. N'employez pas de voile de forçage (ce serait pire), mais plutôt un matériau opaque. Du papier journal peut faire l'affaire, mais il risque de s'envoler. Laissez en place pendant trois jours au moins, en maintenant l'humidité au pied.

Guidez les racines vers le fond

Lors de la mise en terre d'un plant, faites en sorte que les racines descendent le plus profondément possible dès le départ. Prévoyez donc un trou bien plus profond que la hauteur de la motte. Démêlez doucement les racines et déployez-les en longueur. Placez le plant droit, en guidant celles-ci jusqu'au fond du trou. Rebouchez avec de la terre émiettée et amendée. Le plant, dans ces conditions, doit arriver un peu au-dessus du sol (1 ou 2 cm), car le tout va se tasser à l'étape suivante.
Arrosez copieusement : la terre se tasse naturellement et le plant trouve le bon positionnement par rapport au niveau du sol.

Réserve personnelle

Enterrez un pot de terre cuite, muni d'un trou de drainage au fond, à proximité d'une plante que vous êtes en train d'installer. Disposez un peu d'argile au fond du contenant et, une fois la plantation terminée, arrosage compris, remplissez-le d'eau. Ce pot servira de réserve, augmentant le temps durant lequel la terre restera moite avant de devoir arroser à nouveau. Cette astuce vaut surtout pour les végétaux de saison, car elle n'encourage pas la plante à chercher l'eau en profondeur.

LE PUYGIRAULT, VÉRITABLE PARADIS NOURRICIER

À Saumur, dans le Val de Loire, les Jardins du Puygirault permettent un authentique voyage dans le temps à la découverte de l'histoire du potager. Le tout au gré d'installations paysagères créatives, véritables sources d'inspiration.

INVITATION AU VOYAGE

Au Puygirault, les quatorze parcelles de potager, fruit d'une formidable créativité, invitent aussi à découvrir d'autres techniques de culture, plus anciennes, plus exotiques, simplement différentes ou expérimentales.

Avec les grandes découvertes, les plantes ont entamé de longs voyages, traversant les continents. L'Europe a ainsi connu la pomme de terre, la tomate ou le potiron venus d'Amérique. Ils poussent ici dans de volumineux bacs en châtaignier tressé, comme prêts à embarquer encore...

Ce n'est pas un, mais quatorze jardins, la plupart potagers, que l'on découvre au Puygirault, aux portes de Saumur. Un monde à part, dans lequel on pénètre par un tunnel végétal, comme une invitation à lâcher prise pour mieux redécouvrir, tous les sens en éveil, l'histoire des jardins nourriciers et réinterroger notre rapport à l'alimentation et à la terre. Le tout sur 2 hectares « depuis toujours » cultivés en potager, puisqu'ils approvisionnaient en légumes et fruits frais l'abbaye locale aujourd'hui disparue. On y retrouve d'ailleurs un remarquable réseau de canalisations datant du XII[e] siècle, guidant à travers des goulottes en grès l'eau captée de diverses sources.

Inspiration créative

Les jardins ont été pensés dans une logique de parcours pédagogique, comme un voyage dans le temps. On passe de l'âge des cueillettes à celui des premiers labours, avec des plantes ancestrales remises au goût du jour, mais aussi la découverte des céréales. Viennent ensuite le jardin médiéval, riche de plantes aromatiques, puis celui du contentement, qui introduit aussi plus de fleurs. On s'émerveille de la façon dont chaque espace est travaillé, proposant une étonnante diversité de mises en scène créatives au cœur desquelles s'épanouissent plus de mille végétaux. Matériaux du sol, cheminements, haies, techniques de culture… Tous les détails comptent, appuyés sur un remarquable travail du bois, tressé en fascines, en couloirs de branchages, assemblé pour créer toutes sortes de palissades, treilles, voûtes ou tunnels… Un ensemble très cohérent, dont la réalisation a d'ailleurs été orchestrée par Patrick Genty, paysagiste qui a aussi participé à la création du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire. Les plantes sont soigneusement étiquetées et des panneaux détaillent cette belle histoire du jardin potager à travers le monde. On repart plus savant, plus émerveillé, et des idées plein la tête pour renouveler chez soi quelques aménagements.

TEXTE ET PHOTOS :
SABINE ALAGUILLAUME

TRAVAIL DU BOIS
Au Puygirault, on trouve un peu d'acier Corten en bordure, mais surtout du bois, tressé, assemblé, structurant, créant toutes sortes de voûtes ou de tunnels. Une mine d'inspiration.

QUE RESTE-T-IL DE NOS CUEILLETTES ?
Ici, on est invité à s'interroger sur notre rapport aux plantes sauvages et à la générosité de la nature. Pour se souvenir que l'homme a longtemps su se nourrir d'ortie, de consoude, de bardane ou d'oseille.

EN TOUTE AUTONOMIE

Jolie découverte dans le jardin des premiers labours que ces curieuses structures dites « en trou de serrure ». Une technique ancestrale qui permettait de faire son propre terreau (au centre, le compost) et d'en diffuser immédiatement les bienfaits aux alentours.

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

La valorisation du végétal commence au XVII[e] siècle avec Olivier de Serres, père de l'agronomie moderne, qui invite à passer du jardin purement nourricier à celui associant production et plaisir. Petit hommage !

LA BELLE BIODIVERSITÉ DES ÎLES

Dans cette parcelle dite de l'insularité, des poteaux en châtaignier alternant le rouge et le noir forment un arc de cercle, tandis que la terre rouge évoque des résurgences volcaniques. On y découvre un biotope extrêmement vivant, caractéristique des îles en général.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Aux portes de Saumur, dans le Maine-et-Loire, les Jardins du Puygirault occupent l'ancien domaine agricole qui alimentait l'abbaye de Saint-Florent-lès-Saumur aujourd'hui disparue. Dans ce petit vallon abrité des vents d'ouest, les températures extrêmes sont rares, pour le plus grand bonheur des plantes.

◆ LE PROJET PAYSAGER
En 2015, la rencontre des propriétaires du domaine, les frères Yann et Stanislas Bouchard, très investis dans le développement touristique local, avec le paysagiste naturaliste Patrick Genty, passionné par l'histoire des plantes, fait naître l'idée de la création d'un potager idéal. Le parcours, très bien expliqué, se dévoile aujourd'hui dans une succession de quatorze espaces retraçant l'aventure des potagers depuis que l'homme cultive la terre.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT
Une mine d'inspirations, une grande variété de réalisations en bois pour accompagner la croissance des plantes. Mais aussi un vrai projet pédagogique dévoilant une histoire des végétaux, à laquelle celle des hommes est étroitement liée.

Cloisonner, soutenir, valoriser… le travail et le tressage du bois sont partout mis en œuvre. Parmi les espèces les plus utilisées, le saule bien sûr, mais aussi le sorbier, le noisetier, le peuplier, le houblon…

Après le jardinage, vient le temps des pauses, bienvenues à l'ombre d'une minipergola prise d'assaut par la vigne, sur un banc rustique signé du toujours créatif Patrick Genty.

AU FIL DE L'EAU

Tout un réseau de goulottes en grès, mis en place par les moines au XIIe siècle et reliant entre eux les bassins, permet encore aujourd'hui d'alimenter en eau tout le jardin.

COULEUR BIENVENUE

Les ombellifères apportent une pointe d'élégance au potager. L'aneth bien entendu, qui nous régale de ses fleurs jaunes durant tout l'été, mais aussi le cumin, la carotte, le céleri ou le fenouil.

AUX PETITS SOINS

Dans le jardin médicinal, cultivées en carrés tressés, des plantes aux propriétés multiples (pectorales, diurétiques, hépatiques) ont longtemps alimenté les soupes quotidiennes, la cuisson adoucissant certains goûts.

LES RETROUVER

Les Jardins du Puygirault,
route de Gennes,
49400 Saumur.
Tél. 02 41 50 70 04.
Jardins-du-puygirault.com
Ouverts tous les jours d'avril à octobre.

Laissez faire... LES PERSICAIRES

Ces plantes vivaces sont idéales pour tous les jardins, en particulier les plus naturalistes, grâce à leur longue floraison, à leur feuillage souvent attrayant et à bien d'autres qualités...

Comme les jardins, les jardiniers deviennent pour la plupart naturalistes : ils s'inspirent de plus en plus de la nature pour planter, associer et gérer les communautés végétales (on ne dit plus massifs ni bordures !). La règle est le « laisser-faire » : le but est d'installer quelques plantes et de les laisser prospérer, coloniser ou simplement fleurir comme bon leur semble. Les persicaires sont les reines de ce type de plantation. On les met en terre, on les oublie et on les retrouve chaque année un peu plus belles et florifères.

Les reines du couvre-sol

Persicaria affinis demeure la plus connue des espèces basses et couvrantes. Ses épis dressés, roses, deviennent rouges chez 'Superba', mais restent roses (plus foncé) chez 'Kabouter', plus saumonés chez 'Donald Lowndes'. Ses branches s'allongent au ras du sol et chaque pied peut couvrir un cercle de 50 cm de diamètre en une saison. Très vite, elle forme un tapis, qui conserve ses feuilles sèches en hiver, maintenant une couverture efficace contre les mauvaises herbes, avant de redémarrer en avril ou mai.

P. vacciniifolia lui ressemble, tout en étant plus petite avec des feuilles plus fines et plus denses, et est aussi plus sensible au froid. Elle fait merveille dans des potées, cascadant sur les parois des bacs ou des jardinières. P. capitata, qui s'utilise aussi de cette manière, gèle assez facilement, mais laisse des graines qui germent au retour des beaux jours. On en retrouve dans les potées qui ont hiverné à l'abri, sous des cailloux ou dans les fissures des dallages.

Introduite il y a une vingtaine d'années, P. elata se développe très rapidement, drageonnant beaucoup, mais n'est pourtant pas envahissante. Elle se déplace, délaissant vite l'endroit où on l'a plantée pour aller voir ailleurs. Il suffit de le savoir et de la laisser faire… Son feuillage, rose au début du printemps, est ensuite marqué d'un cœur argenté et prend des nuances plus ou moins rouges selon l'ensoleillement et l'humidité dont elle profite. Après un chant du cygne en automne, elle disparaît l'hiver. Même comportement pour P. runcinata que l'on trouve en deux variantes bien différentes : 'Purple Fantasy', haute de 50 à 60 cm, aux feuilles vertes et argentées marquées d'une zone pourpre, et 'Needham's Form', très rase et gazonnante. Ses tiges s'allongent de plus de 1 m dans la saison, habillées de petites feuilles lobées et produisant des myriades de fleurs en pompon rose. Elle effraie les jardiniers méticuleux par sa végétation très indocile, mais elle aussi préfère se déplacer rapidement et gèle en partie lors des hivers rigoureux avec des températures inférieures à -10 °C.

FICHE D'IDENTITÉ

Famille : Polygonacées
Genre : Persicaria
Nom français : persicaire, renouée, polygonum
Nombre d'espèces : 30 environ recommandées pour le jardin
Sol : riche, frais
Exposition : soleil, mi-ombre, ombre

Des vivaces très florifères

Une végétation généreuse, c'est aussi ce qui caractérise les deux principales espèces cultivées pour leurs fleurs : la printanière P. bistorta, et l'estivale P. amplexicaulis.

1. Persicaria affinis ‘Kabouter’ forme rapidement un excellent premier plan de massif ou un couvre-sol efficace entre les plantes plus grandes. Elle fleurit à partir de mai et reste magnifique en septembre, accompagnée ici de l’orpin ‘Herbstfreude’ et du lis des Cafres au fond (Hesperantha coccinea).

2. Plante rampante également, **P. capitata** se comporte en annuelle dans les régions où il gèle l’hiver. Elle excelle sur le bord des pots.

3. ‘Purple Fantasy’ est l’une des deux variétés de P. runcinata. Ses tiges s’élèvent graduellement et ses feuilles marquées d’argent et de pourpre attirent l’œil dès le début du printemps. Elle se déplace, mais sans gêner ses voisines.

P. bistorta est indigène dans les prairies alpines, où elle s'épanouit fin juin en compagnie de la raiponce noire (Phyteuma nigrum). En plaine, elle fleurit en mai avec la même prodigalité.

P. amplexicaulis 'Firetail' est ici en compagnie d'un phlox paniculé, dont l'œil reprend la couleur de la persicaire. Ce contraste de formes et l'harmonie des teintes est une association attrayante d'août à fin octobre.

Cette sous-espèce de la bistorte, **P. bistorta ssp. carnea,** s'épanouit en épis plus courts et plus saumonés, mais elle ne drageonne pas et donne des touffes denses et très sages. Elle est mieux adaptée aux plates-bandes plus sophistiquées.

La première est encore commune dans de nombreuses prairies de montagne, formant des tapis d'épis rose-mauve très tendre, en mai, juin ou juillet, selon l'altitude. Au jardin, on lui préfère souvent ses variantes 'Superba', aux épis deux fois plus gros mais moins nombreux, et P. bistorta ssp. carnea, aux épis plus courts et plus rouges. Si les deux premières s'étalent progressivement en drageonnant (lentement), la troisième reste en touffes très sages, fleurissant un peu plus chaque année jusqu'à la mi-juillet, ou même après si le temps est frais et humide.

P. amplexicaulis lui emboîte le pas et commence une longue floraison qui se prolonge pratiquement jusqu'aux premiers froids. Ses épis rouge carmin couronnent des tiges fines et ramifiées émergeant bien au-dessus d'une touffe de feuilles pointues ressemblant un peu à de l'oseille (qui appartient à la même famille). Grâce au travail d'hybridation et de sélection, il se décline désormais en de nombreuses variétés aux coloris très divers, allant du rouge velouté presque noir au blanc pur en passant par des tons à peine rosés, saumonés… C'est une excellente compagne des hydrangées, appréciant les mêmes sols frais et la mi-ombre, offrant ses myriades d'épis légers en contraste parfait avec les têtes plates ou en boule des hortensias.

Des feuillages d'exception

Quand on recherche des plantes attrayantes longtemps, la floraison ne suffit pas toujours. Nous avons déjà évoqué quelques persicaires au feuillage remarquable. Deux variétés se distinguent particulièrement pour cette qualité : 'Red Dragon' et 'Silver Dragon', variantes de l'espèce P. microcephala. Hautes de 80 cm à 1 m, elles forment des touffes sages, non drageonnantes, de feuilles colorées dès leur sortie du sol. Les tiges anguleuses sont terminées par de petits bouquets blancs. Pourpre foncé marqué d'une trace argent chez 'Red Dragon', le feuillage est argenté marginé de pourpre chez 'Silver Dragon'.

P. amplexicaulis ‘Rosea’ produit des épis plus fins que ceux des autres variétés, mais en très grand nombre. Prolifique, florifère et très élégante, elle se marie ici aux salicaires (Lythrum salicaria) qui affectionnent les mêmes lieux humides en été.

P. amplexicaulis ‘Taurus’ est juste un peu plus rouge que ‘Firetail’ et s’associe avec autant de succès aux astilbes tardives (A. chinensis var. taquetii ‘Superba’).

‘Pink Mist’ fait partie des nouvelles sélections de P. amplexicaulis, plus compactes, aux épis plus fins, et dotées de nuances plus délicates. Les fleurs sont blanches, mais teintées de rose grâce aux étamines.

Misez aussi sur P. virginiana var. filiformis, aux épis floraux très fins, rouges (ou blancs chez ‘Alba’), et au feuillage diversement marqué : vert chez le type, portant un chevron pourpre chez ‘Lance Corporal’ et chez la plus vigoureuse ‘Compton’s Red’, marqué de quelques taches pourpres chez ‘Brushstrokes’, panaché chez ‘Variegata’ et panaché et marqué de pourpre chez ‘Painter’s Palette’. Elles s’étendent par semis, faciles à contrôler, mais appartiennent au type de plantes dont on n’a jamais assez, car elles s’installent dans les recoins ombragés les plus compliqués.

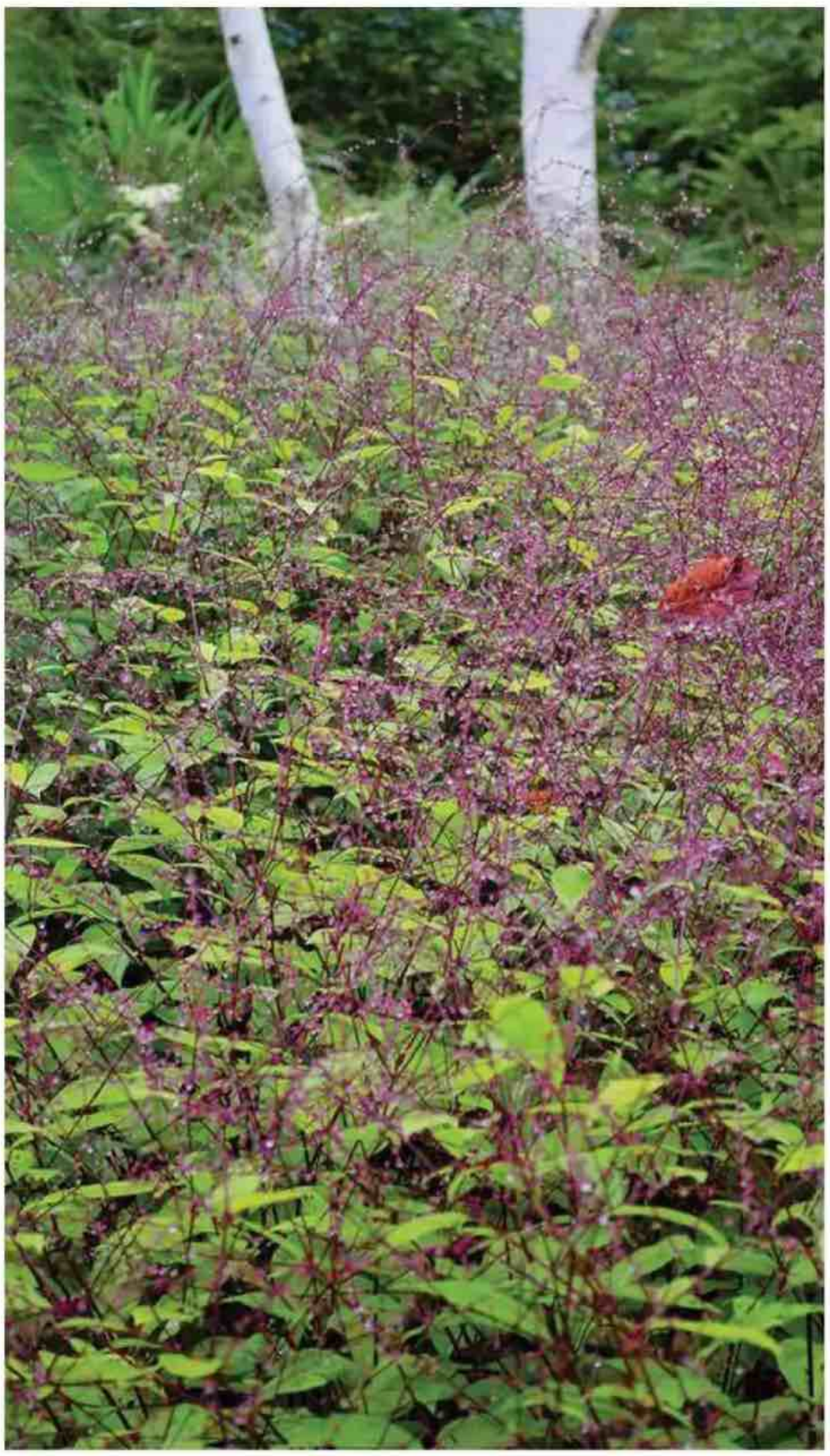
Des géantes altières

P. campanulata dépasse souvent 1 m de haut, mais ses tiges souples tiennent difficilement seules : elle aime se faufiler dans les branches basses et être soutenue par des arbustes voisins. Ses feuilles velues couvrent bien le sol au printemps, puis restent discrètes et élégantes.

INVASIVE, OUI, MAIS…

Le vilain petit canard de la famille, c’est Reynoutria japonica, rapportée d’Extrême-Orient au XIXe siècle comme plante ornementale architecturale.
La renouée du Japon s’est échappée des jardins pour coloniser les talus et les berges où elle est qualifiée d’invasive, puisque sa présence exclut toute autre végétation. « L’encyclopédie des plantes bio-indicatrices », de Gérard Ducerf, éditée chez Promonature, précise que cette géante envahissante a une prédilection pour les terrains pollués par les métaux lourds. Utiliser la chimie pour la combattre n’est donc pas la solution, mais la couper très souvent permet de réduire sa vigueur et de dépolluer progressivement les sols. Après cela, elle finit par disparaître.

PLANTE vedette



Les épis extrêmement fins de **P. filiformis** ne passent pas inaperçus. La plante se ressème pour former des colonies là où le sol est libre de toute autre végétation. Elle existe en version blanche.

'Compton's Red' est probablement la plus jolie variante de P. filiformis, plus vigoureuse et plus haute que le type. Ses grandes feuilles portent le V caractéristique, apparent dès leur naissance, en avril.

'Red Dragon' offre aussi un feuillage particulièrement coloré dès les premières pousses. Il forme des touffes compactes, grossissant chaque année, mais sans drageonner ni se ressemer. Encore un must pour les jardins soignés.

La floraison blanche ou rosée en bouton chez 'Madame Jigard' (aux feuilles aussi marquées d'une tache brune au printemps) est quasi continue de juin à octobre. Elle ne drageonne pas, mais ses pousses s'enracinent aisément, tout en étant faciles à arracher et à limiter si vous ne souhaitez pas la voir s'étaler. Elle est vraiment sublime dans un grand pot. Et si vous préférez les végétations éphémères, vous opterez pour P. orientalis, qui atteint rapidement 2 à 2,50 m de haut, produisant des myriades de goupillons rose vif de juillet aux gelées si elle bénéficie de fraîcheur sans interruption.

Et pour terminer, une belle géante qui est victime à la fois de ses changements de nom à répétition et de la confusion entretenue avec une espèce similaire, mais bien moins vertueuse. P. weyrichii (ou P. polymorpha, Aconogonon 'Johanniswolke') dresse rapidement ses tiges robustes entre 1,50 et 2 m de haut pour fleurir dès la mi-juin en grands panaches blancs, dont l'intérêt se prolonge jusqu'aux gelées. Elle ne drageonne pas, ne se ressème pas, mais peut facilement se multiplier par boutures ou éclats, et n'a pas besoin de tuteurs pour dominer les massifs de vivaces ou cohabiter avec des arbustes comme les physocarpes ou les cornouillers. Il ne lui manque que le parfum, que possède en revanche son challenger P. wallichii (ou P. polystachya), une autre géante aux épis blancs en fin d'été, qui au contraire drageonne comme une folle, colonisant le moindre espace libre, et ne peut donc être recommandée qu'à ceux qui bénéficient d'un grand jardin, ou capables de gérer leurs plantes avec beaucoup de « laisser-faire »…

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

P. campanulata est connue pour sa longue floraison, mais son feuillage printanier est également très beau, vert uni ou marqué de pourpre chez la variété 'Madame Jigard'. Ses feuilles sont en outre couvertes d'un duvet soyeux qui lui donne des reflets argentés.

Si sa stature est imposante, **P. weyrichii** reste bien sage et fleurit sans discontinuer de juin jusqu'aux gelées. Elle partage la vedette avec les hortensias ou les marguerites géantes, comme les inules ou les silphiums.

DES PERSICAIRES QUI SE MANGENT !

Vous trouverez P. odorata dans les assortiments de plantes aromatiques, et non parmi les vivaces. C'est la coriandre vietnamienne, aux feuilles dotées de riches arômes (à utiliser avec parcimonie au début !). Elle est vivace, mais non rustique, donc il vaut mieux la cultiver en pot que l'on peut abriter dans la cuisine en hiver, ou la laisser au repos dans un local hors gel. Parmi les plantes indigènes, P. hydropiper est une annuelle semi-aquatique qui se ressème à la limite de l'eau. On la surnomme le poivre d'eau pour la saveur bien relevée de ses feuilles. Des fragments dans une salade évitent d'utiliser les poivres exotiques plus classiques.

RÉUSSIR ET MULTIPLIER LES RENOUÉES

Toutes les persicaires aiment un sol riche, consistant (argileux) et frais en été. Celles à floraison printanière (P. bistorta) supportent la sécheresse estivale en restant en dormance. Les espèces annuelles ou à rusticité limitée (P. vacciniifolia, P. capitata, P. orientalis) préfèrent des sols plus drainants, mais en pot. Elles se contentent d'un bon terreau. Toutes se bouturent simplement en prélevant des fragments de tiges dotés d'un nœud en bas et d'au moins une feuille. Les espèces à tiges plus souples (P. campanulata, 'Red Dragon' et 'Silver Dragon') marcottent facilement : il suffit de coucher les tiges et de déposer un caillou régulièrement sur les branches, elles s'enracineront en quelques jours.

TOUTE UNE VIE DANS UN JARDIN

Nicole Rengade a décliné son amour des plantes pour élaborer un jardin à la fois intimiste et ouvert, qu'elle a baptisé La Campagne Sainte-Marie. En jouant sur les associations de couleurs, de formes, mais aussi de parfums, elle a réussi à créer un lieu propice à la contemplation et à la sérénité.

DÉLICATESSE
Certains jardiniers n'aiment pas trop les surprises. Nicole, préfère laisser les ancolies s'hybrider comme elles le veulent et parer son jardin, comme ci-contre, de leur beauté froufroutante. Sous la protection de l'allée de mûriers, les rosiers 'Constance Spry' et 'Trésor de Thorigny' rivalisent de fragrances subtiles.

FOU de jardin

Quand on commence à planter alors que la maison qu'on rénove n'est pas encore habitable, cela trahit un amour évident du jardin. Nous sommes en 1995, et le terrain que Nicole Rengade vient d'acquérir est en friche depuis bien des années. Son fils Lionel s'est occupé du nettoyage qui a duré trois ans… « Dès qu'une parcelle a été défrichée, j'ai débuté les plantations par les rosiers, se souvient-elle. Mais l'herbe repoussait si vite que je devais les marquer à l'aide de grands bambous pour les retrouver ! » Dans cette jungle à apprivoiser, elle s'attelle ensuite aux bordures et aux haies, puis au potager. « J'ai une passion pour les haricots, confesse-t-elle. Cela me vient de mes années en Bretagne. » C'est là que, toute petite, elle avait été recueillie par une dame. « Elle avait un jardin et je me souviens notamment de ses lilas, reprend-elle. Et je les aime toujours autant aujourd'hui… » À l'âge de 6 ans, Nicole part vivre dans le Sud, dans la ferme d'un oncle taciturne. « Un autre de mes oncles vivait juste à côté, mais je n'avais pas le droit de lui parler. Je regardais son jardin à travers la haie. Il y avait des tomates, des zinnias… J'étais fascinée, car en ce temps-là je grandissais dans un désert végétal. »

Tout en harmonie

Par la suite, elle a vécu dans un appartement, à Cannes, où son métier dans la haute couture l'avait conduite. Mais sa terrasse, remplie de géraniums et de pélargoniums, est vite devenue un petit jardin. « C'est un peu cliché, avoue-t-elle, mais c'était déjà ça ! » On comprend mieux son empressement à rattraper le temps perdu avec les plantes, une fois arrivée à ce qui allait devenir La Campagne Sainte-Marie. Au départ, ce ne devait être qu'un jardin privé. Mais une rencontre va tout changer. « C'est Nicole Arboireau, la fondatrice du jardin La Pomme d'ambre à Fréjus, qui m'a convaincue de l'ouvrir au public. » Et depuis quinze ans, les visiteurs peuvent donc se plonger dans le paradis de diversité végétale qu'elle a créé en s'appuyant sur son sens de l'harmonie des formes et des couleurs, fruit de ses années dans la mode. Mûriers, oliviers, ifs, chênes, figuiers ou arbres de Judée structurent l'espace, et leur ombre se joint au ruisseau qui traverse la prairie pour apporter une fraîcheur bienvenue. Pour avoir un jardin coloré et odorant en toute saison, Nicole a ajouté des teucriums, des chèvrefeuilles arbustifs ou des pittosporums. On y découvre aussi des rosiers anciens, des lilas, des vivaces en général et des campanules en particulier : « Je les adore ! C'est une autre madeleine de Proust qui me vient de mon enfance en Bretagne. » Avec son jardin, Nicole Rengade, qui écrit également des livres, a trouvé une autre façon de raconter sa vie…

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA

La Campagne Sainte-Marie est un jardin à la fois fouillis et organisé, surtout pour ce qui est du choix des couleurs.

RETRAITE FLEURIE

Après avoir bien travaillé à la construction des bordures du jardin, cette brouette est aujourd'hui remplie de fleurs.

LE REPOS DU CHAT

Sur fond de stachys surplombés par un rosier 'Prosperity', un chat métallique accueille les visiteurs.

MÉDITATION
Devant la petite mare, le banc invite à s'arrêter un instant pour une pause contemplative, et un peu de fraîcheur sous le soleil varois !

SÉRÉNITÉ

Le sourire de la jardinière dit tout de son bonheur d'être ainsi plongée au milieu de toutes ces plantes.

PERSPECTIVE
Ombragée par le magnifique tilleul, la grande allée guide le regard vers le lointain, agrandissant encore un espace où les buissons taillés en boule apportent du volume et de la douceur.

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION
Le jardin se trouve à 400 m d'altitude à Tourrettes, dans le Var, à mi-chemin entre Draguignan et Grasse.

◆ LE PROJET PAYSAGER
Sur un terrain laissé à l'abandon, il a fallu commencer par nettoyer. « Le défrichage a duré trois ans », s'amuse Nicole aujourd'hui ! Au départ, elle voulait des arbres, mais y a renoncé pour ne pas occulter la vue sur les collines. Elle aurait aussi aimé une grande mare à l'emplacement de la prairie, mais c'était un chantier titanesque. Alors, elle a commencé par installer un jardin potager, chose peu aisée dans un sol argilo-calcaire difficile à travailler qu'elle a patiemment amendé (mulch, broyat…). Sur une superficie totale de 7 hectares, elle a pu laisser libre cours à son amour des plantes, inspirée par les jardins à l'anglaise, en créant un jardin d'environ 5 000 m² où s'exprime son goût pour les couleurs et les parfums.

« Quand une plante ne veut pas pousser chez moi, j'essaie trois fois avant de renoncer »

FOU de jardin

Le jardin est la meilleure des thérapies en cas de coup dur…

LE RETROUVER

Jardin
La Campagne Sainte-Marie,
route de Mons, 83440 Tourrettes.
Tél. 06 30 37 30 68.
Campagne-ste-marie.
monsite-orange.fr
Ouvert sur rendez-vous
uniquement, d'avril à novembre.

FOLIES LÉGÈRES

Le ciste de Crète (Cistus creticus) régale de sa floraison rose vif abondante et soyeuse.

Le géranium vivace (Geranium sanguineum 'Album') est une plante idéale en bordure de massif.

Le lin est venu tout seul chez Nicole qui l'a adopté volontiers en raison de sa belle couleur et de son élégance.

La pivoine 'Blitz Tort' est pleine de gaieté avec les petites touches fuchsia de ses pétales ébouriffés.

Les iris 'Love the Sun', lumineux, montrent deux teintes de jaune, clair en haut et plus soutenu en bas.

Amsonia tabernaemontana offre, à la fin du printemps, des bouquets de fleurs en étoile d'un joli bleu pâle.

Viburnum opulus 'Roseum' fait pleuvoir des boules de neige au printemps !

C'EST FACILE

SOBRIÉTÉ ESTIVALE

LE MANQUE D'EAU CRIANT, LES ARRÊTÉS SÉCHERESSE, LES RESTRICTIONS D'ARROSAGE ET L'ÉLÉVATION DES TEMPÉRATURES, TOUT NOUS POUSSE À FAIRE ÉVOLUER NOS FAÇONS DE JARDINER. VOICI QUELQUES ASTUCES POUR RÉDUIRE L'IRRIGATION, TOUT EN PASSANT L'ÉTÉ AU FRAIS.

Adapter ses pratiques de jardinage

L'époque n'est plus aux jardins opulents, dispendieux en soins et en arrosage, mais plutôt à ceux qui sont résilients, capables de s'adapter à leur environnement et au changement climatique. Jardiner écolo, c'est retrouver des réflexes de jardinier économe et protecteur de la nature.

Un arrosage rare mais abondant, dit à la cuvette, permet aux végétaux de s'enraciner profondément et de mieux résister à la sécheresse.

ADAPTER L'ARROSAGE

Limitez l'irrigation aux seules zones indispensables, comme le potager. Ne le faites pas par habitude ou pour que tout reste vert. L'herbe peut jaunir pendant la saison sèche. Osez endurcir vos massifs en privilégiant des arrosages rares, mais abondants. Les plantes formeront ainsi des racines en profondeur et seront plus autonomes face au manque d'eau. Avant d'arroser au potager, vérifiez bien que la terre a séché en surface. Écartez le paillage et touchez-la : si elle reste collée sur les doigts, c'est qu'il y a encore de l'humidité dans votre sol.

DISPENSER DE L'OMBRE

Le jardinier serait-il capable de rester tout l'été en plein cagnard ? Non. De même, au potager ou dans les massifs, en raison du soleil mordant, une certaine ombre devient indispensable pendant les mois les plus chauds. Au potager, l'association des cultures permet de protéger les plants fragiles en les plaçant entre des légumes plus grands. Au pied des cardons ou des choux, les salades bénéficieront d'un microclimat plus frais et ombragé. Côté arbustes, la plantation de haies variées contribue à une atmosphère plus humide, attire les insectes auxiliaires et permet de bénéficier d'une ombre portée. Pour les plantes comme pour le jardinier, l'installation d'ombrages temporaires (en canisses, bambous ou tout matériau du jardin) crée un coin de fraîcheur bienvenu pour profiter de l'été en toute quiétude.

PLANTER À L'AUTOMNE

Hormis dans les sols humides et lourds, les plantations d'automne, dans une terre encore chaude, profitent aux végétaux qui développeront ainsi des racines plus profondes et plus robustes. Au lieu de se défendre contre le soleil ou la sécheresse, ils se concentreront d'abord sur la croissance de leur système racinaire pour mieux s'endurcir avant la saison estivale.

PROTÉGER LE SOL

Un sol nu n'existe pas dans la nature, sauf dans le désert et en agriculture conventionnelle. Non protégée, la terre se dessèche très rapidement et ne permet pas d'accueillir les jardiniers de l'ombre, c'est-à-dire toute cette microfaune qui vivifie les sols. Pailler devient l'un des maîtres mots du jardinage ! C'est à faire par tous les moyens, avec du bois raméal fragmenté, de la paille, des déchets végétaux ou même du gravier et des débris de terre cuite.

C'EST FACILE

Repenser la composition du jardin

Le changement climatique, la perte de biodiversité et les sécheresses répétées invitent à remettre en cause le modèle culturel dominant du jardin anglo-saxon, toujours vert et bien tondu. L'objectif est qu'il soit plus sobre, plus naturel, mieux adapté aux contraintes actuelles.

DES PRAIRIES EN LIEU ET PLACE DU GAZON

Le gazon impeccable, toujours vert, identique à Lille ou à Nice, est-il encore la panacée de nos jardins ? Dispendieux en eau, en engrais et en entretien, il est, en matière de diversité végétale, un vrai petit désert. Préférez, pour le remplacer, ces plantes couvre-sols comme les thyms, les achillées ou les lippias, qui peuvent être piétinées. Redécouvrez aussi la beauté des espèces herbacées et des prairies fleuries, au milieu desquelles il suffit de tondre un chemin ou une clairière.

ODE À LA FRUGALITÉ, INSPIRATION MÉDITERRANÉENNE

Puisque le manque d'eau pose d'énormes soucis au jardinier, il n'a pas d'autre choix que de se tourner vers des plantes frugales et supportant la sécheresse. Or, la plupart des végétaux qui résistent au sec sont issus du climat méditerranéen, et nombreuses sont les espèces à endurer le froid et le manque d'eau. Privilégiez les plantes aromatiques et profitez de leurs effluves. La sauge officinale, l'absinthe, la bourrache, le maceron, le thym ou le laurier-sauce poussent dans des sols pauvres et supportent les longues périodes sans eau. Les végétaux de garrigue, très appréciés des pollinisateurs, contribuent en outre à la biodiversité.

CRÉER LE BON COIN POUR L'ÉTÉ

Tel le jardinier méditerranéen passant une bonne partie de l'été à l'ombre de son olivier, inventez des lieux frais et agréables pour la saison chaude. Comptez sur les grimpantes pour apporter du vert, un parfum frais et un peu d'ombrage. Installez coussins ou cabane à l'ombre d'un grand arbre. Jusqu'à la prochaine pluie bienfaitrice...

DES PLANTES ADAPTÉES

En pépinière, le choix des végétaux est primordial. Fuyez les plantes venues de loin ou ayant été biberonnées à l'eau et aux engrais. Inspectez leur système racinaire qui ne doit pas former un chignon. Plantez petit et à la bonne saison, privilégiez les jeunes plants aux racines nues. Évitez les grands sujets déjà fleuris, car ils auront des difficultés de reprise et quémanderont toujours plus d'eau.

DES POTAGERS ÉCONOMES

Si la dépense en eau est trop importante au potager, inventons une autre forme de culture potagère. Misez sur les légumes perpétuels : économiques et sans histoires, ils ont l'avantage d'être vivaces et de ne produire que lorsque la saison est favorable. Comptez alors sur l'ail rocambole, le poireau perpétuel, le raifort, la livèche, la capucine tubéreuse et de nombreux autres légumes délaissés. Oubliez le mesclun en plein été. Misez aussi sur les légumes-racines (carottes, panais ou topinambours), ainsi que sur l'ail, l'échalote et l'oignon : ils sont mieux immunisés contre l'aridité.

Offre **spéciale**

MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !

ABONNEZ-VOUS

1 AN (11 N° + 2 HORS-SÉRIES)

OU

2 ANS (22 N° + 4 HORS-SÉRIES)

À partir de **49,90 €** seulement

JUSQU'À **-50%** DE RÉDUCTION

©SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9
Retrouvez cette offre sur **kiosquemag.com**

M107 # D1526540

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

OFFRE ANNUELLE (a)

☐ **1 AN – 11 numéros + 2 hors-séries** au prix de **49,90€** au lieu de ~~76,68€~~*, **soit 35 % de réduction !** (1)

☐ **2 ANS - 22 numéros + 4 hors-séries** au prix de **76,90€** au lieu de ~~153,36€~~* **soit 50 % de réduction !** (2)

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRELEVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.
Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À .....

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur **www.kiosquemag.com**

Prénom* :

Nom* :

Adresse* :

Code postal* : Ville* :

Tél. : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

email :

Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

(a) Offre d'abonnement automatique reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement.
Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Ce tarif se compose du prix de vente au numéro (4,90€ /numéro et 7,50€ /hors-série) et des frais de livraison à domicile (0,64€ /numéro). Offre réservée aux nouveaux abonnés résidant en France Métropolitaine, valable 2 mois. Visuels non contractuels.
Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Publishing. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux cedex, par mail à dpd@reworldmedia.com. Pour toute autre information, consultez nos CGV sur kiosquemag.com.

NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez... jardinez durablement !

La prériode des vacances arrive et, pour certains d'entre vous, c'est le moment de profiter de son jardin, tout en prenant le temps de procéder aux travaux de saison et de récolter les fruits de son labeur.

Juillet

SOMMAIRE

70 Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
72 Technique : limiter les envahisseurs
73 Potager : le temps des purins
74 Arbres et arbustes : marcotter le chèvrefeuille
75 Verger : protéger du vent.
76 Fleurs : bouturer les vivaces.
77 Pelouse et rocaille : les cactus
78 Décryptage : installer des eulalies
80 Outils : des clôtures protectrices
81 S.O.S. maladie

ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS :
Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Christian Ledeux, Denis Pépin et Manon Wild

Juillet

ZOOM NATURE

Mais qu'est-ce qui fait le goût de la tomate ?

La saveur de la tomate, voilà un sujet qui fait parler les jardiniers. S'intéresser à la question, c'est déjà s'adonner à la chimie. Car le bon goût de ce fruit, cela ne s'invente pas, et c'est tout une science !

Voici quelques années, un quotidien avait posé la question qui fâche : « Mais qui a volé le goût de la tomate ? » Les boules rouges et fermes vendues en grandes surfaces sous le nom de tomates ont peu à voir, il est vrai, avec la pomme d'or que l'on cueille dans son jardin. Est-ce dû à la variété, à la façon de les cultiver, où à l'idée qu'on se fait du goût de la tomate ? Un peu de tout cela, à vrai dire, et les industrielles d'aujourd'hui ne sont pas près de rivaliser avec celles du jardin. Il y a de bonnes raisons à cela. La saveur d'une tomate est avant tout liée à sa teneur en sucres et à la présence de substances comme l'acide malique. Plus la chair du fruit est riche en sucres et en composés acides, et plus son goût paraîtra relevé en bouche. Le sucre ne suffit pas à expliquer la saveur d'une tomate. Notre salive est très légèrement alcaline (son pH est de 7,2). Lorsqu'on croque dans le fruit, il se produit des réactions chimiques entre notre salive et le jus acide (son pH est de 4, voire moins). La texture de la tomate joue aussi. Les variétés à chair ferme se délitent moins facilement lors de la mastication et ont donc tendance à moins libérer les composés responsables du goût et de la saveur. Celles produites de façon industrielle sont issues de variétés à chair ferme, car elles doivent subir toutes les étapes, de la cueillette (parfois mécanique et non manuelle) jusqu'à la manipulation par le client final, en passant par les phases de tri, de calibrage, de conditionnement et de transport. La pauvre tomate d'antan n'y résisterait pas, et ce sont donc des variétés à chair ferme qui endossent ce rôle. Non seulement elles sont fermes lorsqu'elles rougissent, mais elles le demeurent. On les qualifie de « long shelf-life », c'est-à-dire de longue durée de vie en rayon. Car chez ces variétés, la production d'éthylène est bloquée. Ce gaz est normalement responsable de la maturation et du vieillissement du fruit. Sans éthylène, le fruit a beau se colorer, il n'évolue que très lentement vers la sénescence, qui voit normalement les cellules de la chair de la tomate commencer à perdre leur tenue. Cela empêche notamment l'apparition de composés aromatiques dans la chair de la tomate, qui reste ferme et se refuse à libérer ses parfums. Et ce n'est pas tout !

Armée rouge

Depuis environ 70 ans, les sélectionneurs de tomates s'efforcent d'obtenir des fruits de couleur uniforme. Il y a trois bonnes raisons, selon eux, à cela. D'abord, les consommateurs préfèrent ces tomates entièrement rouges à celles qui présentent des taches. L'uniformité de la coloration permet aussi aux producteurs de savoir plus facilement quand il est temps de récolter. Enfin, la coloration uniforme de la grappe permet de la cueillir d'un seul coup, et non pas fruit à fruit comme on le fait au jardin. Mais voilà, la mutation qui conduit à la coloration uniforme de ces tomates du commerce a une conséquence inattendue. En effet, elle perturbe l'apparition d'une protéine responsable de la production de sucre par le fruit. Autrement dit, une tomate qui mûrit en se colorant de façon uniforme aura moins de saveur qu'une autre qui mûrit en gardant les épaules un peu teintées de vert ou de jaune. Les tomates anciennes ou destinées à la production familiale, elles, gardent longtemps une tache verte sur le haut du fruit. La couleur n'est pas uniforme. Qui dit coloration verte dit chlorophylle, donc captation de l'énergie du soleil. La tomate, par sa propre chlorophylle, produit tout de même 20 à 30 % des sucres qu'elle contient. Les fruits de coloration uniforme engrangent moins d'énergie lumineuse, ce qui se traduit par une moindre fabrication de sucres. Et ces fruits sont fadasses.

Les pigments ne jouent pas seulement sur l'aspect visuel de la tomate. Car, s'ils n'ont pas de goût par eux-mêmes, leur présence en grande quantité traduit la production de composés dérivés, les apocaroténoïdes. Leur nom est compliqué, mais ces composés, vous les connaissez : la vitamine A est l'un d'eux. Et chez la tomate bourrée de pigments, donc très colorée, l'apocaroténoïde de service lui confère une odeur florale. C'est pour cela que les variétés d'un jaune orangé intense comme 'Ananas' sont réputées pour leur saveur. A contrario, les tomates blanches telles que 'Snow White' ont peu de goût. Les industriels de la tomate ont beau jouer sur les mots et les promesses, le marketing ne peut changer les lois de la chimie…

BONNE QUESTION

PEUT-ON DONNER PLUS DE GOÛT AUX TOMATES ?

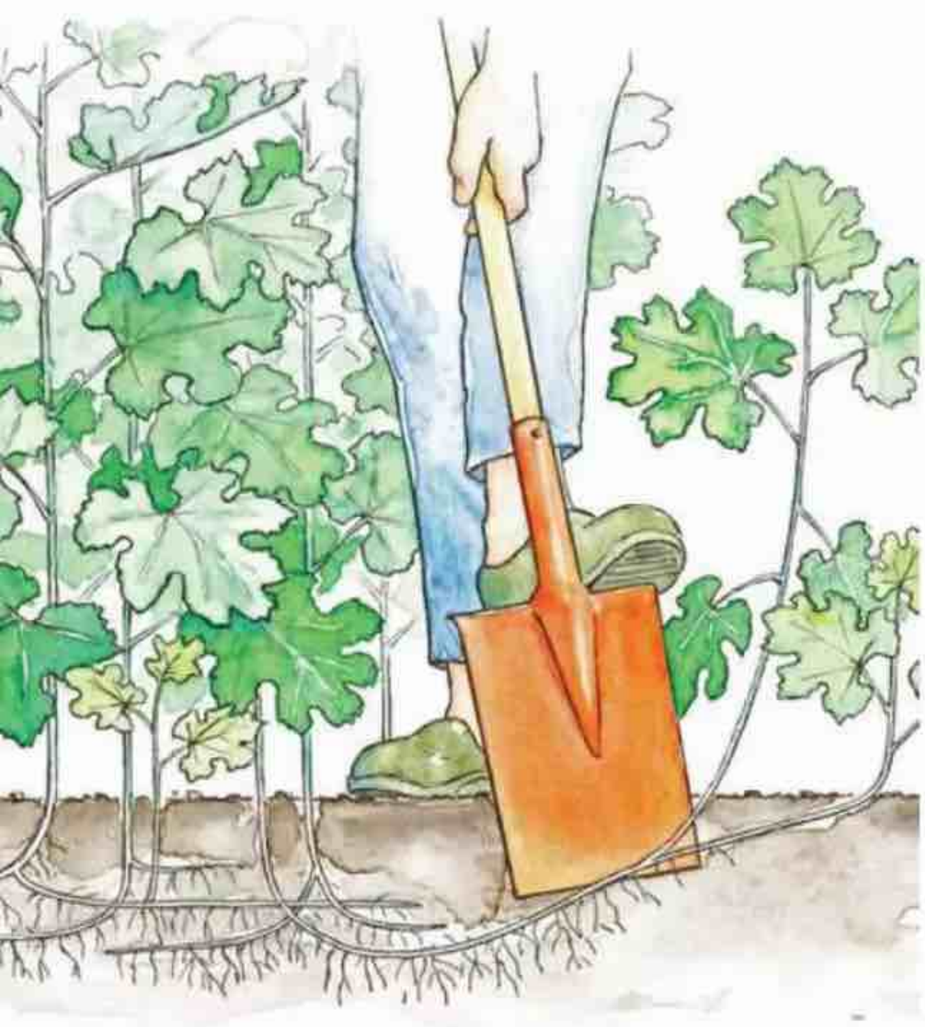
Un apport de purin d'ortie très mûr (après fermentation complète et dilution à 5 %) est réputé renforcer le goût des tomates. En réalité, plus que le purin, c'est le fait qu'il s'agit d'un engrais qui influe sur le goût du fruit. Les tomates carencées vont avoir du mal à synthétiser du sucre, donc à avoir du goût. Si les fruits ont le « cul £noir » en début de saison, c'est qu'ils manquent de certains nutriments comme le calcium. Un apport d'engrais est d'ores et déjà utile ! Rien ne vaut le compost mûr, qui comporte tous les oligoéléments nécessaires.

EN PRATIQUE

Pour avoir des tomates à la saveur optimale, il faut déjà choisir une espèce qui offre un bon potentiel. Les variétés industrielles sont certes meilleures au jardin qu'en supermarché, mais elles seront toujours moins savoureuses que celles à maturation progressive. Les hybrides (F1), réputés à juste titre pour leur vigueur et l'uniformité de leur production, ne font en revanche pas l'unanimité chez les jardiniers amateurs pour ce qui est du goût, pour des raisons qui tiennent à la chimie du fruit. Les tomates cultivées à l'extérieur ont aussi plus de saveur, car elles reçoivent davantage de lumière et accumulent donc plus de sucre. L'effeuillage partiel des plants, juste pour mieux exposer les fruits à la lumière, a également un effet positif, mais il ne faut pas retirer plus de 20 % des feuilles d'un plant de tomates, sinon le bénéfice s'estompe.

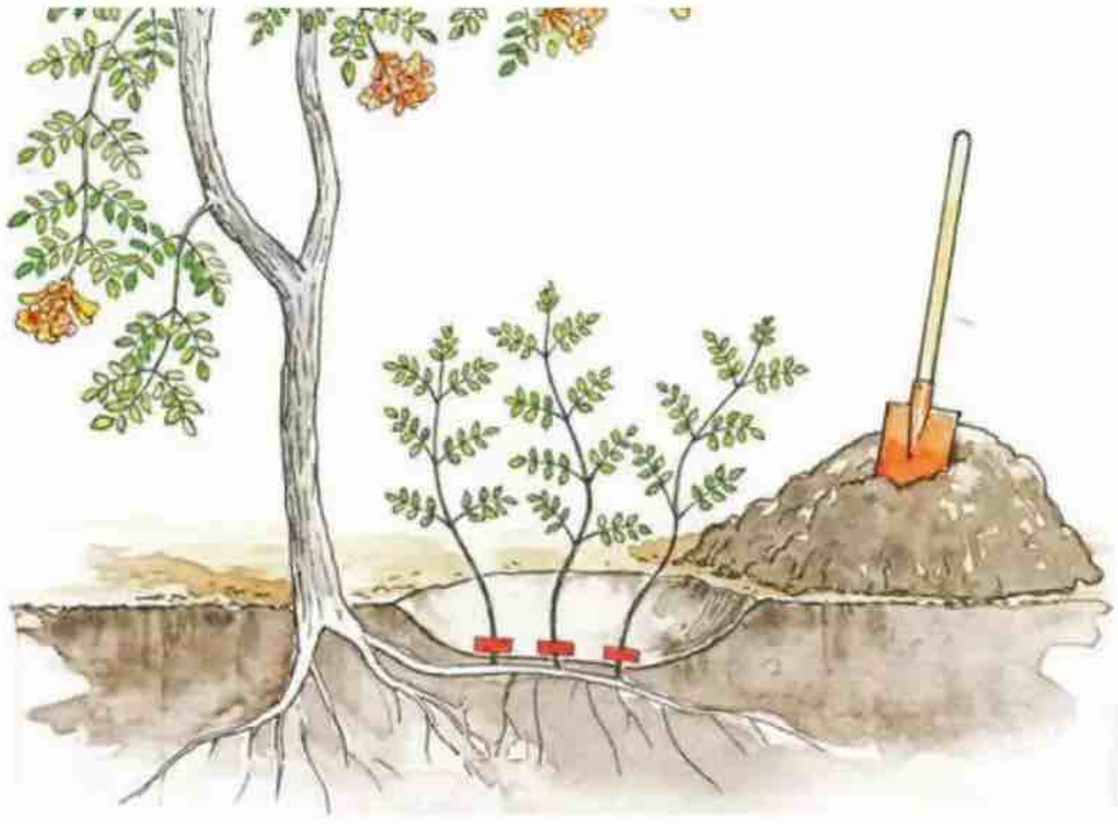
Limiter les envahisseurs

Chaque plante a sa stratégie pour conquérir les environs : adaptez la vôtre pour limiter leur développement et ne pas vous laisser déborder !



LA BÊCHE POUR LES GRANDES VIVACES

Les variétés haut perchées, comme la bocconie (Macleaya cordata), peuvent devenir encombrantes. Le pavot en arbre (Romneya coulteri), les bambous nains et les renouées posent le même souci. Toutes ces plantes s'étendent en une touffe lâche, en émettant des rejets au loin qui émergent parfois à plusieurs mètres de leur lieu d'origine. Retirez-les maintenant, lorsque la croissance printanière a pris fin et que les rejets sont bien visibles. À la bêche, déterrez les drageons situés à faible profondeur, en partant en étoile depuis le pied. Évitez de les casser, car les fragments laissés en terre donneront une nouvelle plante. Ces rejets pourvus de leurs tiges et de leurs feuilles, une fois arrachés, reprennent mal si on les replante tels quels. Vous pouvez en revanche en faire des boutures, en plaçant des longueurs de rhizome de 30 cm, à l'horizontale, dans du terreau et à l'ombre. Ils émettront de nouvelles pousses et des racines au bout d'environ un mois.

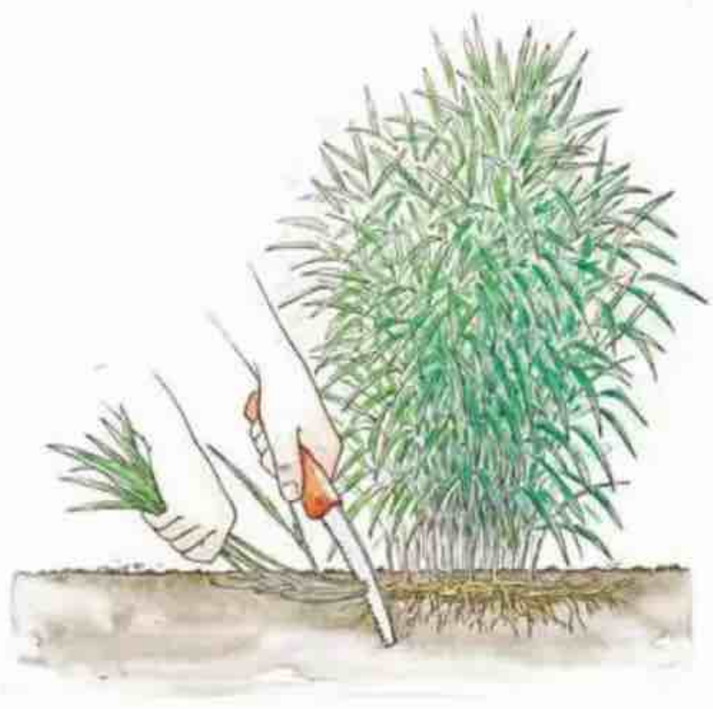


LA PELLE POUR LES REJETS

Les bignones sont greffées et le porte-greffe finit par chercher à s'affranchir en émettant des rejets aux alentours. Il ne faut pas les laisser se développer. En effet, ces pousses sont du type sauvage, aux petites fleurs rouge foncé. Les variétés de bignone sont souvent greffées sur ce type, car leurs racines ne sont pas aussi vigoureuses. Arrachez ces pousses en creusant au pied le plus profond possible pour pouvoir les extirper. Coupez-les puis éliminez patiemment les rejets qui ne manqueront pas de se former. En répétant l'opération, la formation des rejets diminue, puis cesse. Un arrosage régulier par temps sec durant l'été tend à réduire cette prolifération. Évitez en revanche de bêcher le sol trop profondément à proximité de la souche, car les rejets se forment plus facilement si les racines sont abîmées.

LE COUTEAU POUR LES TOUFFES DENSES

Les graminées, en particulier le ruban de bergère, mais aussi d'autres vivaces comme les asters et les persicaires, s'étendent de façon très agressive. Ces plantes peuvent prendre le dessus sur leurs voisines et déséquilibrer un massif. Ne laissez pas les choses évoluer et faites la police. Avec un couteau de jardin ou une miniscie à lame épaisse, tranchez les abords de la touffe selon le dessin souhaité. Retirez la partie extérieure ainsi séparée de la touffe. Vous pouvez bien sûr replanter à un autre endroit ces éclats prélevés. Coupez alors les tiges de moitié pour aider à la reprise. Ne tardez pas pour le faire et arrosez-les régulièrement jusqu'à l'arrivée des pluies, en automne. Vous pouvez aussi les mettre en pot en procédant de la même façon, pour les offrir ou les échanger lors d'une bourse aux plantes.



Tournée générale de purin !

Les macérations végétales sont vraiment utiles au potager, autant pour défendre les cultures que pour les nourrir. Leur emploi n'est pas très compliqué, et la recette facile à préparer.

Pour la préparation de purins végétaux, il n'y a pas beaucoup de différence entre celui à base d'ortie et celui à base de consoude. À peu de chose près, les extraits végétaux sont plus ou moins interchangeables, surtout lorsqu'on les emploie comme engrais. Seul le purin de prêle, peu fertile mais utile pour protéger des maladies, est à part. Dans tous les cas, la recette est la même : environ 100 g de feuilles et de tiges coupées en petits morceaux, à faire tremper dans 5 litres d'eau fraîche. Il faut brasser tous les jours afin d'éviter la fermentation et filtrer soit au bout de deux jours (pour un purin qui protégera des maladies), soit après huit jours (pour un purin qui fertilise). En engrais, le purin est à diluer jusqu'à obtenir un liquide légèrement coloré, comme un thé peu infusé. Arrosez directement au pied des plantations, sur un sol humidifié au préalable. Les cultures gourmandes en engrais comme les tomates ou les choux peuvent recevoir cet apport toutes les deux semaines. Contre les maladies, diluez le purin (filtré) à 10 % (un volume de purin pour neuf d'eau). Pulvérisez-en le feuillage des végétaux à protéger comme les choux ou les poireaux. Appliquez-le plutôt en fin de journée.

Des tomates sans taille ?

Les gourmands des tomates, ces pousses qui se forment à l'aisselle des feuilles, ont la réputation d'épuiser le pied. C'est très exagéré. En revanche, les plants qui gardent tout leur feuillage ont tendance à produire plus tard, ce qui n'est pas profitable. Limitez donc sans faute le nombre de pousses sur les variétés à gros fruits et retirez toute repousse qui se forme au niveau du pied. Les variétés à petits fruits, comme les tomates cerise, n'ont quant à elles pas besoin de taille.

Les haricots, in the poquet

C'est la dernière limite pour les haricots. Plutôt que de semer un rang entier, faites des poquets. Aménagez des creux de 3 cm de profondeur et 10 cm de large, espacés de 25 cm. Glissez-y cinq graines de haricot, couvrez et arrosez. Cette méthode évite le syndrome des rangs creux lorsque la levée n'est pas bonne.

Plaidoyer pour le chou-rave

Délaissé, le chou-rave mérite d'être essayé. De ce chou, on consomme la tige renflée, à la façon des navets ou poêlée. Oubliez les raves filandreuses du commerce et tentez ce légume à la récolte tardive (jusqu'en décembre). Il pousse facilement et sans trop de soins. Autre avantage : il craint moins les ravageurs habituels des choux, puisque la partie comestible est peu attaquée. Semez-le dès maintenant et repiquez les plants lorsqu'ils ont six à sept feuilles (coupez-les de moitié). Espacez les plants de 45 cm. Arrosez copieusement.

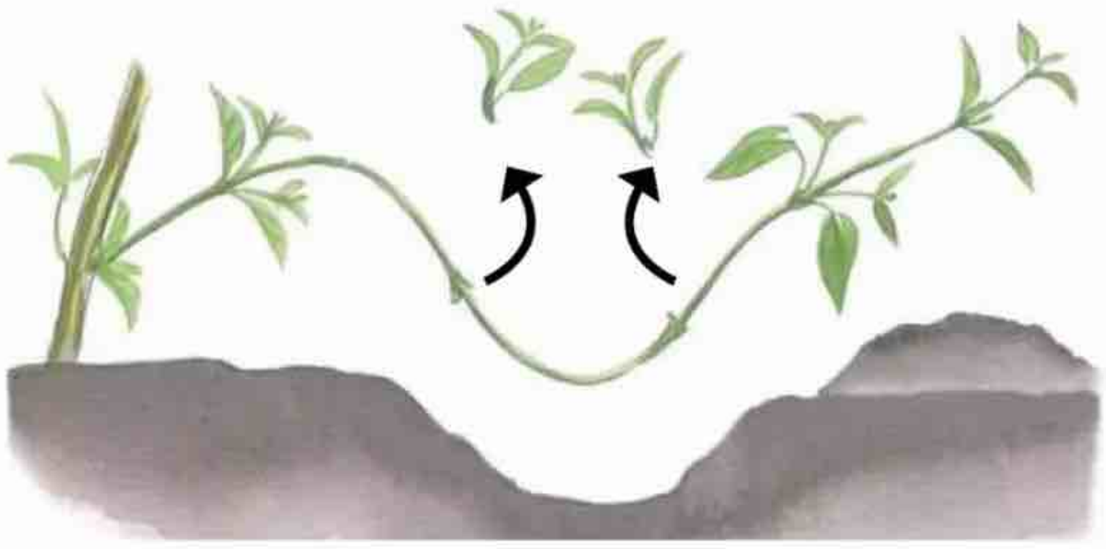
Et l'urine ?

Voilà un engrais gratuit, adoré par les plantes, et aussi bio que possible. Après avoir dilué une miction dans quelques litres d'eau, vous pourrez en arroser le pied de toutes les cultures potagères (excepté les légumes-feuilles) à plus de deux semaines de la récolte. Les tomates en raffolent. Et pour les jardinières, il existe désormais un ustensile, bien nommé et bien pratique : le « pisse-debout » !

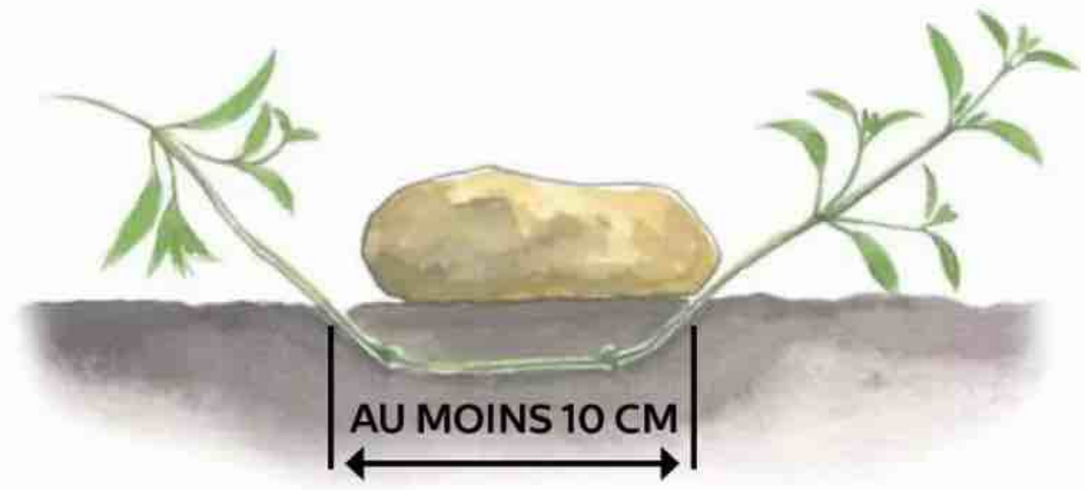
ARBRES ET ARBUSTES

Marcotter le chèvrefeuille

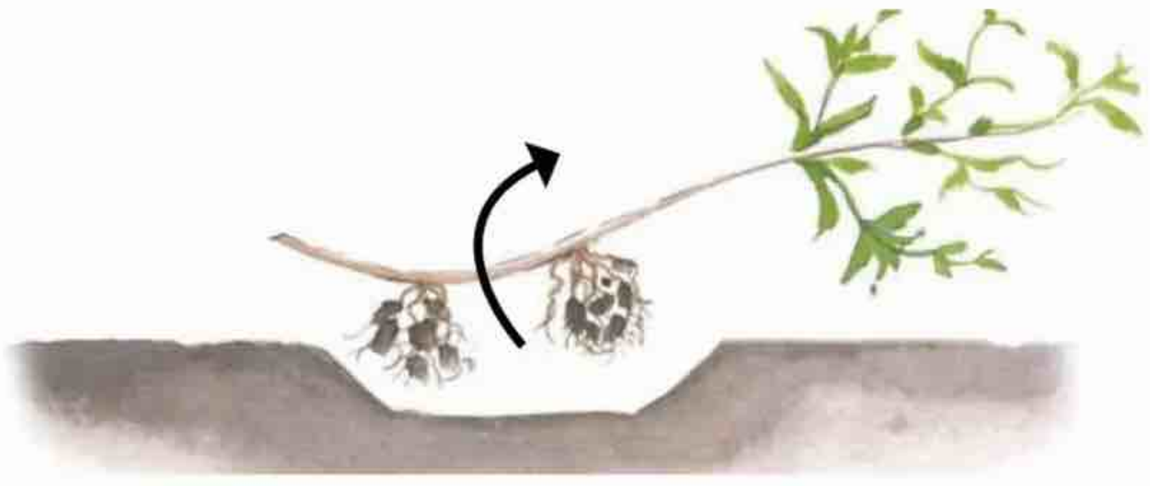
Les chèvrefeuilles, ainsi que de nombreux végétaux de la famille des Caprifoliacées, se marcottent très bien. Cette opération consiste à faire raciner une tige, sans la séparer du pied mère, dans le but d'obtenir une nouvelle plante. Les longues tiges souples de ces lianes se prêtent bien à l'exercice. Démonstration en trois étapes !



Sélectionnez une tige que vous pourrez arquer jusqu'au sol sans la casser ni la plier. C'est le gage d'un bon apport de nourriture à la future marcotte. Enterrez-la peu profondément sur au moins 10 cm de long, afin de placer plusieurs nœuds au contact de la terre. Vous pouvez retirer les feuilles sur cette partie enfouie.



Posez dessus quelque chose de lourd, une pierre ou une brique, pour maintenir la marcotte en place.



Patientez jusqu'au printemps suivant avant de séparer proprement la partie marcottée, afin de vous assurer qu'elle soit bien enracinée. Il ne reste qu'à lui trouver un bel emplacement et à la laisser se développer !

S'initier au « chop and drop »

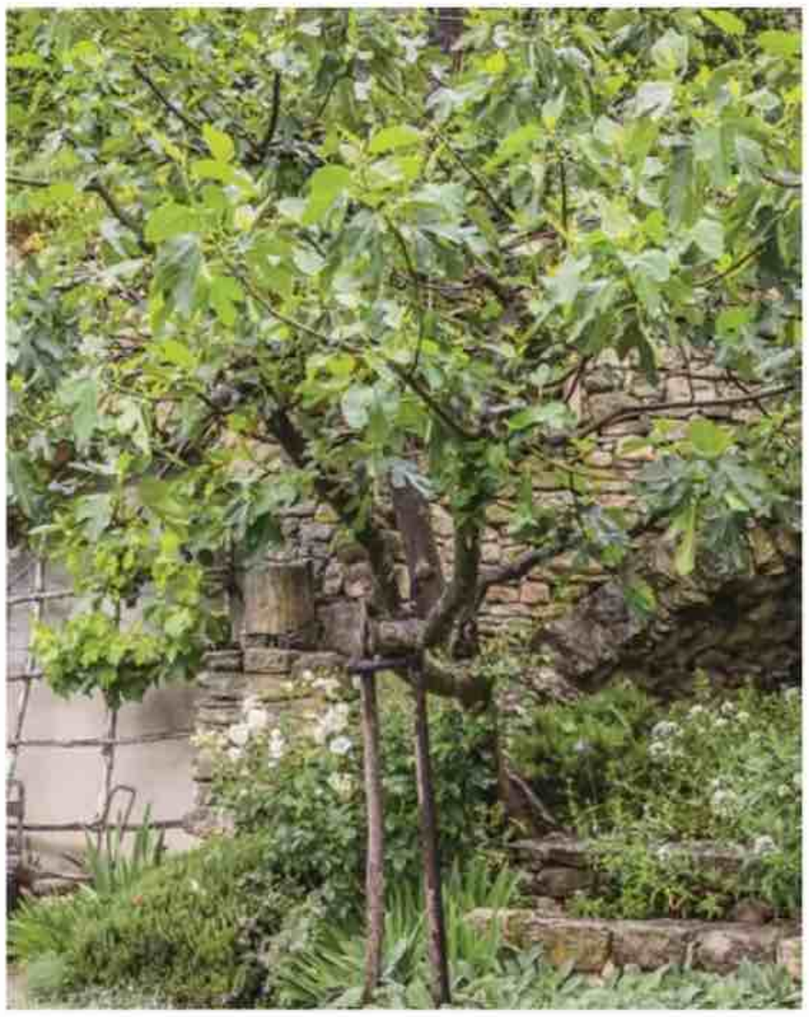
Cette pratique de désherbage et de compostage de surface, appelée « chop and drop » en anglais, consiste à couper une plante indésirable et à la laisser sur place en la cachant sous d'autres végétaux (arbustes, fleurs, légumes…) qui lui permettront de se décomposer sur la terre ou le paillage existant. Tous les végétaux peuvent être traités de la même manière, y compris ceux à racines a priori dangereuses, comme les liserons et les chardons. En réalité, leurs racines comme les tiges et les feuilles se dessèchent puis se décomposent rapidement. La seule précaution à prendre consiste à enlever les parties montées en graines, surtout celles des plantes un peu envahissantes comme le pissenlit, le séneçon, la vergerette du Canada, le rumex… Procédez de même avec les fleurs fanées, les rameaux de rosiers défleuris, les tiges de vivaces cassées ou gênantes, les feuilles abîmées des légumes… C'est fou comme cette pratique simplifie la vie et la gestion du jardin ! Toutes ces plantes ou parties de plante coupées deviennent des ressources pour former de l'humus, se décomposent et nourrissent la terre, juste déposées à la surface du sol, sans passer par la case compost. De surcroît, en été, elles participent au paillage en limitant le dessèchement du sol.

Tailler les deutzias

Qu'ils soient blancs (Deutzia scabra, D. crenata, D. pulchra) ou roses ('Perle Rose', 'Strawberry Fields'), les deutzias ont achevé leur ravissante floraison. Réduisez d'un tiers de leur longueur les rameaux défleuris et supprimez tout le bois mort. Profitez-en aussi pour rééquilibrer l'arbuste, s'il présente des branches mal placées ou âgées, en les coupant à la base. Chez les variétés naines comme 'Yuki Cherry Blossom', la taille est facultative et parcimonieuse. Le seul retrait des branches mortes permet de densifier l'arbuste.

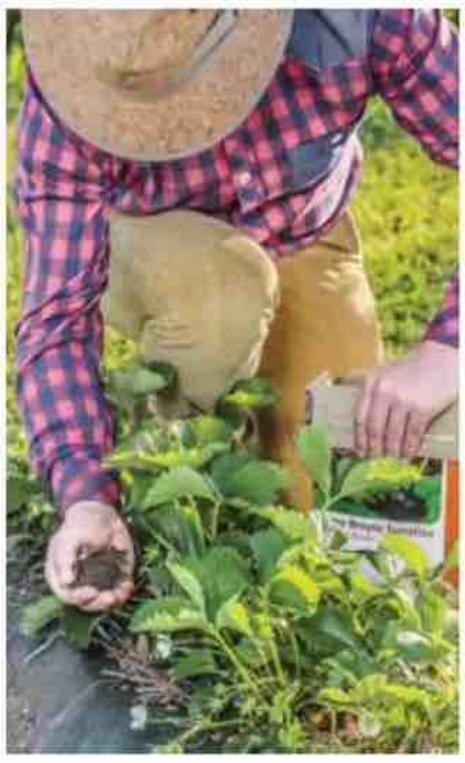
Assurer le service après-vente

Les arbres fruitiers sont sélectionnés pour la qualité de leurs fruits, pas la solidité de leur bois. Au moindre coup de vent ou sous le poids des fruits, un accident peut vite arriver. Prenez les devants pour éviter la casse en adoptant les bons réflexes.



Un arbre fruitier ne devrait jamais crouler sous le poids des fruits en formation. Cela veut dire que trop d'entre eux ont été laissés. Il est encore temps de faire le tri (voir ci-contre). Sinon, prévoyez un étayage des branches qui ploient. Soutenez-les avec un étai en T, à raison d'un pour 1,50 m de branche. Mieux vaut ne pas attacher les branches les unes aux autres, car cela encouragera le développement des maladies. Si l'une d'elles se casse, recoupez proprement en dessous de la plaie et appliquez un mastic cicatrisant. Cet accident va entraîner l'apparition de nombreuses repousses juste à ce niveau. L'arbre, en quelque sorte, cherchera à remplacer la branche perdue. Il vous faudra le tailler plusieurs années de suite pour ne garder que trois repousses au maximum à cet endroit, et les pincer afin de les inciter à produire à nouveau des fleurs. Le processus prend trois ans au moins avant un retour à la normale.

L'arbre fourchu qui s'ouvre en deux représente un cas plus compliqué. Il résulte d'une erreur de taille, et il ne faut jamais laisser une telle fourche se former. Une sangle retenant les deux branches peut retarder l'issue, mais celle-ci est inexorable à terme. Il faudra alors soit remplacer l'arbre, soit le décapiter en dessous de la fourche et tout reprendre à zéro.



Petit coup d'engrais pour les fraisiers

Encouragez la remontée des variétés fructifiant jusqu'à l'automne, comme la Mara des bois, par un petit apport d'engrais. Accompagnez cette attention d'un nettoyage de tout ce qui est abîmé. Retirez aussi les stolons (ou gourmands) qui commencent à se multiplier. Désherbez rapidement le pied des plants. En situation très exposée à la chaleur ou au soleil, et pour de meilleurs résultats, pensez à poser un ombrage, puisque les fraisiers préfèrent la mi-ombre au plein soleil.

Continuer le tri des fruits sur les branches

Ne laissez pas les pommes et les poires grossir en surnombre, car la qualité des fruits en pâtit plus qu'on ne le pense. Sacrifiez-en autant que nécessaire pour ne garder qu'une pomme tous les 10 cm ou son équivalent (soit un bouquet de trois pommes pour 30 cm de branche). Retirez évidemment en premier les fruits mal formés ou tachés, comme ici. La tavelure a peu d'effet sur la saveur du fruit, mais rien ne fera partir la tache.

Piéger la drosophile des fruits

Drosophila suzukii sévit dans toutes les régions, et sur beaucoup de fruits. La ponte en elle-même ne cause pas beaucoup de dégâts, ce sont les attaques de cette petite mouche qui entraînent la pourriture de tous les fruits touchés, pommes, fraises et raisin compris. Contre ce minuscule ravageur, le piégeage sélectif reste le plus efficace, bien qu'il ne soit pas infaillible. Réalisez un piège à l'aide d'une bouteille en plastique rouge. Attention, la couleur de la bouteille est importante ! Criblez-la de trous de 4 mm de diamètre dans la partie haute et versez-y un mélange de sirop et de vinaigre. Suspendez-la à une hauteur de 1 à 2 m, à proximité des fruits. Comptez au moins un piège par arbre.

Juillet

FLEURS

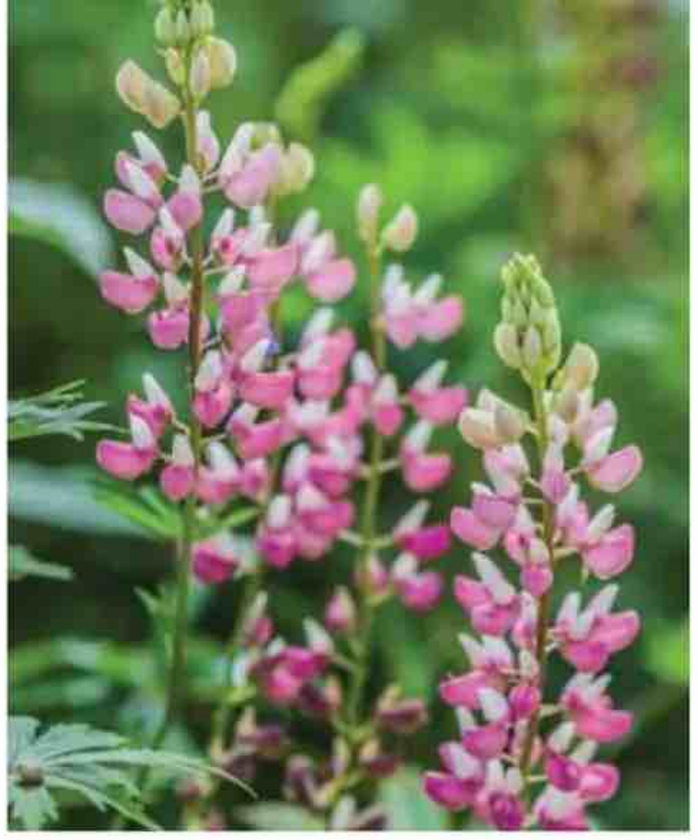
Les fleurs vivaces, ça se bouture aussi !

L'art de la bouture, en été, s'applique parfaitement aux arbustes, mais nombre de fleurs peuvent également se prêter à l'exercice. Le résultat est assez rapide.

Toutes les fleurs vivaces qui forment des tiges assez fermes et garnies de feuilles peuvent se bouturer.
Cela laisse de côté les plantes formant une rosette de feuilles partant de la base ou dont la tige florale n'est pas feuillue ou très peu, comme les échinacées ou les campanules. En pratique, toute tige dont le diamètre est inférieur à 5 mm aura peu de chances d'être bouturée.
Malgré ces limites, le choix reste vaste. Des gauras aux sauges en passant par les euphorbes, le bouturage reste une excellente méthode de multiplication.
Pour toutes ces plantes, le protocole est le même. Sélectionnez des tiges bien feuillues, saines et qui n'ont pas commencé à flétrir. Tout le secret est là : il faut les choisir assez vieilles pour que les tissus soient déjà fermes, mais pas trop pour conserver leur pouvoir de régénération. Débitez ces tiges en tronçons de 5 à 10 cm, pas plus. Coupez proprement les feuilles sur les deux tiers inférieurs, sans les arracher. Retaillez celles restantes, là aussi aux ciseaux. Enterrez aux deux tiers dans un mélange très aéré, comme du terreau du commerce auquel vous aurez ajouté une moitié de sable. Mettez à enraciner à l'ombre et à l'humidité, à l'abri des courants d'air. La reprise s'effectue souvent en deux semaines. Les boutures qui flétrissent durant les jours qui suivent ne reprendront pas, mais celles qui se maintiennent ont de bonnes chances.

Agissez contre la chlorose

La décoloration du feuillage à cause de l'excès de calcaire peut toucher jusqu'aux rosiers et aux glycines. Les nervures sont plus vertes que le reste de la feuille, parfois complètement décolorée. Arrosez donc avec un engrais adapté, en ayant mouillé la terre au préalable. Sinon, attendez un bon orage pour traiter. Les chloroses sévères devront être à nouveau soignées un mois après, si la situation ne revient pas à la normale.



5 secrets pour de pimpants lupins

1. Réservez-les à la terre acide. Ces plantes détestent absolument le calcaire.
2. Rabattez-les après la floraison. Ils refleurissent facilement, en deux mois.
3. Semez-les en godet jusqu'en septembre : le semis est très aisé et lève bien.
4. Renouvelez-les au bout de trois ans. Ce sont des plantes qui vieillissent mal.
5. Offrez-leur une terre pas trop riche. Les lupins fixent eux-mêmes leur azote.

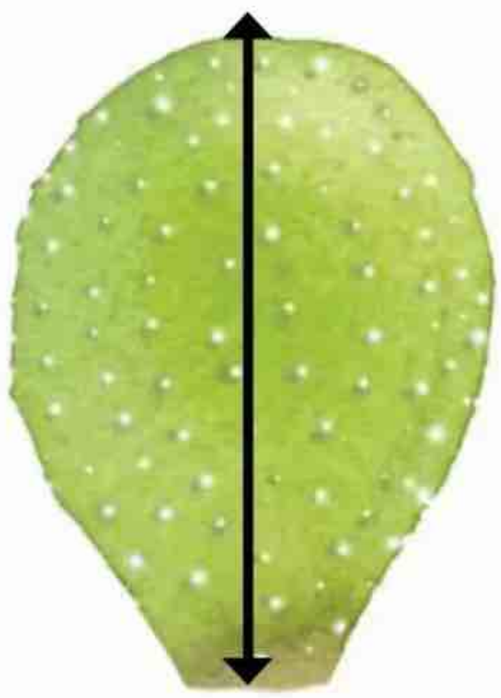
Potée tassée, à rechausser

Regarnissez toujours les potées dont le substrat a diminué de volume. Attention à bien choisir la méthode, car deux cas peuvent se présenter. Le plus souvent, le substrat s'est tassé parce qu'il n'y en avait pas assez lors de la plantation et la base de la plante est à nu. Rechaussez donc en ajoutant simplement un compost ou un bon terreau. Dans les vieilles potées, le mélange a pu se décomposer et a perdu du volume. Il ne faut pas remettre le substrat par-dessus, mais en dessous, en sortant la plante et en l'ajoutant au fond du pot. Vérifiez par la même occasion que la base ne garde pas trop l'humidité.

Bouturer les cactus

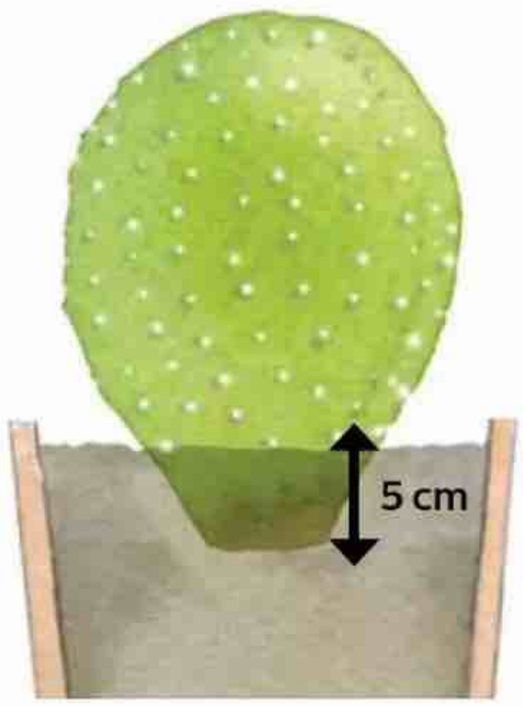
Intrigants, ne manquant pas de piquant, les opuntias, ou cactus raquettes, sont prisés depuis quelques années dans les rocailles et faciles à multiplier. D'autant plus que certaines espèces, sous réserve d'un excellent drainage, se montrent en fait très rustiques (Opuntia scheeri, O. humifusa). Il faut opérer par temps chaud et sec, surtout jamais en cas de pluie.

Munissez-vous d'une bonne paire de gants épais… et sans trous. Coupez une ou plusieurs raquettes (en fait, des cladodes) à l'aide d'une lame bien affûtée. Sur les plus petites espèces, on arrive facilement à les prélever en les dévissant.



Laissez-les sécher plusieurs jours au sec, de préférence positionnées à la verticale pour qu'elles ne se déforment pas. Les boutures peuvent rester ainsi des semaines sans problème, en cas de besoin…

Plantez les raquettes en les enterrant de 5 cm dans un substrat très drainant, par exemple 70 % de sable et 30 % de terreau. Tuteurez solidement. Patientez un mois ou deux pour qu'elles s'enracinent, en arrosant très modérément. Si la saison est déjà bien avancée, mieux vaut attendre l'année suivante pour une installation en pleine terre.



Un couvre-sol chatoyant

Les delospermas sont des couvre-sols méditerranéens bien connus, sous leur forme classique aux fleurs en étoile rose vif, mais ils sont d'ordinaire peu rustiques. Depuis quelques années, il est possible de trouver de nombreuses variétés plus trapues et plus résistantes au froid (autour de -8 à -10 °C dans un sol bien drainé). Ces nouveaux venus se déclinent en d'innombrables coloris chatoyants durant tout l'été. La série Wheels of Wonder est particulièrement gratifiante de ce point de vue, avec des tons roses, jaunes, orangés, corail, framboise, violets ou même blancs.

Faut-il arroser la pelouse ?

Dès les premiers signes de sécheresse, la pelouse peut prendre de disgracieuses teintes jaunâtres. Certains s'empressent de brancher leur tuyau d'arrosage ou leur système d'irrigation. Mais dans une logique d'économie des ressources, et aussi d'argent, est-il vraiment nécessaire d'arroser la pelouse ? La réponse est non ! En réalité, le jaunissement du gazon n'a pas de conséquences autres qu'esthétiques. Dès le retour du temps frais et de la pluie, tout reverdit sans laisser de trace. Alors peut-être vaut-il mieux tolérer une imperfection passagère, plutôt que de dépenser une fortune en eau, si précieuse de nos jours…

DÉCRYPTAGE

1 PLANTE 4 POSSIBILITÉS

Oh là là, les eulalies !

Les miscanthus, ou eulalies, ces grandes graminées si populaires, ne sont pas que des herbes volumineuses. Leur diversité de formes et de végétation en fait des plantes aux multiples usages, que le jardin soit contemporain ou campagnard. Ce sont souvent les végétaux de la situation, pour résoudre un problème ou créer un effet. Autre avantage, et pas des moindres : leur entretien est très réduit. Il suffit d'employer la bonne variété et d'anticiper leur croissance.

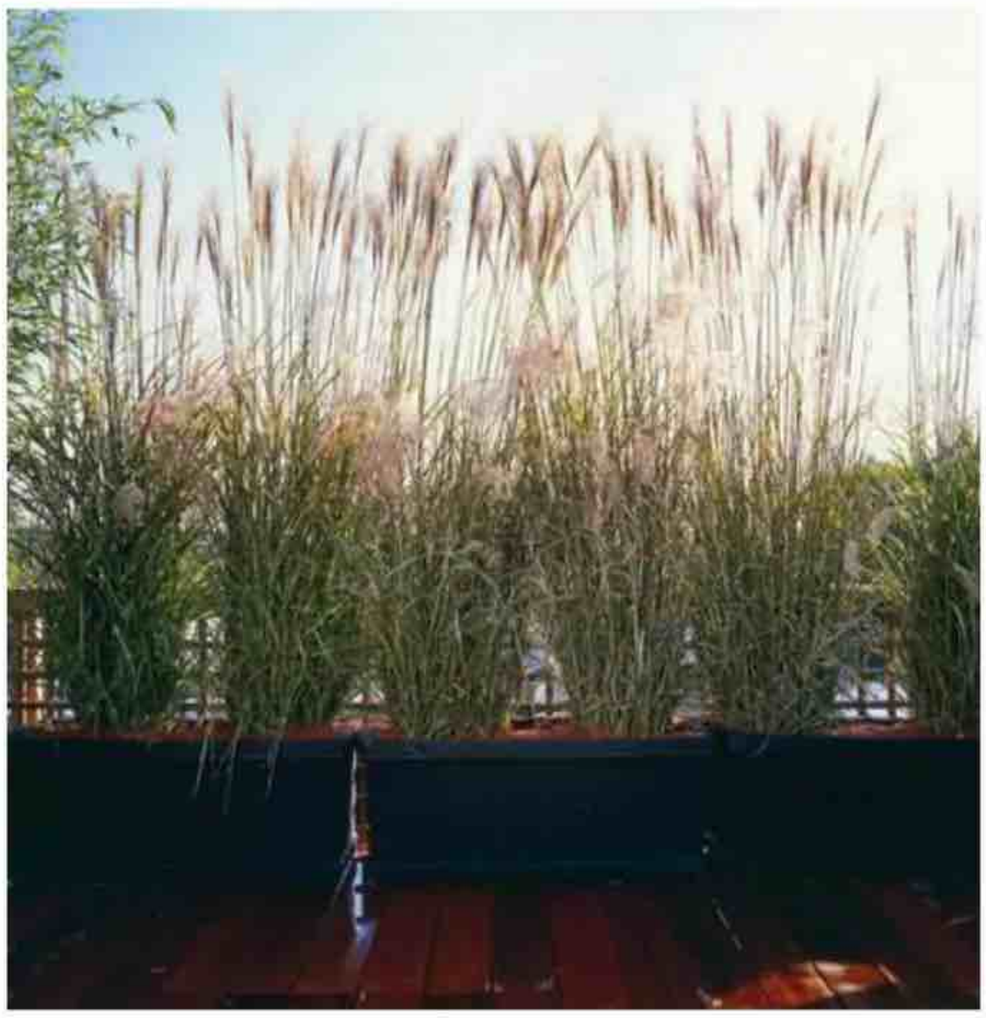
FICHE D'IDENTITÉ
- Miscanthus sinensis
- Famille : Poacées
- Type : vivace
- Taille : 80 cm à 3 m de haut
- Durée de vie : plus de 10 ans
- Intérêt : toute l'année
- Prix indicatif : 12 €

1 EN HAIE PARFAITE

Quelle haie pousse rapidement, s'arrête à 2 m, est jolie toute l'année et ne demande pas de taille ? Celle composée d'eulalies, bien sûr !
Les variétés Miscanthus sinensis 'Strictus' et 'Gracillimus', avec leur port érigé, sont tout indiquées. Espacez les pieds de 50 cm, pas plus, pour un effet réussi.

2 POUR DONNER DU VOLUME

Le feuillage abondant et souple remplit l'espace avec un mouvement naturel, en trois ans environ après la plantation. Ce sont toutefois les variétés de mi-hauteur (1,20 à 1,80 m) qui assurent le mieux cette fonction, comme l'excellent miscanthus 'Morning Light'.

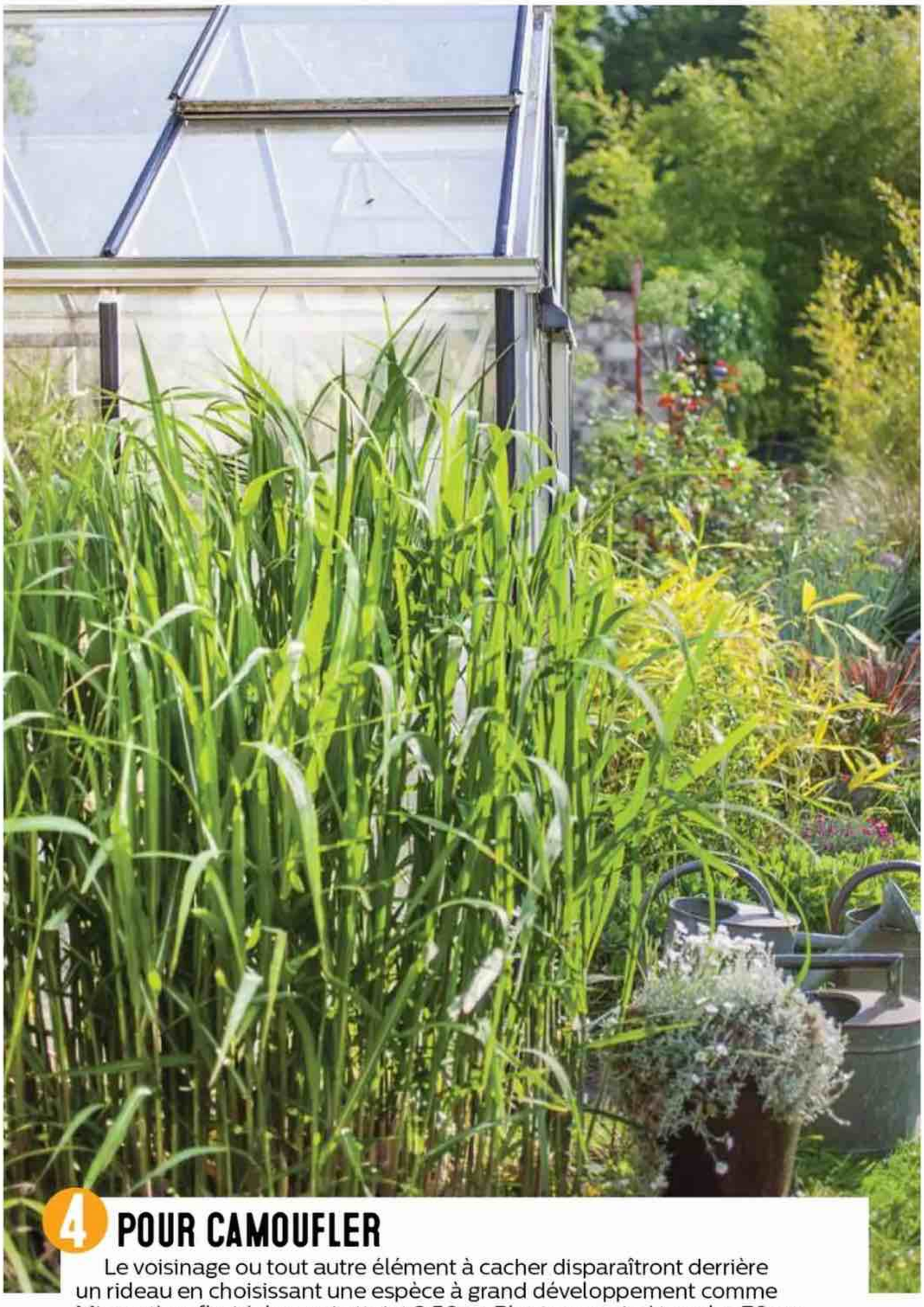


3 POUR SOULIGNER SANS OBSTRUER

Employez les eulalies pour créer un effet de rythme le long d'un mur ou d'un passage, en espaçant les plants de 1 m, voire plus si la ligne est supérieure à 20 m. La variété 'Krater', à la floraison colorée et qui dure longtemps, est bien adaptée à cet emploi.

L'ASTUCE

Si vous reprochez aux miscanthus de parfois trop s'étaler, ce qui peut arriver lorsqu'ils sont installés à la mi-ombre, attachez les tiges en fagot avec de la corde de chanvre. Effectuez plusieurs tours afin d'assurer le côté rustique.



4 POUR CAMOUFLER

Le voisinage ou tout autre élément à cacher disparaîtront derrière un rideau en choisissant une espèce à grand développement comme Miscanthus floridulus, qui atteint 2,50 m. Plantez un pied tous les 70 cm et ajoutez éventuellement une variété basse pour un rendu impeccable.

LES CULTIVER

• Les miscanthus préfèrent des sols riches, même argileux, et une fraîcheur minimale en été. Ils ne craignent pas l'humidité stagnante en hiver. Les formes les plus compactes sont résistantes à la sécheresse, mais végètent si elles manquent d'eau l'été.

• La bonne exposition est en plein soleil ou à la mi-ombre, mais avec au moins du soleil le matin ou l'après-midi. À l'ombre, les eulalies ont tendance à s'affaler ou s'étiolent, et ne fleurissent presque pas. Les variétés panachées ont absolument besoin du plein soleil.

• Certaines variétés sont traçantes, comme 'Jubilaris' qui ferait passer un bambou pour une plante sage. Ne prenez donc pas un miscanthus pour un autre et vérifiez toujours le comportement de la variété choisie.

• Ces plantes n'ont pas besoin d'entretien. Rabattez éventuellement les tiges en fin d'hiver pour éviter que les nouvelles se mêlent aux anciennes. Dans un jardin sauvage ou relax, ce soin est inutile.

• Les miscanthus se divisent très facilement. Séparez des éclats à la bêche, entre février et avril puis replantez-les. Ils se ressèment très peu, voire jamais.

3 BONS COMPAGNONS

LES ROSIERS COUVRE-SOLS

Les rosiers dits paysages apportent aux eulalies l'éclat de leur floraison. Comme elles, ces variétés à port bas demandent peu d'entretien.

LES ASTERS

À leur apogée en automne, ils forment un duo inratable avec les miscanthus qui prennent des colorations automnales. Le tout dure des semaines.

LES PERSICAIRES

Elles aiment l'eau comme les miscanthus, qui sont plus résistants au sec toutefois. Placées devant les eulalies, elles finissent la saison en beauté.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Miscanthus est un genre plus varié qu'on ne l'imagine, avec ses géants et ses nains. Au rang de la démesure, Miscanthus lutarioriparius peut atteindre 7 m. Cette espèce trace comme un bambou. Dix fois plus petits, 'Gold Bar' ou 'Little Kitten' se cantonnent plutôt à 70 cm de haut, voire moins. Et si en règle générale, le feuillage des eulalies sèche en hiver en prenant des couleurs fauves, ce n'est pas le cas de 'Taiwan' qui reste vert toute l'année.

Juillet

ÉQUIPEMENT

Bien protégés !

Les clôtures nous permettent de nous sentir bien à l'abri dans notre jardin, hors d'atteinte des intrusions autant que des regards.

Si elle permet bien sûr de délimiter l'espace et les contours d'une propriété, la clôture garantit aussi la sécurité des enfants et des animaux, offre un moyen de se cacher des voisins et des passants, et ainsi de profiter pleinement des moments de détente et de loisir. Elle joue en outre le rôle de brise-vent et de support pour les plantes grimpantes et apporte parfois un ombrage bienvenu en cas de fortes chaleurs.

Dans le cas d'une clôture pleine, l'intimité est immédiatement acquise mais, dans les espaces restreints, elle peut donner la sensation d'une perte de perspective. Le choix dépendra donc de la configuration des lieux et de vos attentes. Dans tous les cas de figure, sachez que l'installation gagnera à être confiée à un professionnel, pour garantir une bonne résistance à long terme.

ADAPTABLE

Clôture en bois ajourée qui laisse passer la lumière et le vent, mais brise la vue. Facilement retaillable, elle s'adapte ainsi à vos contraintes. **Panneau Forest Style (1,80 x 1,80 m), 94,90 €, Leroy Merlin.**

LÉGÈRE

Idéale pour protéger des regards sur un balcon, la canisse en PVC imitation bois résiste bien aux intempéries et s'installe aisément sur la structure existante. **Canisse Exelcane, 39 € le rouleau de 3 m de long sur 1 m de haut, Gamm vert.**

SUR MESURE

Des panneaux à composer soi-même avec des lames en pin, occultants et décoratifs, idéals pour les abords d'une piscine, par exemple. **Lame Neva (180 x 14,5 x 2,1 cm), 6,50 €, et le poteau en acier gris, 35,90 €, Blooma.**

GRILLAGÉE

Les panneaux en fil galvanisé sont parfaits quand on souhaite délimiter une propriété et former un obstacle interdisant le passage. Pour créer l'intimité, il ne reste plus qu'à planter une haie derrière ou à faire courir dessus des plantes grimpantes, à condition bien sûr que l'installation soit suffisamment solide pour supporter le poids des végétaux. **Panneau de clôture grillagée (2 m x 1,53 m), 30,90 €, Castorama.**

Des tulipiers collants

Il semble pleuvoir du miellat sous votre tulipier de Virginie ? En inspectant le revers des feuilles, vous découvrirez des colonies de petits insectes de couleur vert pâle agglutinés... Les pucerons du tulipier sont en place ! Pendant toute la période estivale, ces insectes originaires d'Amérique forment des populations très denses. Ils se nourrissent en ponctionnant la sève élaborée par les feuilles et rejettent en abondance un excrément liquide riche en sucres, le miellat, qui se répand largement sous les arbres attaqués. De nombreux insectes régulateurs, et tout particulièrement la coccinelle asiatique, vont pouvoir soulager vos tulipiers. Il vous faudra toutefois patienter jusqu'à leur arrivée... et bientôt les écoulements de miellat vont cesser. Si vous souhaitez nettoyer les plantes installées sous l'arbre, devenues très collantes, utilisez du savon noir en pulvérisation.

Des amas cotonneux sur les arbustes

Des amas blancs s'accrochent au revers des feuilles et sur les tiges de nombreux arbustes de rocaille. Quand vous vous approchez pour y regarder de plus près, des petits insectes blanchâtres s'échappent en tous sens. Ce sont des cicadelles pruineuses (Metcalfa pruinosa). Originaires de Floride, elles ont été introduites en Europe dans les années 70. De très nombreuses plantes du jardin fruitier les attirent également (vigne, pêcher, abricotier, framboisier). Ces insectes piqueurs-suceurs se nourrissent en prélevant dans les végétaux la sève élaborée et ils rejettent un excrément riche en sucres, le miellat. Les plantes deviennent collantes et se couvrent d'une fine pellicule noire charbonneuse : la fumagine. Les cicadelles adultes sont de teinte grisâtre et vous les distinguerez sur les tiges et les rameaux. En cas de forte attaque, vous pouvez tenter de les déloger en réalisant des pulvérisations de savon noir. L'efficacité de ce traitement reste aléatoire, car elles sont très mobiles. Dans de nombreuses régions, les populations de cicadelles sont aujourd'hui contenues par un insecte prédateur qui a été introduit dans ce but : Neodryinus typhlocybae.

S.O.S. MALADIE

Coup dur pour **les pivoines**

Des taches plutôt arrondies d'une couleur brun-noir et bordées d'un halo violacé se dessinent sur le feuillage des pivoines. En leur centre apparaissent de nombreux petits granules noirs. Ce sont les fructifications du champignon Septoria paeoniae, responsable de la septoriose de la pivoine. Les feuilles affectées se déforment, s'enroulent et dessèchent parfois entièrement. Cette maladie se développe à la fin du printemps lorsque le temps est chaud et humide. Elle persiste pendant l'hiver sur les feuilles desséchées laissées à la surface du sol. Dès l'arrivée des premières taches, pulvérisez un stimulateur des défenses des plantes à base de Bacillus subtilis et renouvelez le traitement après de fortes pluies. Attention, une intervention trop tardive pourrait se révéler inutile !

Lutter contre **le ver du poireau**

Le ver ou teigne du poireau est un ravageur qui cause de nombreux dégâts au jardin potager. Les feuilles jaunissent sous l'action des chenilles, qui s'attaquent ensuite au cœur des plants, les rendant immangeables. Les pontes les plus dommageables ont lieu généralement en été. Aussi faut-il protéger les cultures. La première possibilité est d'installer un filet anti-insectes. La seconde est de poser un piège à phéromones au plus près des plantes. Sa capsule émet une substance chimique (perturbateur sexuel) qui attire les mâles, et ils restent englués dans le piège. Cela limite la reproduction et par conséquent les générations à venir. Le piège est également un bon moyen de vérifier l'importance de la population. En cas d'invasion, il faut très rapidement appliquer un produit à base de Bacillus thuringiensis, qui montre aussi son efficacité contre d'autres chenilles comme la piéride du chou, la tordeuse ou la mineuse. Comme ces pièges spécifiques à un parasite ne sont actifs que six semaines, pensez à les changer régulièrement.

À CULTIVER à savourer

LA COURGETTE, bonne à tout faire

Généreuse, présentant de multiples formes et couleurs, la courgette est incontournable au jardin potager. En outre, aucune raison de s'en lasser, car sa chair tendre se déguste aussi bien crue que cuite, et sert même à remplacer la matière grasse dans les gâteaux !

L'embarras du choix

Chez les courgettes, comme chez les autres cucurbitacées, on distingue d'abord deux familles, coureuses ou non. Les premières forment des tiges qui peuvent s'étendre jusqu'à 5 m et qu'il faut tailler. Les autres ne nécessitent pas de taille et leurs tiges dépassent rarement 1 m. Les fruits se différencient ensuite par leur taille, leur forme et leur couleur. Classiquement verts et allongés, à l'image de 'Ambassador', 'Diamant' ou 'Baccara', ils peuvent également être marbrés comme 'Coucourzelle', jaunes comme 'Parador' ou 'Gold Rush', et même blancs comme 'Lorea'. Du côté des variétés rondes, on en trouve aussi de toutes les couleurs : 'One Ball' est toute jaune, 'Ronde de Nice' est d'un vert clair tacheté et 'Géode' affiche un vert pâle.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : au soleil
- **Semis** : en mars-avril sous abri
- **Plantation** : de mai à juillet
- **Sol** : riche et drainé
- **Arrosages** : fréquents
- **Récolte** : de juillet à octobre

Un peu de culture

Pour grandir et mûrir, la courgette a besoin de chaleur, mais aussi d'un sol riche et bien drainé. Le plus simple est bien entendu d'acheter des plants, qui s'installent en pleine terre de mai jusqu'à juillet, quand la terre est chaude et qu'aucune gelée n'est à craindre. Les semis, eux, se font sous abri en mars ou avril. Il est possible d'utiliser les graines récupérées l'année précédente.

Installez les plants dans des trous profonds, creusés à l'avance et enrichis de compost. Prévoyez un espace de 1 mètre carré par pied pour les variétés non coureuses, du double pour les autres, dans une terre bien nettoyée, débarrassée des plantes adventices. Paillez afin de limiter la prolifération de ces dernières et de maintenir l'humidité.

POUR LA PETITE HISTOIRE

Originaire d'Amérique centrale, la courgette a été domestiquée au Mexique il y a plus de 5 000 ans et introduite en Europe au XVIe siècle. Ce sont les Italiens qui, les premiers, ont eu l'idée de la récolter avant sa complète maturité.

La 'Longue de Nice' a une forme de massue et une chair de couleur orange particulièrement sucrée.

DES COURGETTES QUI N'EN SONT PAS !

L'espèce Cucurbita pepo compte des dizaines de variétés, réparties dans trois familles. Les courges d'hiver (citrouilles, courges acorn), les pâtissons et les incontournables courgettes d'été.

Récoltez quelques fleurs de courgette pour les déguster en beignets, cela vous évitera aussi de vous retrouver avec un stock trop important de fruits !

Les courgettes rondes sont idéales pour être cuisinées farcies.

Pour découvrir plus d'astuces sur la culture des courgettes, flashez ce code QR

Aux petits soins

La courgette n'aime pas la sécheresse, on doit donc l'arroser régulièrement, mais sans mouiller le feuillage, car la plante est sensible à l'oïdium. L'entretien se limite ensuite à la taille, pour les variétés coureuses, dont il faut pincer les tiges. Lorsque le pied porte six feuilles, coupez-les en n'en conservant que deux afin qu'il forme deux nouvelles tiges qui seront à leur tour porteuses de fleurs. Quand les courgettes commencent à se former, taillez de nouveau, au-dessus des feuilles, après les fruits. Il faut aussi supprimer toutes les tiges qui ne portent que des feuilles, afin de rediriger l'énergie de la plante vers le grossissement des fruits. La courgette se récolte toujours avant maturité, généralement lorsqu'elle atteint 25 cm au maximum (selon les variétés). Au-delà, sa peau devient dure et sa chair farineuse. Vous pouvez aussi la récolter toute jeune, quand elle porte encore des fleurs, car ces dernières se consomment, notamment en délicieux beignets.

TEXTE : MANON WILD

Courgette farcie de bœuf à la coriandre

POUR 4 PERSONNES
Préparation 15 minutes | Cuisson 30 minutes

• 400 g de bœuf haché • 4 courgettes rondes • 1 oignon
• 1/2 bouquet de coriandre fraîche • 1 œuf
• 1 c. à soupe d'huile d'olive • 1 pincée de coriandre en poudre
• 1 pincée de sel • 1 pincée de poivre

• Préchauffez le four à 180 °C. Lavez et séchez les courgettes puis coupez l'extrémité où se trouve le pédoncule. Évidez-les légèrement en vous servant d'une cuillère.
• Pelez puis émincez l'oignon. Rincez, séchez, effeuillez et ciselez la coriandre fraîche.
• Amalgamez soigneusement dans un saladier l'oignon, le bœuf haché, la coriandre ciselée et celle en poudre, l'œuf, le sel, le poivre et l'huile.
• Formez quatre boules de taille égale avec cette farce et garnissez-en les courgettes. Rangez-les dans un plat à gratin puis enfournez pour 30 minutes.
• Servez accompagné, par exemple, de riz parfumé et de tomates fraîches concassées relevées d'ail haché.

Gâteau courgette chocolat

POUR 4 PERSONNES
Préparation 20 minutes | Cuisson 45 minutes

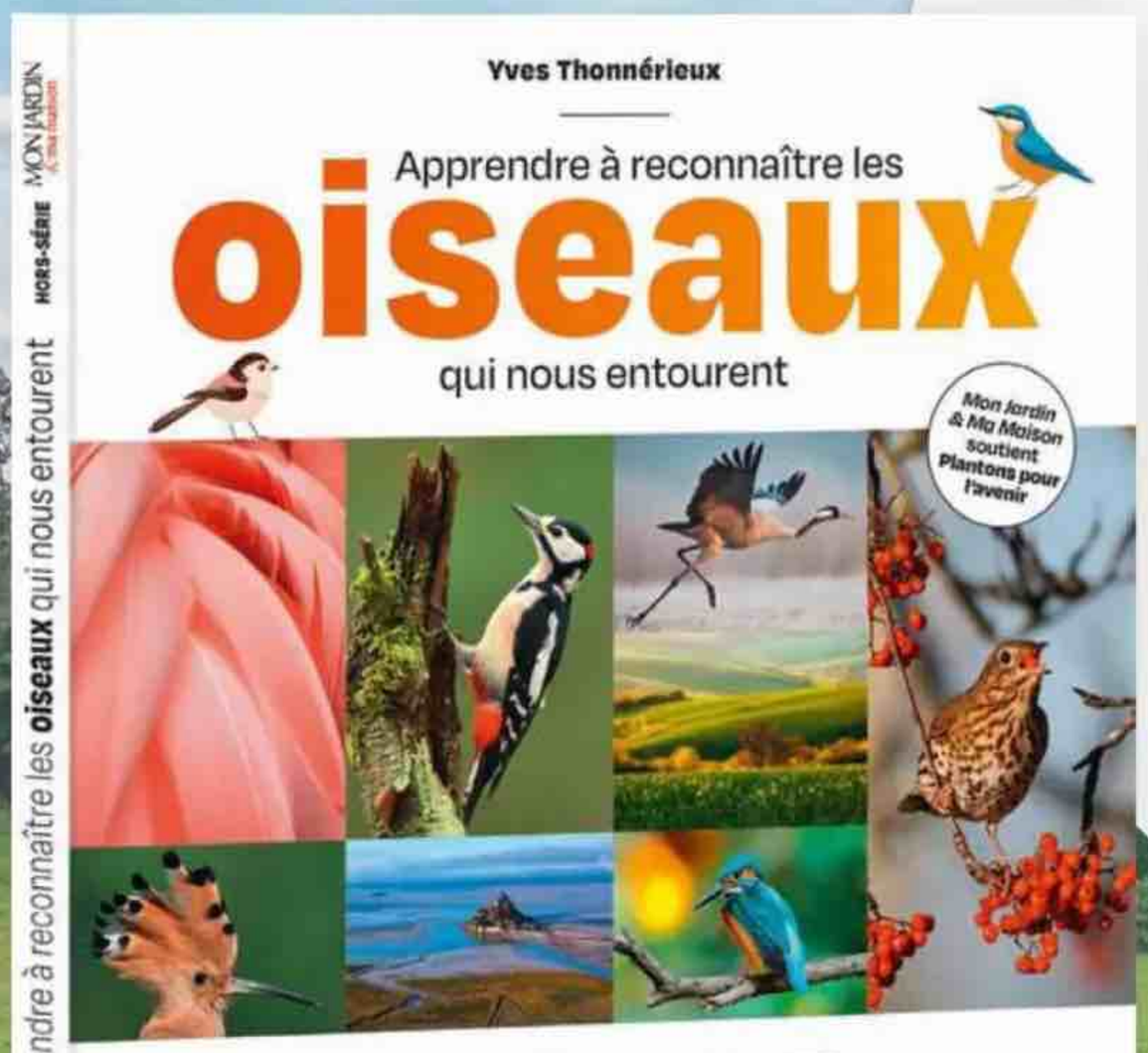
• 1 courgette moyenne
• 4 œufs
• 200 g de chocolat noir à pâtisser
• 70 g de sucre • 30 g de farine
• 1 pincée de sel

• Préchauffez le four à 180 °C. Cassez le chocolat en morceaux et faites-le fondre au bain-marie, sans mélanger, jusqu'à ce qu'il soit bien lisse.
• Séparez les blancs d'œufs des jaunes. Dans un saladier, battez activement ensemble les jaunes et le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
• Ajoutez la farine, mélangez puis incorporez le chocolat fondu afin d'obtenir une préparation homogène.
• Lavez puis essuyez la courgette et râpez-la finement, sans l'égoutter afin de garder au gâteau tout son moelleux. Incorporez-la à la préparation chocolatée.
• Montez les blancs et le sel en neige jusqu'à ce qu'ils soient bien fermes. Intégrez-les délicatement à l'appareil précédent en vous servant d'une spatule.
• Versez la préparation dans un moule préalablement beurré et fariné. Enfournez pour 35 minutes environ jusqu'à cuisson à cœur. Testez-la avec la pointe d'un couteau, qui doit ressortir sèche.

MON JARDIN & ma maison
— LA BOUTIQUE —

DÉCOUVREZ LE NOUVEL HORS-SÉRIE

APPRENDRE À RECONNAÎTRE
LES OISEAUX
QUI NOUS ENTOURENT



Ce superbe livre illustré en grand format est **une nouvelle édition du guide visuel et détaillé sur les oiseaux, un guide pratique** pour vous permettre de les accueillir, de les reconnaître et de les protéger. **Plus de 86 espèces classées par habitat sont répertoriées dans ce grand guide, avec une fiche de présentation** qui détaille leur comportement au passage, leur migration et origine, leur habitat, leurs habitudes alimentaires, mais aussi leurs signes de reconnaissance visuels et sonores... notamment pour dissocier les mâles des femelles. **Des anecdotes remarquables et surprenantes sur chaque espèce agrémentent les fiches détaillées.**

LES OISEAUX N'AURONT PLUS DE SECRETS POUR VOUS !

Hors-série Mon Jardin & Ma Maison.
Yves Thonnérieux. 148 pages.
Dim. : 23 x 23 cm.

L'ouvrage 16€90 seulement

Retrouvez ce livre et beaucoup d'autres sur : **www.kiosquemag.com/boutique**

Commandez aussi au **01 46 48 48 03** du lundi au samedi de 8h à 20 h (Paiement par CB uniquement)

Renvoyez le bon de commande ci-dessous ▼ avec votre chèque

EN VENTE AUSSI CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

BON DE COMMANDE

À retourner sous l'enveloppe affranchie à La boutique Mon Jardin & Ma Maison - 59898 LILLE Cedex 9

OUI JE COMMANDE :	Réf.	Qté	Prix	Total
Livre "Apprendre à reconnaître les oiseaux qui nous entourent"	428.318		16,90 €	
Envoi COLIECO. Livraison : 3 semaines après enregistrement de ma commande.				+ 4,00 €
MONTANT TOTAL DE MA COMMANDE				€

JE RÈGLE PAR CHÈQUE JOINT À L'ORDRE DE LA BOUTIQUE MON JARDIN ET MA MAISON

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Rendez-vous sur www.kiosquemag.com
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

MES COORDONNÉES (* A remplir obligatoirement) # M091 # V1524255

Nom*

Prénom*

Adresse*

Code postal* Ville

Email*
(Votre adresse mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs à des fins commerciales)

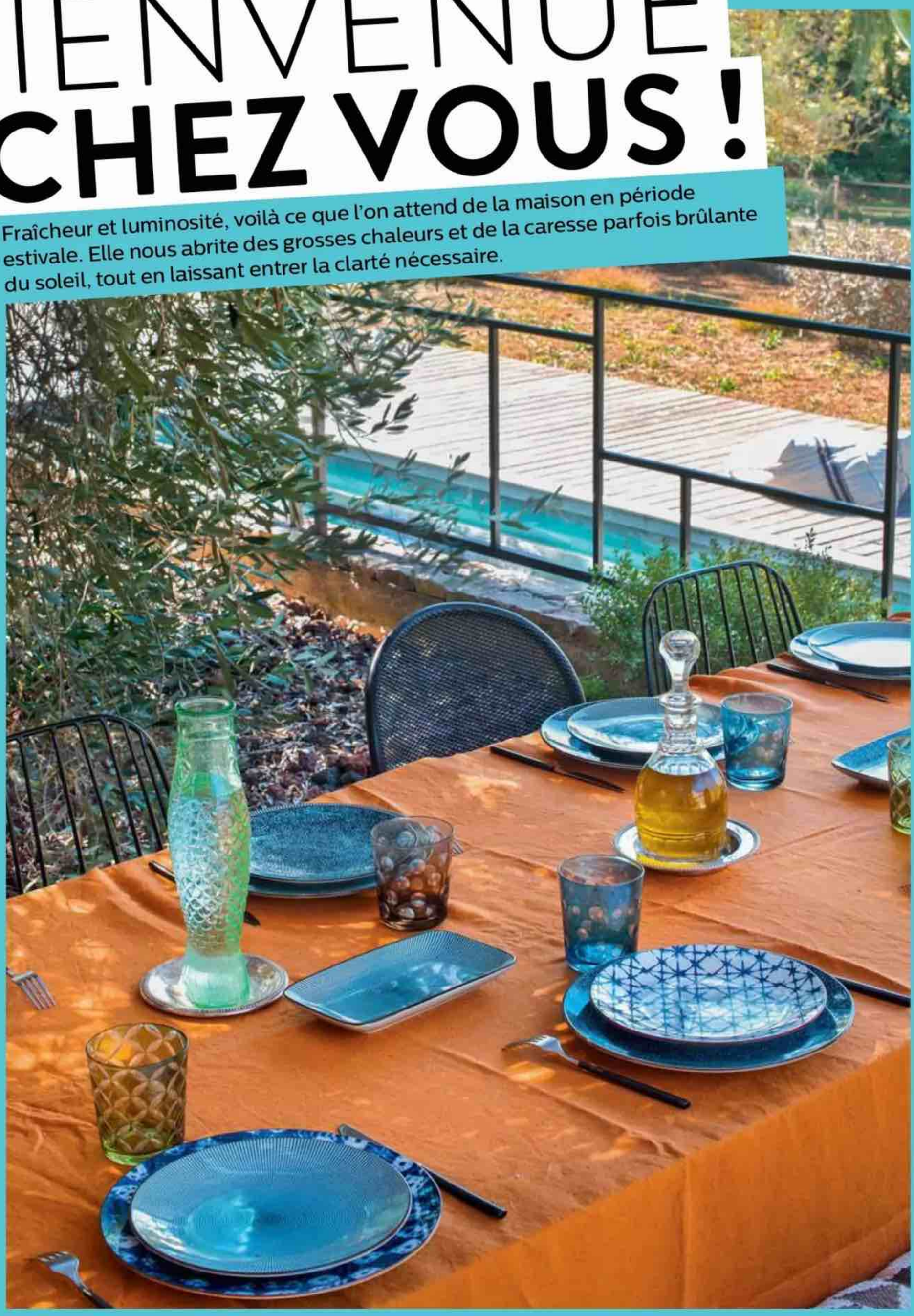
N° de téléphone
(N° de portable de préférence pour envoi de sms si problème de livraison)

Date de votre anniversaire
Pour vous souhaiter votre anniversaire

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/09/2023. Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 Avenue Aristide Briand 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com. Visuels non contractuels.

BIENVENUE **CHEZ VOUS !**

Fraîcheur et luminosité, voilà ce que l'on attend de la maison en période estivale. Elle nous abrite des grosses chaleurs et de la caresse parfois brûlante du soleil, tout en laissant entrer la clarté nécessaire.



SOMMAIRE

88 Reportage. Une demeure de rêve dans la campagne grassoise
94 Sélection déco. L'atmosphère des Cyclades
98 Équipement maison. Ombre et lumière, on profite de la terrasse 24 heures sur 24
101 Équipement maison. Fenêtres et volets 2.0

Un spacieux salon d'été est installé sous les canisses. Tel un tableau, les huisseries noires des ouvertures se détachent sur le mur en pierre ocre. Appliques Dome Wall de Royal botania, fauteuil Acapulco de Casa, canapé La Redoute intérieurs, plaid Maison de vacances, miroir Ikea.

UN PARADIS SUR LA CÔTE D'AZUR

Les terrasses qui prolongent la bâtisse profitent de l'ombre fournie par les oliviers plantés devant les deux chambres, et par les canisses du salon d'été. En contrebas, le bassin discret est agrémenté d'une plate-forme en ipé.

Au pays des parfums, dans la belle campagne grassoise, une demeure de rêve est née de l'imagination d'Alexandra et de Pierre. Son esprit bohème chic permet de s'y sentir en vacances toute l'année.

Depuis le salon, la vue sur la végétation luxuriante est exceptionnelle. Entre les deux pergolas parées de canisses, une toile d'ombrage est tendue l'été pour protéger la terrasse du soleil. Au premier plan, tables basses AM.PM.

La salle à manger-bibliothèque en métal et en chêne a été réalisée sur mesure par un ami du couple, Laurent-Emmanuel Briffaud. Table Ottawa de Bo concept, chaises Sol & luna, suspension Stone de Tom Dixon, miroir chiné chez Selency.

Arbres et rivière bordent ici les prairies, dans lesquelles gambadent un cheval, Radaï, et une ânesse, Chiquita, souvent suivis par Biscotte et India, leurs compères chiens. Il y a une dizaine d'années, lorsqu'ils ont repris le domaine familial de Bramafan, à Châteauneuf-Grasse, Alexandra et Pierre Lacarrère ont vu le potentiel du parc de 2 hectares. Dans un premier temps, ils ont décidé de restaurer le mas du XVIII[e] siècle pour le transformer en demeure d'exception vouée à la location. Alexandra, passionnée de décoration, a pris en charge la rénovation et l'architecture d'intérieur, épaulée par Pierre, qui est devenu paysagiste arboricole. Le terrain en contrebas leur a donné la possibilité de construire un bâtiment de plain-pied, tout en longueur, qui allait devenir le lieu de vie où ils se sont installés avec leurs deux enfants, Emma et Louis.

Un lieu tourné vers la nature

Plus d'une année fut nécessaire pour construire ce bâtiment autonome en énergie et performant thermiquement, frais en été et chaud en hiver, tout en briques écologiques avec pierres de parement, coiffé d'une toiture en Sapisol isolant avec une finition bois. « C'est une maison nichée au cœur de la verdure, sans empreinte visuelle importante sur l'environnement, qui offre un vrai confort de vie au quotidien. Elle est parfaitement adaptée à notre famille », explique Alexandra. Orientée plein sud, celle-ci, fonctionnelle et facile à vivre, s'inscrit dans une volonté de modernité. Sans rupture visuelle, le sol en pierre naturelle s'étend partout. Autour de la grande pièce à vivre de 70 m², dotée d'une belle hauteur sous charpente, s'articulent les trois suites avec dressing intégré. Alexandra a opté pour un aménagement ouvert, une cuisine où trône un îlot central qui sert de bar, et une salle à manger-bibliothèque. Dans le séjour, banquettes et chauffeuses modulables s'organisent autour d'un poêle. Quant à la décoration, elle laisse la part belle au mobilier contemporain et aux souvenirs de voyage. Un éden intemporel… ■

TEXTE : CATHERINE CORNILLE
PHOTOS : PATRICK SORDOILLET

Verts mousse, fougère et kaki se côtoient harmonieusement dans la chambre principale. Suspension en osier Market set, miroir psyché Kare design, linge de lit Linge particulier, plaid Maison de vacances, rideaux en lin AM.PM.

Alexandra apporte un soin tout particulier aux pièces d'eau. Baignoire et vasque réalisées sur mesure en Corian blanc, robinetterie Goccia de Gessi, miroir Norm de Menu, mosaïque murale Mutina provenant de chez CBL, à Vallauris.

Cette cuisine intégrée couleur érable de chez Ikea, habillée d'une niche et d'un plan de travail en Corian blanc, invite à participer à l'élaboration des repas. Tabourets Hay, suspension Piper Lounge de Bolia, machine à café Jura.

CAP SUR LES CYCLADES

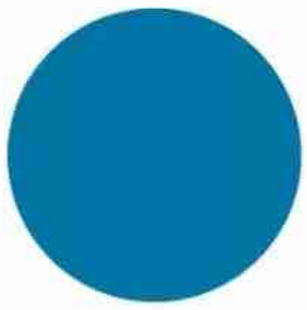
Les îles grecques nous inspirent une atmosphère apaisante et vivifiante, savant mélange de blanc immaculé et de bleu franc, réchauffés de notes boisées. Évasion garantie ! TEXTE : PAULINE FONTAINE

VUE SUR LA MER

Une invitation à refaire le monde, avec le bruit des vagues en fond sonore... Suspension Cyprus bleu foncé (50 x 45 cm), en rotin et métal, 100,50 €, Pomax chez Drawer.

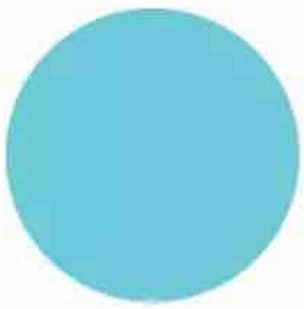
Nuancier pictural

Des couleurs marquées et profondes avec, dans le premier rôle, l'incontournable bleu à associer à des tons plus discrets, pour calmer le jeu en beauté.

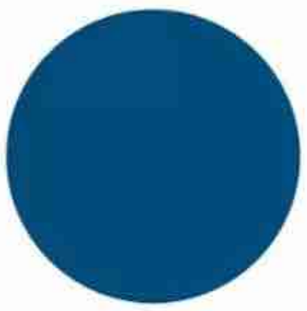


Mykonos OROC36, Ressource

Wevet No.273, Farrow & Ball



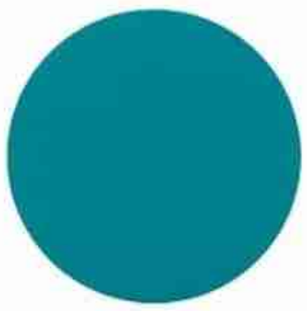
Ciel, ID Paris



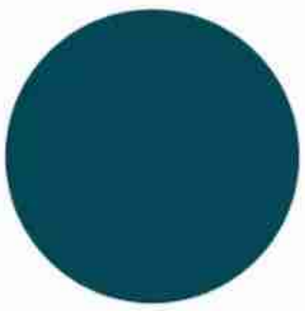
Classic Blue, collection Pantone, Tollens

Curcuma, collection Colorissim, V33

Bleu calme, Envie ! chez Leroy Merlin



Gontran, collection La Premium, Mercadier



Bleu Figuerolles, Alinea

Les revêtements

Papiers peints, zelliges, tapis et moquettes quadrillent une maison en quête d'ailleurs.

1. Marin. Papier peint en vinyle Rayure cérusée (10,05 x 0,52 m), collection Rayure & Co 3, 79,90 €, Lutèce chez Leroy Merlin.

2. Coup de chaud. Plan de travail collection Sunlit Days by Silestone, coloris Arcilla Red, sur mesure, prix selon dimensions, Cosentino.

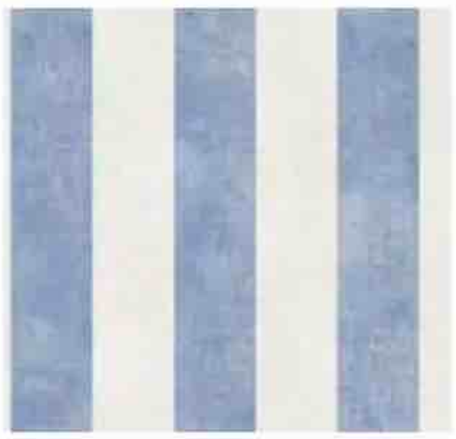
3. Facettés. Zelliges TC33 bleu orage, plaque préassemblée de 30 x 30 x 2 cm, collection Sculptural, prix sur devis, Ateliers Zelij.

4. En relief. Revêtement mural Vases en 3D, laize de 125 cm, collection Alliances, 257 € le mètre linéaire, Élitis.

5. Artistique. Parcelle #2 (3 x 2 m), en laine, prix sur demande, Alexandre Benjamin Navet pour Codimat collection.

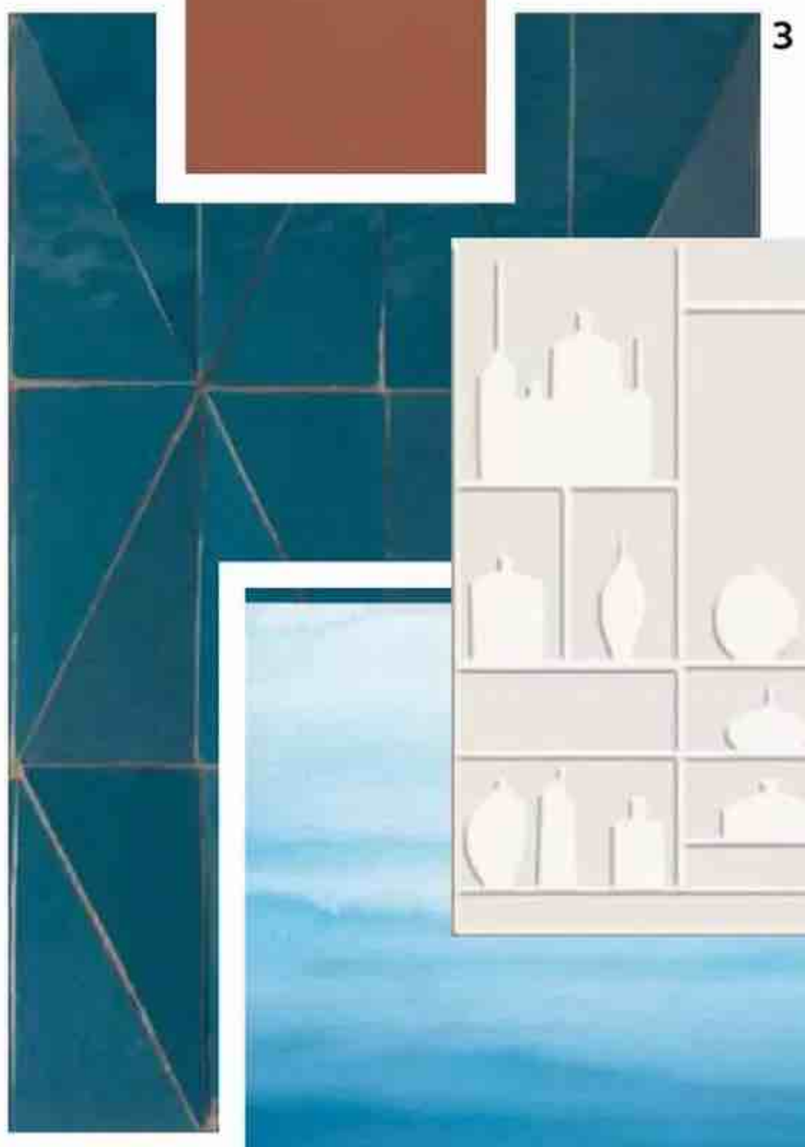
6. Apaisant. Décor panoramique Aquarelle Small (2,70 x 2,00 m), 95 €, 4Murs.

7. Naïf. Papier peint Liberté (10,05 x 0,53 m), en intissé, collection Imagination, 51,90 € le rouleau, Caselio.



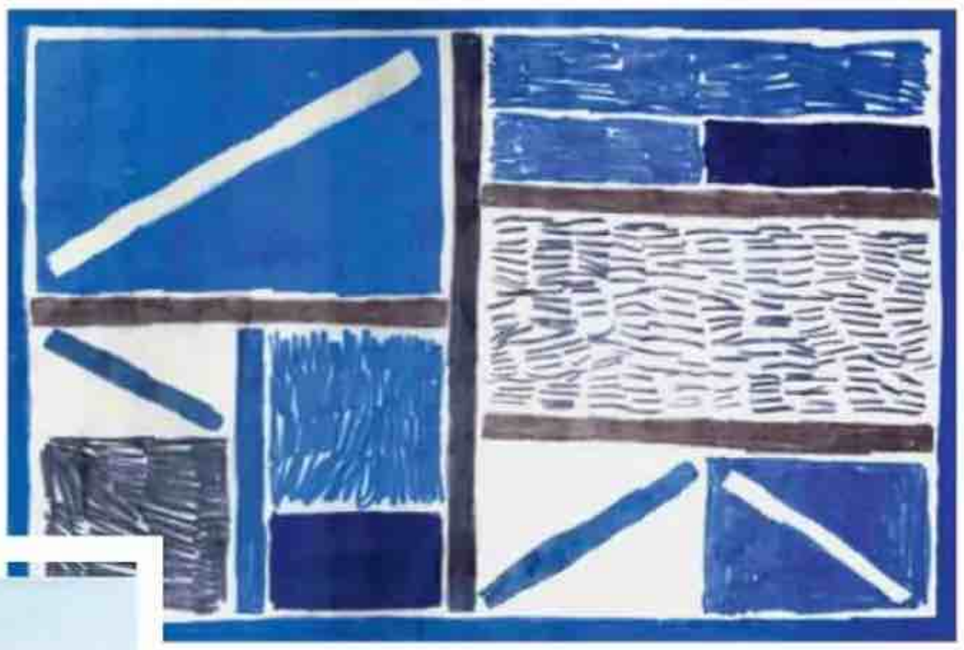
1

2

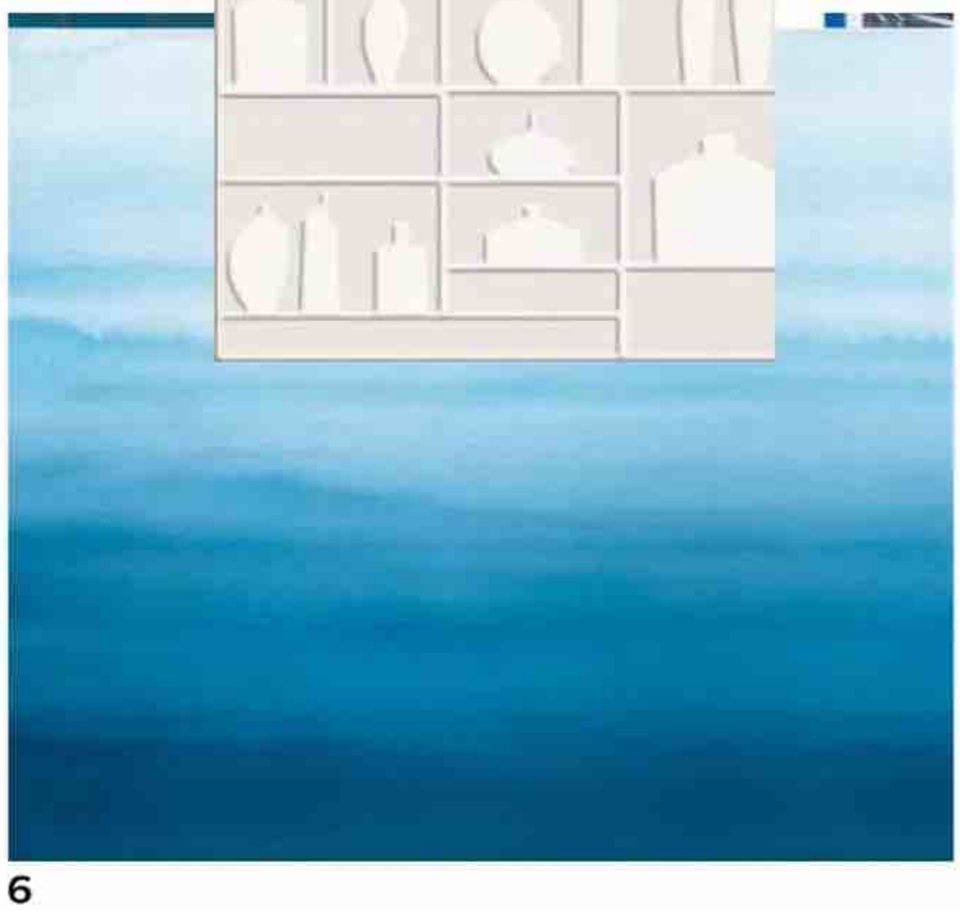


3

4

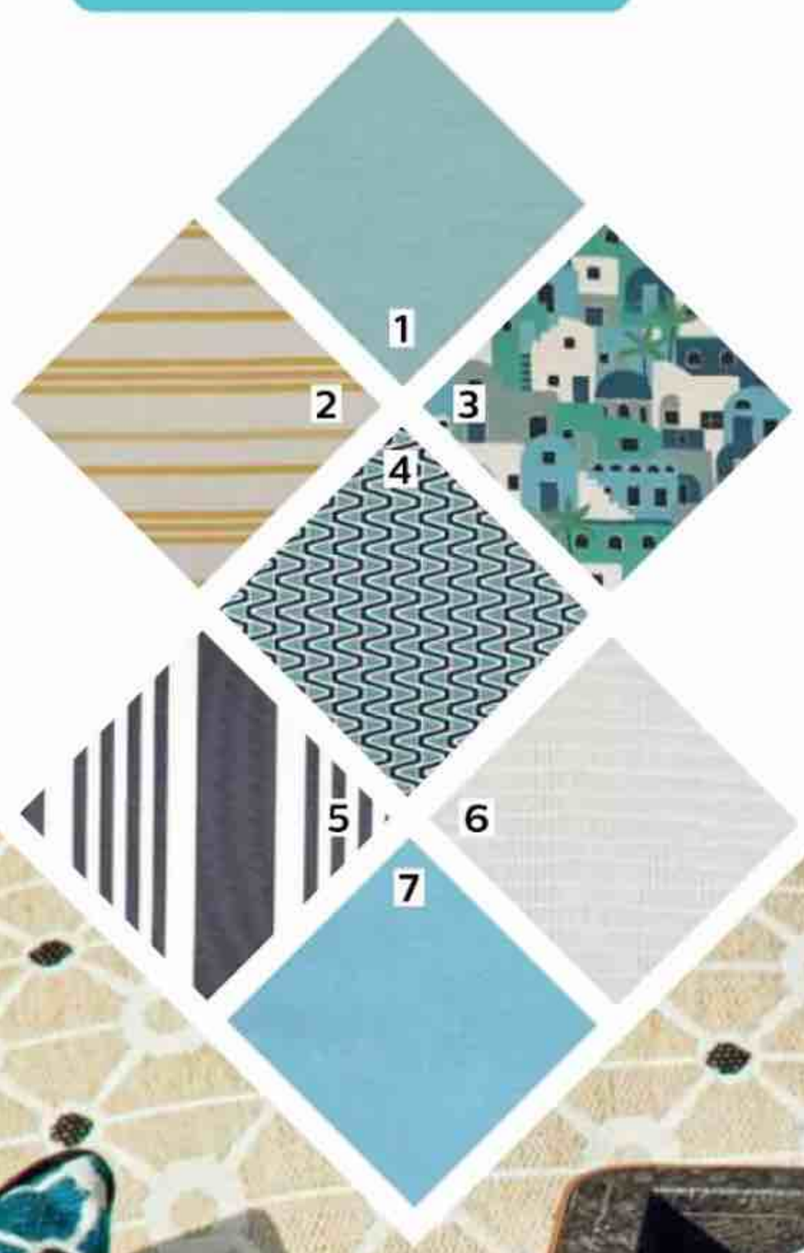


5



6

7



Les tissus

Un pêle-mêle d'étoffes fraîches.

1. Douceur de vivre. À associer avec tout. Collection Solids, coloris Curacao, 100 % Sunbrella acrylique, laize de 1,37 m, 52,98 € le mètre, Sunbrella.

2. Cadencé. La rayure jaune fait vibrer nos intérieurs. Marina Pastis, collection Riviera, en coton, lin, acrylique, polyester et polyamide, laize de 1,39 m, 141 € le mètre, Lelièvre Paris.

3. Dépaysant. Pour se téléporter sur place, il n'y a pas mieux. Amorgos, en polypropylène, laize de 1,38 m, 129 € le mètre, Casamance.

4. Zigzag. Un imprimé intense. Perception, en coton, laize de 1,36 m, 112 € le mètre, Harlequin.

5. Extérieur. Une toile anti-U.V., antitache et déperlante pour recouvrir son salon de jardin. En polypropylène, laize de 1,50 m, 17,99 € le mètre, Mondial tissus.

6. Texturé. Un mélange de lin et de papier. Passerelle, collection Expression, laize de 3 m, 222 € le mètre, Élitis.

7. Mers du Sud. On plonge dans ce bleu renversant. Collection Margarita, coloris Acquamarina, en polypropylène, laize de 1,45 m, 213 € le mètre, Rubelli.

CHAMPÊTRE

Pique-nique chic en vue. Nappe Aurore (3 x 1,75 m), 245 €, assiettes Daria, 30 € l'unité, et verres à vin Éclat, 192 € les six. Le tout, Maison Sarah Lavoine.

1

2

3

4

5

6

7

Les accessoires

À distiller dedans comme dehors pour passer à l'heure grecque.

1. Tendance. Naturellement élégant. Salon bas de jardin en acier et imitation osier, coussin en polyester et dessus de table en verre, 399,99 €, Gardenstar by Auchan.

2. Aérien. Comme une bulle de savon soufflée. Vase bouteille en verre, Granite (51 x 22 cm), 42,99 €, But.

3. Macramé. Un panier à l'habillage original. En fibre végétale, coton et papier. Ethnique (32 x 14 cm), 14,95 €, Jardiland.

4. Moucheté. Il sera parfait pour l'apéro ou le petit déjeuner ! Bol en céramique (12 x 5 cm), 3 €, Flying tiger Copenhagen.

5. Ajourée. Une housse de coussin fabriquée à la main qui se démarque. En polypropylène et polyester recyclés. Toftö (50 x 50 cm), 9,99 €, Ikea.

6. Stylé. Ce mug très graphique séduit par sa forme et son motif stylisés. En grès. Porquerolles (10 x 10 cm), 15,98 € le lot de deux, Maisons du monde.

7. Tressée. Une suspension naturelle, délicate et dans l'air du temps. En fer et rotin, non électrifiée, Lani (50 x 40 cm), 69 €, Alinea.

8. Indémodable. La chilienne, un appel à la relaxation. En bois d'eucalyptus et coton. Lona (102 x 95 x 51 cm dépliée), 139 €, Le Rêve chez vous.

8

D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

À l'extérieur, la terrasse ou le jardin sont devenus depuis quelques années une pièce à part entière de la maison. Pour en profiter 24 heures sur 24, il faut les aménager pour se prémunir des chaleurs de la journée, et de l'obscurité le soir venu. TEXTE : STÉPHANIE LACAZE-HAERTELMEYER ET MANON WILD

Star de la terrasse, le parasol déporté, ici dans une chaleureuse teinte terracotta. **Parasol NH20 (3 x 3 m), 349,95 €, Gamm vert.**

LE FIDÈLE PARASOL

Le parasol, démontable, orientable et mobile, est toujours indispensable pour tous ceux qui souhaitent une protection solaire sans casser leur tirelire. Pour autant, il peut s'agrémenter d'options permettant de profiter plus longtemps du plaisir d'être dehors : toile déperlante, dense, hydrofuge et antisalissure pour résister à une pluie fine ou plus forte lors d'un stockage à l'extérieur, cheminée d'aération, baleines lumineuses... Certains modèles sont dotés d'armatures souples afin de réduire leur prise au vent : elles se relèvent lorsqu'il souffle trop fort, puis reprennent leur place une fois qu'il faiblit. Car Éole reste le principal ennemi du parasol... D'où l'importance de choisir un pied adapté et de qualité pour éviter qu'il soit emporté à la première bourrasque. Les modèles modernes sont équipés d'un mât rehaussé d'un système de toile rectangulaire avec un bras articulé qui, comme un store banne, se replie dans son coffre. Il se manœuvre grâce à un enroulement manuel via un treuil à manivelle ou une télécommande qui actionne le moteur. Un confort ultime mais luxueux, qui met les terrasses à l'abri pour plus de 4 000 €.

Idéal pour les grandes terrasses, ce store coffre de grande dimension affiche une très bonne résistance au vent, malgré une tombée jusqu'à 4 m. **Store Corfou, prix sur devis, Storistes de France.**

Sur mesure, garanti cinq ans, ce store banne se déploie sur une largeur maximale de 5,92 m pour une tombée de 3,50 m. Toile et mécanisme, une fois repliés, logent dans un coffre très compact et intégral. En option, éclairage à leds avec variation de lumière, lambrequin enroulable, motorisation, pilotage par télécommande, automatisme vent/soleil...
Store Félicia 2.0, à partir de 2 730 €, Franciaflex.

STORE BANNE, LE PHÉNIX DE LA TERRASSE

En conjuguant design, technique et options bien pensées, le store banne réinvestit toutes les terrasses. Cette protection solaire offre un nouveau confort pour prolonger son utilisation dans la journée, mais aussi tout au long de la saison. Personnalisable, le store banne, longtemps ringardisé, s'est offert une sacrée cure de jouvence. Il s'est renouvelé, entre autres, grâce au design des toiles. Chaque année, des collections de plus en plus audacieuses, colorées et techniques font barrage aux rayons ultraviolets et apportent de la fraîcheur. Épuré pour coller à tous les styles, cet équipement n'est plus seulement vu comme une protection solaire : son esthétique en fait désormais un élément phare dans le jardin ou sur la terrasse. Les modèles à coffre, plébiscités, affichent des lignes amincies. Résultat : une fois qu'ils sont fermés, toile et mécanisme se font oublier tout en restant protégés des intempéries. Le store banne prend aussi de l'ampleur du côté de ses dimensions, avec une largeur maximale tutoyant parfois 7 m. Il vient ainsi équiper des baies vitrées de plus en plus larges, qui bénéficient d'une vue panoramique sur le dehors et garantissent une clarté maximale en hiver. Les tombées (la longueur des bras) se sont également adaptées, pour équiper les petits balcons. De quoi trouver à coup sûr un store pour son extérieur, qu'il soit XS ou XL.

UN CONFORT PROLONGÉ

Parce que la terrasse est plus que jamais un prolongement naturel de la maison, le store banne haut de gamme tire son épingle de l'ombre, en pose de face ou au plafond. Le coffre épuré se personnalise, comme les toiles trendy, en acrylique, microaérées, unies, rayées... Les armatures peuvent même être laquées dans des teintes identiques, en harmonie. Certaines options de confort augmentent le bien-vivre sous ces protections solaires renouvelées, capables de faire baisser la température (jusqu'à 5 °C) à l'intérieur de la maison en été. Elles prolongent ainsi le plaisir des soirées sur la terrasse. Des leds s'intègrent sous les bras, afin d'éclairer l'espace sans trop alourdir la facture énergétique. Et pour accroître la protection contre un soleil rasant, ou couper un vis-à-vis trop prononcé, il suffit d'équiper le store d'un lambrequin enroulable.

DU BIEN-ÊTRE À PILOTER

Désormais, 90 % des modèles sont motorisés. Une fois cette facilité d'utilisation adoptée, on imagine mal revenir en arrière et sortir sa manivelle pour les manœuvrer ! Mais pour profiter encore davantage des bénéfices du store banne, il est possible de le connecter grâce à un moteur radio ou filaire, ou en changeant l'interrupteur de commande d'un moteur filaire par un système compatible avec un équipement de type smarthome. À condition de disposer des capteurs idoines, le store banne se ferme automatiquement en cas de vent fort ou de pluie. Et si cette protection solaire est reliée à un capteur de température, elle pourra s'ouvrir selon le niveau d'ensoleillement, pour préserver la fraîcheur dans la maison et réduire sensiblement le recours à la climatisation.

VOILES D'OMBRAGE : L'OMBRE FLEXIBLE

En toile microperforée, en acrylique ou en PVC, voire en fibres naturelles pour coller à la tendance écoresponsable, elles offrent une nouvelle manière de décorer la terrasse. Elles sont disponibles dans un large panel de dimensions, de coloris, de formes, pour aménager un extérieur élégant. Leur prix séduit aussi : de moins de 30 €, il peut grimper à plus de 700 € selon la dimension, la qualité de la toile, des anneaux d'attache, et la durabilité. La voile d'ombrage présente également l'avantage de pouvoir s'installer à peu près partout dans un jardin grâce à des systèmes d'attache adaptés, selon la proximité ou non de la maison. Ainsi, l'espace à aménager n'est pas encombré par un pied de parasol. En revanche, il convient de bien étudier sa position par rapport au soleil pour ne pas avoir à la déplacer une fois fixée. Sur de petites surfaces, le parasol reste la solution la plus adaptée. Par ailleurs, la voile d'ombrage peut présenter l'inconvénient de créer de l'ombre hors saison, lorsqu'on souhaite plutôt être réchauffé par les rayons du soleil. Dans ce cas, il existe des modèles à enrouleur motorisé qui peuvent être connectés et automatisés avec ou sans capteurs vent/soleil. Mais forcément, le confort a un prix, et toutes ces options finissent par alourdir la facture.

Pour un espace à vivre tendance et naturel, on opte pour la toile d'ombrage en fibre de coco à placer sur une structure de pergola. Son maillage aéré laisse passer l'air et procure une jolie lumière tamisée. Toutefois, elle ne bloque ni les U.V., ni l'eau. De forme carrée, rectangulaire ou triangulaire, elle existe en quatre tailles. **À partir de 195 €, Espace ombrage.**

La tendance actuelle est à l'éclairage de type guinguette, grâce à des guirlandes lumineuses de leds à piles qui soignent l'ambiance. **Guirlande Circus, 25 leds, 69,90 €, La Case de cousin Paul.**

MISE EN LUMIÈRE

Pouvoir profiter de l'extérieur aux heures les plus chaudes grâce aux systèmes d'ombrage, c'est indispensable. Mais pouvoir aussi y rester tard au cœur de la nuit, c'est encore mieux, et cela nécessite donc un éclairage adapté. En plus des luminaires installés sur la façade de la maison et commandés par un interrupteur, qui certes apportent de la luminosité, mais créent rarement une atmosphère chaleureuse, il peut être utile d'ajouter des éclairages d'appoint, que l'on retire à la mauvaise saison et qui permettront de prolonger dehors les longues soirées d'été. Au rayon des modèles autonomes, il y a bien entendu les lampes à leds alimentées par piles ou batteries (solaires ou non), qui consomment peu d'énergie et ne requièrent aucune installation. Veillez simplement à vérifier que le luminaire en question est bien adapté pour une utilisation à l'extérieur.

Des photophores en papier japonais pour éclairer les abords de la maison et guider vos invités pour une soirée. **Photophores à leds Origami, à partir de 15 €, Bloolands.**

Les lampes nomades ont aussi la cote et permettent d'éclairer un coin de table par tous les temps. **Lampe à leds sur batterie, se déclinant en huit coloris, 64,90 €, Becquet.**

FENÊTRES ET VOLETS CONNECTÉS

Améliorer le confort tout en limitant la consommation d'énergie, tel est l'objectif des huisseries connectées. TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Polyvalent. Kit de démarrage pour volets roulants composé d'une passerelle WiFi, de deux interrupteurs et de deux plaques de finition. C'est une solution évolutive vers d'autres fonctions connectées (chauffage et éclairage). **Système Wiser, prix selon configuration, Schneider electric.**

FENÊTRES CONNECTÉES ET INTELLIGENTES

Les fenêtres connectées peuvent s'actionner à distance via une télécommande ou un smartphone disposant de l'application dédiée. La solution idéale lorsqu'on en a laissé une ouverte alors que l'on n'est plus chez soi. Intelligentes, elles peuvent s'ouvrir et se refermer seules selon la température. Certains modèles disposent d'un vitrage intelligent qui modifie son niveau de transparence pour protéger (ou pas) la maison de la chaleur et du vis-à-vis. Désormais, il existe des baies vitrées motorisées et connectées qui s'actionnent à distance et se programment. Par sécurité, le vantail motorisé ralentit en fin de course et s'arrête s'il détecte un obstacle.

LES VOLETS AUSSI !

Pour les volets roulants, il suffit d'ajouter un moteur intégrant la technologie io-homecontrol. Ce protocole radio est partagé par les plus grandes marques de l'habitat connecté. Comme pour les fenêtres, on peut alors ouvrir et fermer ses volets, que l'on soit dans son salon ou à l'autre bout de la Terre. Si les volets sont équipés de capteurs solaires, ils deviennent totalement autonomes : ils descendent automatiquement quand il fait trop chaud l'été ou lorsqu'il fait trop froid l'hiver. On a aussi la possibilité de connecter des volets battants en installant une motorisation sous le linteau, sur l'appui de fenêtre, voire sur la rambarde. Ils peuvent ensuite être pilotés à distance via un smartphone.

DES AVANTAGES MULTIPLES

Actionnables à distance, mais aussi programmables pour s'ouvrir et se fermer à des horaires précis, fenêtres et volets connectés apportent un vrai supplément de confort. De plus, ils renforcent la performance énergétique de l'habitat en limitant les déperditions de chaleur. Lorsqu'ils sont équipés d'un système d'alarme, ils renforcent également la sécurité de la maison : non seulement ils dissuadent les cambrioleurs, mais en plus le propriétaire est alerté par SMS en temps réel.

Décoratifs. Volets roulants avec protection solaire intégrée, compatibles avec le programme Well'Com. **NovaDesign, prix sur demande, France fermetures.**

Coulissante. Baie à rupture de pont thermique complète, étanchéité à l'air renforcée, bicoloration, motorisation du vantail principal. **KL-BC, prix sur devis, K.Line.**

Ultra isolants. Volets roulants aux performances thermiques et phoniques exceptionnelles et exclusives, montage rapide. **Blocs baies Chrono One, sur devis, Soprofen.**

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILLAUME

À MONTBÉLIARD (25)

Jusqu'au 12 novembre
Dédiée aux arbres, l'exposition « De la petite graine à la vieille branche » explore l'univers des géants végétaux. C'est au Pavillon des sciences, avec plusieurs expériences interactives.
Pavillon-sciences.com

À VIENS (84)

Du 24 juillet au 9 août
Œnologie, mais aussi musique, cinéma, littérature... Les vignes et la culture célèbrent l'été au domaine Les Davids, dans le Vaucluse. Un programme passionnant, au cœur de paysages sublimes, en plein vignoble.
Estivaleshautcalavon.fr

À REIMS (51)

Jusqu'au 28 novembre
Taillées dans les crayères gallo-romaines, les caves accueillent depuis 20 ans « Expérience Pommery », qui propose des créations artistiques in situ sur une longueur de presque 1 km.
Vrankenpommery.com

À CHAUMONT-SUR-LOIRE (41)

Jusqu'au 5 novembre
Nouvelle édition pleine de promesses du Festival international des jardins, avec pour thème le « Jardin résilient », qui s'adapte à un climat qui change, et met tout en œuvre pour réduire les vulnérabilités. Les concepteurs ont une nouvelle fois imaginé de très belles scénographies et de superbes jardins.
Domaine-chaumont.fr

À FONTAINEBLEAU (77)

Jusqu'au 17 septembre
Dans le cadre de « Grandeur nature », 18 artistes exposent leurs œuvres dans le jardin anglais du château de Fontainebleau. Des rhinocéros topiaires, des nains qui se font géants, un saule qui se pare de bigoudis... Autant d'installations mêlant poésie et fantaisie qui invitent à redécouvrir l'importance et la fragilité des perspectives.
Chateaudefontainebleau.fr

AU DOMAINE DE MARLY (78)

Jusqu'au 27 août
L'art du paraître aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, c'est tout l'objet de l'exposition « Séduction et pouvoir, l'art de s'apprêter à la cour ». Elle présente de belles extravagances à découvrir dans un musée entièrement rénové.
Musee-domaine-marly.fr

À BORDEAUX (33)

Jusqu'au 5 novembre
L'exposition « Tous à plumes » du muséum assure une plongée sensorielle dans le monde merveilleux des oiseaux, leurs empreintes, leurs plumages, leurs chants, leurs nids... L'exposition « Boules à plumes », pensée pour les 3 à 6 ans, complète le parcours.
Bordeaux.fr

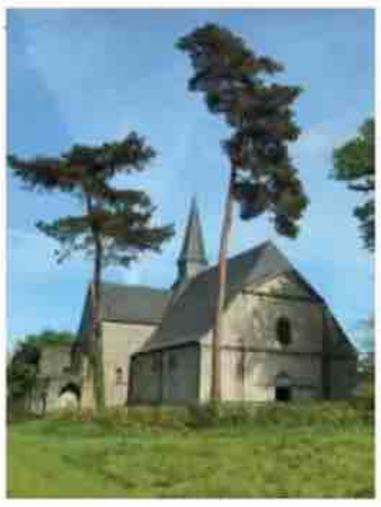
À CHAMONIX (74)

Jusqu'au 23 juillet
Le festival Artocène (l'ère de l'art), entrecroise habilement les paysages alpins, emblématiques d'une nature fragile et mouvante, et des installations architecturales ou des œuvres d'art contemporaines. À découvrir au gré d'un parcours à travers la ville.
Artocene.fr

À PARIS (75)

En permanence
La nouvelle exposition permanente de la Cité des sciences vient d'ouvrir. « Urgence climatique » rappelle la nécessité d'engager des transformations collectives en faveur d'un monde durable et d'une plus grande justice sociale.
Cite-sciences.fr

À PLOUNÉOUR-MÉNEZ (29)



Jusqu'au 5 novembre
L'abbaye du Relec propose « Au pied de mon arbre », sa nouvelle exposition, à découvrir dans le jardin potager, où ont été récemment plantés des arbres. Les aménagements proposés permettent de découvrir différents types de jardins-forêts conçus comme des havres de biodiversité, esthétiques et utiles. **Cdp29.fr**

EN SANCY (63)

Du 17 juin au 17 septembre
C'est la 17e édition de « Horizons arts nature », avec l'installation en pleine nature de dix œuvres d'art invitant à regarder le paysage d'un œil neuf. Toutes sont accessibles en totale liberté, sept jours sur sept, surgissant soudain au détour d'un chemin de randonnée, au bord d'un ruisseau, au sommet d'un puy…
Horizons-sancy.com

À SENLIS (60)

Jusqu'au 17 septembre
Avec « La grande cavalcade », le musée de la Vénerie se met à hauteur d'enfant, faisant découvrir aux plus jeunes l'intensité des relations entre l'homme et le cheval à travers le travail, la chasse ou le spectacle.
Musees.ville-senlis.fr

AU CHÂTEAU DU RIVAU (37)

Jusqu'au 12 novembre
« Enchanter la Terre » présente 40 artistes modernes et contemporains, inspirés par le Val de Loire et sensibilisés à la sauvegarde de la planète.
Chateaudurivau.com

AU CHÂTEAU DE VALMER (37)

Jusqu'en août
Connaissez-vous les Valmerapéros ? Une jolie façon de partager un moment convivial en célébrant l'été et le vouvray. Tous les mardis de juillet et août, à partir de 18 h 30.
Chateaudevalmer.com

À PERS-EN-GÂTINAIS (45)

Le 16 juillet
Stage d'aquarelle pour tous niveaux avec Florence Dufieux. Une initiative des Ateliers des Champdivers, qui proposent de nombreuses activités : yoga, ateliers d'écriture, dessin au fusain. Le tout en pleine nature, avec un hébergement de charme toute l'année. La parenthèse idéale pour urbains en manque de vert, à une heure de Paris.
Lesateliersdeschampdivers.com

MAIS AUSSI…

À Creully sur Seulles (14)
Les 22 et 23 juillet
C'est la 10e fête des plantes dans le parc du château médiéval.
Creully-sur-seulles.fr

À Courchevel (73)
Le 15 juillet
Scier, couper, hacher… Une grande journée festive, et herculéenne, où des bûcherons s'affrontent ai cours d'épreuves de force et de vitesse.
Courchevel.com

À Tavel (30)
Le 15 juillet
C'est la 9e édition de Couleur Tavel, avec dégustation de ce cru historique de la vallée du Rhône, visites guidées, musique… Le tout dans une ambiance rosée !
Vin-tavel.com

À Grenoble (38)
Jusqu'au 27 août
Au muséum, l'exposition « Nos voisins les vivants » vise à créer de la proximité et de l'attention envers les autres espèces avec lesquelles les humains partagent l'espace, à alerter sur l'érosion de la biodiversité, tout en donnant des pistes d'actions concrètes pour donner envie d'agir.
Grenoble.fr

À Beauvais (60)
Jusqu'au 27 novembre
« Nos fières allures » est un parcours d'art contemporain à découvrir dans les différents quartiers de la ville. Une première édition pleine de promesses.
Visitbeauvais.fr

À Chambord (41)
Jusqu'au 17 septembre
« Champs d'oiseaux », ce sont 29 sculptures signées Lionel Sabatté disséminées dans le parc du château. Un beau travail des matières, qui en dit long également sur les relations de l'artiste avec la nature.
Chambord.org

VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr

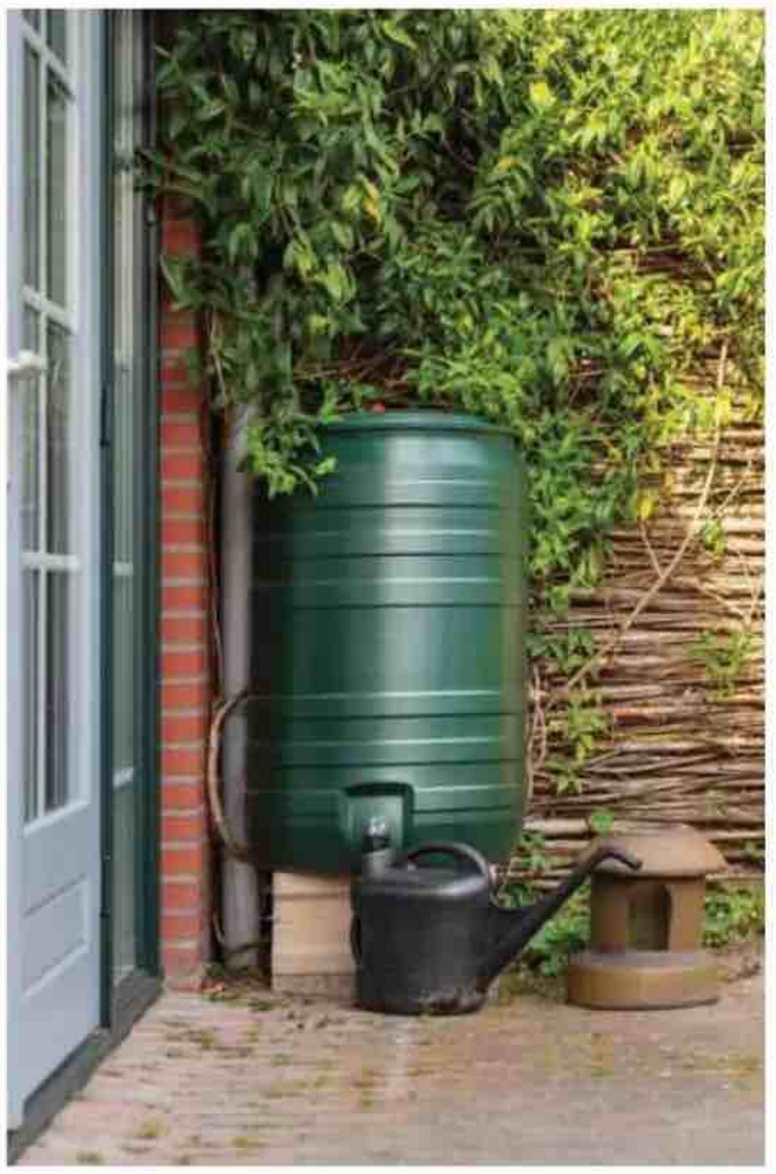
DU ROUNDUP BIO ?

Je suis étonnée de voir encore du Roundup en vente dans les jardineries. N'est-il pas interdit ?
Huberte H., Strasbourg (67)

Le Roundup commercialisé aujourd'hui en jardinerie n'est plus le même que celui qu'on connaissait à base de glyphosate. L'ensemble des produits à base de glyphosate sont en effet interdits à la vente auprès des particuliers depuis 2019. Cette nouvelle formule de désherbant est à base d'acide acétique, une substance naturelle qui est le principal composant du vinaigre. On peut d'ailleurs s'étonner que l'industriel Bayer ait été autorisé à reprendre le même nom déposé pour ce désherbant à la formule très différente. Moins toxique et moins efficace que l'ancien Roundup, il est composé à 6 % d'acide acétique, alors que le vinaigre en contient 5 à 8 %. Moralité, pour désherber, achetez plutôt du vinaigre à 1 € que du Roundup à 12 €...

RÉCUP D'EAU, PROBLÈME DE CALCUL

Je réfléchis à récupérer l'eau de ma toiture, d'environ 100 m², pour l'arrosage de mon jardin de 700 m². Aurai-je assez d'eau de pluie pour arroser ? Comment dimensionner le volume de mes cuves ?
Angelo K., Port-Vendres (66)



Le principe de calcul de l'eau s'écoulant d'un toit est assez simple. La quantité d'eau récupérable se mesure en nombre de litres par an. Pour faire ce calcul, multipliez la surface du toit par la quantité de précipitations annuelles et par le coefficient de perte en eau, qui est de 0,9 pour un toit en tuiles, de 0,8 pour un toit ondulé et de 0,7 pour un toit plat. Ainsi, dans votre région où la pluviométrie est en moyenne de 600 mm d'eau par an, si vous avez une toiture en tuiles de 100 m², le rendement d'eau de pluie récupéré sur une année est de : 100 x 600 x 0,9 = 54 000 litres, ou 54 m³. L'arrosage d'un jardin nécessite environ 10 litres par mètre carré, soit, pour le vôtre, 700 x 10 = 7 000 litres ou 7 m³ à chaque arrosage. Considérant que vous arrosez le jardin une fois par semaine dans sa totalité et qu'il est nécessaire d'avoir une autonomie d'eau d'un mois au moins, vous aurez besoin d'une réserve de 7 x 4 = 28 m³.
Cela reste un calcul théorique et vous n'avez a priori jamais besoin d'arroser un jardin dans sa totalité. Mais il est évident que dans le Sud, il est nécessaire de surdimensionner les cuves de récupération d'eau, alors qu'en Normandie, le remplissage via l'eau de pluie est beaucoup plus régulier...

UN FUNESTE COLÉOPTÈRE

J'observe ces bestioles qui semblent apprécier les fleurs des cistes et des rosiers. Elles raccourcissent considérablement la floraison puisqu'après leur passage, les fleurs tombent. Comment s'en débarrasser ?
Farès B., Marseille (13)

Il s'agit de la cétoine grise, un coléoptère moins connu que la cétoine dorée très appréciée des jardiniers. Cette espèce, appelée aussi cétoine funeste en raison de sa couleur noire, est redoutée au jardin du printemps jusqu'au début de l'été, car elle dévore pistils, étamines et pétales de nos arbres fruitiers et de nos massifs. Les rosacées et les pivoines paraissent être des cibles de choix. L'insecte semble proliférer depuis quelques années en raison de la disparition de son prédateur principal, la scolie hirsute, une sorte de guêpe.
Il n'est pas question de l'éradiquer complètement, car la cétoine grise joue aussi un rôle important au sein de l'écosystème en tant qu'insecte pollinisateur, mais également recycleur. Pour limiter sa présence, un bêchage à l'automne et au printemps semble efficace. Le purin de fougère a aussi une action répulsive. Intervenez également en la capturant manuellement, le matin de préférence, lorsqu'elle visite trop vos fleurs. Enfin, vous pouvez disposer des pièges en installant des récipients jaunes remplis d'eau sucrée et savonneuse, fixés sur un tuteur, dans lesquels les cétoines gourmandes vont se noyer.

DEDANS ET DEHORS

Existe-t-il des plantes fleuries qui seraient heureuses aussi bien au jardin qu'à l'intérieur de la maison ? Si oui, lesquelles ?
Gertrude J., Lunéville (54)

Pendant la belle saison, les plantes d'intérieur profitent largement d'un séjour à l'extérieur. Toutes celles en pot pourraient vivre tant dehors que dedans, à quelques conditions près… Il s'agit avant tout de ne pas leur faire subir de stress lors de la transition, du côté tant de la température que de la luminosité. Une plante sortie dès les beaux jours à l'extérieur sera, dans un premier temps, installée à l'ombre et à l'abri des courants d'air afin de s'acclimater. Quelques-unes supportent mieux que d'autres les changements intempestifs de lieu de vie. C'est le cas des plantes à fleurs exotiques originaires d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique du Sud comme la calla, la célosie, le datura, le platycodon ou le lis en pot. Elles apprécieront les coins frais et éclairés à l'intérieur, et la mi-ombre à l'extérieur.

DE L'UTILITÉ DES GUÊPES

Mon petit-fils me demandait à quoi servent les guêpes au jardin… J'étais bien incapable de lui répondre ! À polliniser les plantes sans doute ? Avez-vous une meilleure réponse ?
Louis C., Sanilhac-Sagriès (30)

Certes, les guêpes nous agacent parfois sur la terrasse, mais elles sont naturellement indispensables à la biodiversité. Outre la pollinisation des fleurs, elles jouent un rôle de prédateur et participent à la régulation des insectes que nous considérons comme nuisibles. Friandes par exemple de pucerons, de mites ou d'araignées, elles les chassent pour nourrir leurs larves. Mais elles ont aussi des ennemis, et les guêpes sont un mets de choix pour de nombreux petits mammifères et pour les oiseaux. Pour lutter contre les guêpes, l'idéal est donc de favoriser ces derniers au jardin !

COUPLE INFERNAL

L'althéa que j'ai fortement taillé au printemps est envahi par des pucerons, mais aussi des fourmis. Il y en a tellement que je me demande s'il est encore utile de traiter.
Ugolin C., Reuilly (36)

Les pucerons vivent en colonies nombreuses, surtout si le printemps est assez sec comme cette année, et produisent un miellat riche en sucre que les fourmis apprécient. Et, de façon symbiotique, les fourmis protègent les colonies de pucerons en échange de ce fameux miellat.
Si les fourmis sont inoffensives, les pucerons, eux, adorent sucer la sève des jeunes pousses des althéas récemment taillés et vont affaiblir considérablement votre petit arbre. La lutte contre ces parasites semble nécessaire et ne requiert pas d'être un expert.
Avant de traiter, réduisez un peu la population avec des arrosages répétés et puissants sur tout le feuillage de votre arbre : les pucerons, qui détestent l'eau, finiront par fuir. Traitez ensuite, par temps sec et sans vent, le soir ou le matin, avec une solution maison à base de cinq cuillerées de savon noir diluées dans 1 litre d'eau, que vous pulvériserez sur l'ensemble de l'althéa en prenant soin de bien le faire également sur le dessous des feuilles. C'est le plus efficace de tous les traitements. Si l'attaque des pucerons est très importante, procédez à une nouvelle pulvérisation une semaine plus tard.

IRIS SANS FLEURS

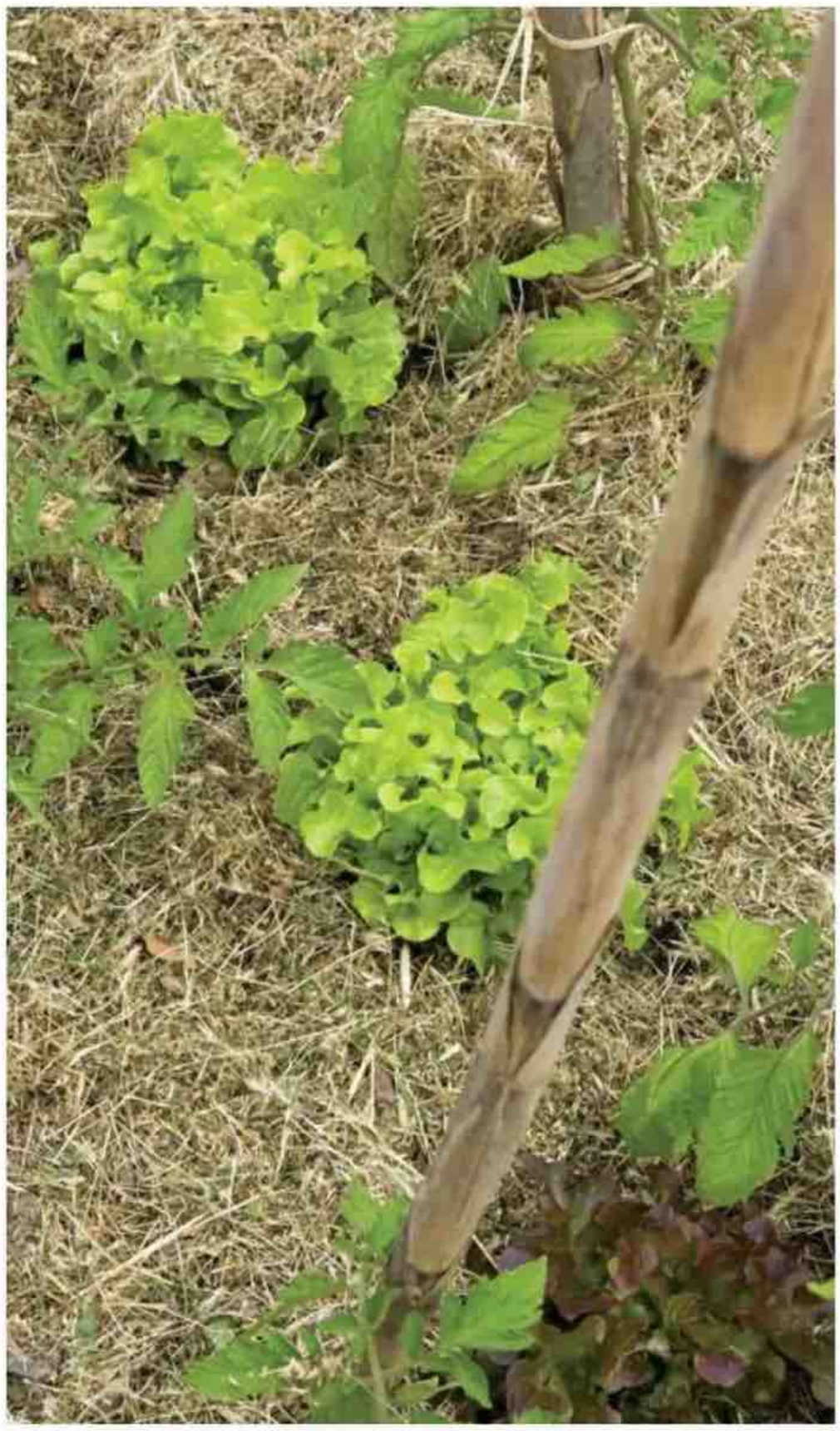
Mes iris colorés fleurissaient à merveille, mais ils ne produisent plus que de belles feuilles, sans aucune hampe florale. Le massif est envahi par des bulbes de muscari, dont j'arrache les feuilles après la floraison pour dégager les rhizomes d'iris. La culture des muscaris peut-elle avoir une incidence sur la floraison des iris ? Denise L., Acquigny (27)

A priori, les muscaris n'ont pas de réelle incidence sur la floraison des iris. S'ils deviennent envahissants, ils peuvent néanmoins affecter leur croissance en réduisant l'accès aux nutriments. Rappelez-vous que les iris apprécient peu la concurrence et nécessitent un désherbage en profondeur tous les ans. S'ils n'ont pas été divisés depuis plusieurs années, leurs rhizomes sont trop nombreux et la floraison en est diminuée. Divisez-les tous les trois à cinq ans pour favoriser la formation de nouvelles pousses et encourager la floraison. Les iris peuvent aussi être contrariés par le manque de soleil ou par un sol insuffisamment drainant. Assurez-vous que l'eau ne stagne pas autour des racines, car cela peut entraîner la pourriture des rhizomes et inhiber la floraison.

SURPRISE !

Au milieu d'une plate-bande est apparue l'année dernière cette plante, qui semble se porter à merveille. Il n'y a pourtant pas d'arbres dans cette partie du jardin. De quoi peut-il s'agir ? Isabelle de M. (91)

Il semble que ce soit un pêcher ! Il s'agit sans doute d'un noyau de pêche, jeté dans les fleurs ou bien oublié dans le compost, et qui a germé à sa guise. On parle alors d'un pêcher franc. Ce type d'arbre, non greffé et issu d'un semis, donne des fruits assez tardivement, au bout de cinq à huit ans. Chez les pêchers, la reproduction par semence conserve presque toujours les qualités et les caractéristiques du fruitier d'origine. Votre pêcher ne deviendra donc pas un arbre sauvage et pourra atteindre en quelques années une hauteur de 5 à 7 m. Comme il semble vigoureux et que, surtout, le pêcher n'apprécie pas d'être transplanté, vous avez tout intérêt à le laisser en place et à attendre que les fruits arrivent, tout simplement.



PAILLAGE DE FOIN

J'ai récupéré beaucoup de foin dans le jardin de mon voisin. Puis-je l'utiliser pour pailler mon potager ? A-t-il les mêmes qualités que la paille ? Clarissa, Forges-les-Eaux (76)

Le foin peut tout à fait être utilisé pour le paillage. Comme tout bon paillis, il maintient une certaine humidité au sol et limite les arrosages, enrichit le sol et facilite le désherbage manuel. Il affiche un rapport carbone/azote autour de 50, c'est-à-dire qu'il est riche en matière organique (au lieu de 150 pour la paille, peu humique et assez carbonée). C'est donc un paillage bien adapté au potager, équilibré, avec une décomposition un peu plus rapide. En outre, plus lourd et plus fin que la paille, il colle mieux au sol, il a une meilleure tenue sur les pentes ou face au grattage des oiseaux. Le seul inconvénient du foin, et non des moindres, est que vous risquez de voir germer de multiples plantes indésirables... Les herbes ayant séché avec leurs graines, ces dernières peuvent germer sous le foin. Si ces adventices se révèlent gênantes ou trop nombreuses, il vous suffira d'écarter momentanément le foin après la levée des plantules, de les sarcler et de faire sécher les herbes au soleil, avant de remettre le foin en place.

CHAUD, LE HOUBLON !

Amateurs de bières, nous tentons de cultiver du houblon depuis deux ans. Mais la croissance est faible. Il est pourtant en plein soleil, dans de la bonne terre et bien arrosé. Un conseil pour améliorer cette culture ? Édouard B., Nîmes (30)

Le houblon (Humulus lupulus) n'est pas une plante qui profite du réchauffement climatique. Il a besoin de fraîcheur et craint sans doute les étés torrides du sud de la France. Pour lui donner plus de chances dans votre région brûlante en été, cultivez-le le plus au frais possible, c'est-à-dire à l'ombre ou à la mi-ombre. N'hésitez pas à le protéger dès le début, car les jeunes pousses sont sensibles au soleil et à l'excès de chaleur. Et son premier besoin est un sol bien riche : apportez du compost plusieurs fois dans la saison et paillez le pied en permanence. Plusieurs arrosages par semaine sont nécessaires pour que la plante s'épanouisse et produise des tiges volubiles de plusieurs mètres en quelques mois. Pour information, il existe des houblonnières dans le Midi, mais situées plutôt dans la vallée de la Durance et dans les Alpes-de-Haute-Provence.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À **retourner** accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1526565

Abonnez-vous à **Mon Jardin & ma maison**

☐ 1 an, 11 n° pour **39,90€** seulement au lieu de ~~60,94€~~*
soit **34 % de remise.** (1)

Mon abonnement se renouvellera automatique à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.
Ou je préfère régler par chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES À _____ Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐ SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

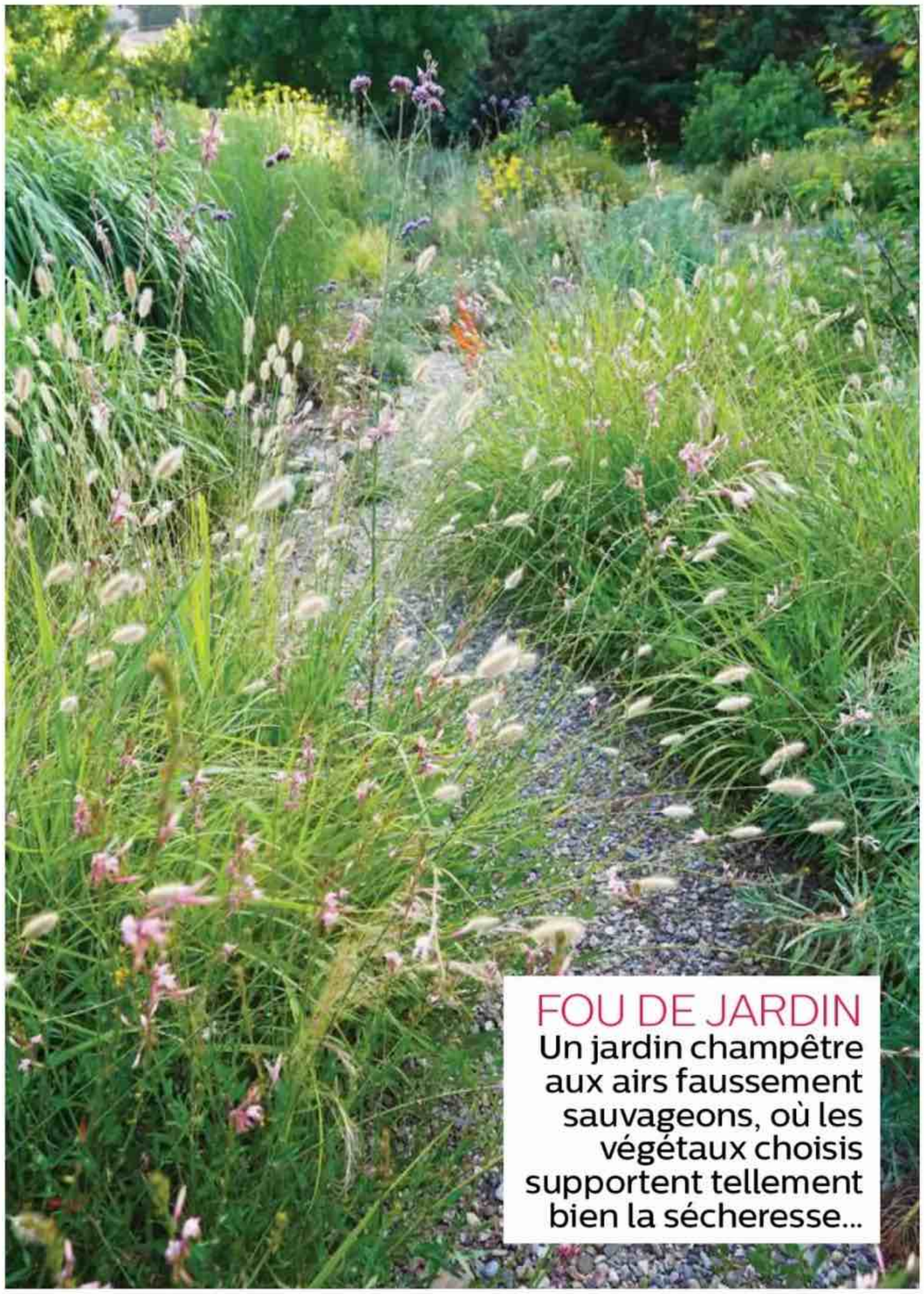
Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



FOU DE JARDIN

Un jardin champêtre aux airs faussement sauvageons, où les végétaux choisis supportent tellement bien la sécheresse…

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 4 AOÛT 2023

DOSSIER DU MOIS

Imaginer et créer des associations harmonieuses

C'EST FACILE

Récolter ses graines

PLANTE VEDETTE

Les nepetas, des fleurs et des parfums

MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RÉDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

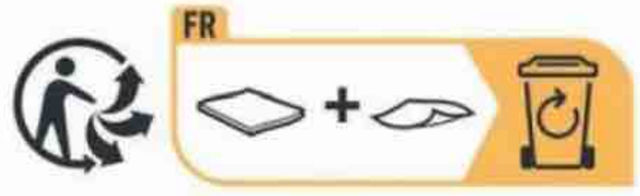
Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC.
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, Route de Lennick 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Carnet d'adresses

FORUM P 6
Pépinière Fuchsia Delhommeau, Fuchsia-delhommeau.com
Graff, Graff-designs.com

C'EST DANS L'AIR P 15
Descamps, Descamps.com
Hozelock, Hozelock.fr
Jardiland, Jardiland.com
Lartigue, Lartigue1910.com
Made in Design, Madeindesign.com
Poolstar, Poolstar.fr
Sempervivum & Cie, Sempervivum-et-cie.com
Serax, Serax.com
Silverwood, Silverwood.fr
Smallable, Smallable.com
Staub, Zwilling.com
Un amour de tapis, Unamourdetapis.com
Vulx, My-vulx.com

ÉQUIPEMENT P 80
Blooma, Bricodepot.fr
Gamm vert, Gammvert.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr

REPORTAGE MAISON P 88
AM.PM, Laredoute.fr
Boconcept, Boconcept.com
Bolia, Bolia.com
Casa, Casashops.com
CBL, Cbl-carrelages.fr
Gessi, Gessi.com
Ikea, Ikea.fr
Jura, Jura.com
Kare design, Kare-click.fr
La Redoute, Laredoute.fr
Maison de vacances, Maisondevacances.com
Market set, Marketset.fr
Menu, Menuspace.com
Royal botania, Royalbotania.com
Selency, Selency.fr
Sol & Luna, Solxluna.com
Tom Dixon, Tomdixon.net

SÉLECTION DÉCO P 94
Alinea, Alinea.com
Aosom, Aosom.fr
Gubi, Gubi.com
Laurence du Tilly, Laurencedutilly.fr
Le Jacquard français, Le-jacquard-francais.fr
Lightonline, Lightonline.fr
Linvosges, Linvosges.com
Musola, Musola.es
Roche bobois, Roche-bobois.com
Valerie objects, Valerie-objects.com

OMBRE ET LUMIÈRE P 98
Becquet, Becquet.fr
Bloolands, Bloolands.com
Espace ombrage, Espace ombrage.com
Franciaflex, Franciaflex.com
Gamm vert, Gammvert.fr
La Case de cousin Paul, Lacasedecousinpaul.com
Storistes de France, Storistes-de-france.com

FENÊTRES ET VOLETS P 101
France fermetures, France-fermetures.fr
K•line, K-line.fr
Schneider electric, Se.com
Soprofen, Soprofen.fr

FICHES P 111
Boca plantes, Boca-plantes.fr
De Meers vaste plantenkwekerij, Meersvpk.be
Javoy plantes, Javoy-plantes.com
Pépinière Arom'antique, Plantearomatique.com
Pépinière Delabroye, Les-vivaces-de-sandrine-et-thierry.fr
Pépinière du Vent Val & Bonnivers, Pepiniereduventval.be
Pépinières Le Meur, Pepinieres lemeur.fr
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de 135000 **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !

Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMoncliel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS
Couverture : Virginie Quéant/Greenfortwo Media/Jardin de la Mothe (photo principale), Ruud Morijn/AdobeStock.**P3 :** Virginie Quéant/GreenforTwo media.**P6 :** Zhen/AdobeStock.**P8-9 :** netrun78/AdobeStock, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Oscar D'arcy/Garden World Images/Biosphoto, Brad Pict/Thierry RYO/oksanamedvedeva/AdobeStock, Marie Aymerez/Biosphoto, Oscar D'arcy/Garden World Images/Biosphoto, Alain Kubacsi/Biosphoto.**P10-13 :** Arpad/AdobeStock, Manon Wild, Sundry Photography/Nancymirabelle/M Talvik/shironagasukujira/mivod/AdobeStock.**P15-22 :** Elise Dumas, Siska Vandecasteele.**P32-39 :** FocusOnGarden/Ursel Borstell/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x16, RUZIO.ART/AdobeStock, Jean-Michel Groult x6.**P50-55 :** Ivan-96/GettyImages, Good Studio/AdobeStock, mashuk/GettyImages, photos. Didier Willery.**P64-67 :** Jean-Michel Groult, Stanislas Alaguillaume, Yann Avril/Biosphoto, Philippe Giraud/Biosphoto, Marc Chatelain/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto.**P69 :** retbool/AdobeStock. **P70-71 :** Jean-Michel Groult x2.**P72-73 :** illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Groult x4.**P74-75 :** illustrations Caroline Koehly, Denis Pépin, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult x4.**P76-77 :** Jean-Michel Groult x4, illustrations Caroline Koehly, coulanges/AdobeStock, Didier Branche.**P78-79 :** NouN/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, Jean-Michel Groult x4.**P80-81 :** Pierre Averseng x3, Didier Branche.**P82-85 :** Svetiana Kolpakova AdobeStock, **P94-97 :** Patton Wallcoverings All Rights Reserved, Alexis Frespuech, Elle Dunn, Rubelli Spa, Studio Lognes 2, Christophe Trachez, Seb Hache, **P98-100 :** Virginie Garnier, David Darrault, Ermis.**P101 :** SCP Arnaud Architecte Dijon, Garnier Studios. **P102-103 :** Laurent Pernot/ADAGP 2023, Emma Guillou/CDP29, Léonard de Serres.**P104-107 :** HENADZY/Lea/AdobeStock, Marie Aymerez/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto, Stéphane Vitzthum/Biosphoto, DR, Julien Menghini/Biosphoto, Philippe Giraud/Biosphoto, Frédéric Tournay/Biosphoto. **P108 :** Flore Patix, mashiki/rodimovpavel/Flower_Garden/AdobeStock. **P109 :** Virginie Quéant/Greenfortwo Media. **P110 :** Viktor Iden/AdobeStock. Marie Aymerez/Biosphoto, Oscar D'arcy/Garden World Images/Biosphoto, Philippe Giraud/Biosphoto, Michelle Garrett Flora Press/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, Patrick Sabonnadière/Biosphoto, Thierry Antablian/UE/MAAF/FAM/Interfel, Amélie Roche/Interfel. **P111-114 :** Pépinière Javoy, Thibault Charpentier/BOCA Plantes, Pépinière Arom'Antique, Pépinières Delabroye, Thibault Charpentier/Pépinière du Vent Val et Bonnivers, Thibault Charpentier/De Meers Vaste Plante, Thibault Charpentier/Pépinière Le Meur, Pépinière Arom'Antique.

COMMENT SE FORME LA GRÊLE ?

Les grêlons ou le grésil apparaissent quand deux masses d'air se rencontrent, l'une chaude et chargée en vapeur d'eau, et l'autre dont la température est plus basse. Dans la zone de contact, la vapeur subitement refroidie se condense en gouttelettes liquides, ce qui forme un nuage. Et s'il fait moins de 0 °C, alors ces gouttes se cristallisent sous la forme de minuscules glaçons, à l'origine de la grêle.

Comment ces masses d'air se rencontrent-elles ?

Quand il fait chaud au niveau du sol, de l'eau s'évapore et charge l'atmosphère ambiante en humidité. De plus, l'air réchauffé crée des ascendances thermiques, qui peuvent rapidement monter à plusieurs kilomètres d'altitude. Là-haut, ces courants ascensionnels entrent en contact avec des masses d'air beaucoup plus froides, et la vapeur qu'ils contiennent se condense. C'est en été que ces courants thermiques sont les plus nombreux et qu'il y a de fortes différences de température entre les couches d'air.

Pourquoi y a-t-il des gros et des petits grêlons ?

Une fois formés, les glaçons grandissent tant qu'il y a de l'eau autour d'eux et que la température est négative, des conditions qui ne se retrouvent qu'à l'endroit où les masses d'air chaudes et froides se rencontrent. Tout dépend alors de la force du courant ascendant. S'il est plutôt faible, les projectiles chutent rapidement sous leur propre poids. À l'inverse, s'il est très fort, ces derniers sont éjectés hors de la zone de croissance. Mais si le courant thermique est juste assez puissant, les billes de glace peuvent grossir et atteindre une taille imposante. Il arrive aussi que plusieurs grêlons entrent en contact et fusionnent, ce qui leur donne une forme irrégulière. Les plus grands dépassent 20 cm de diamètre pour un poids qui peut excéder 1 kg.

Grêle-t-il plus souvent à certains endroits ?

Oui, car la topographie influence directement la météo. Les reliefs exposés au sud prennent plus le soleil et favorisent donc l'apparition de courants thermiques. L'atmosphère contient aussi plus d'humidité près d'un lac, d'une mer ou d'un océan.

QUESTIONS : LUCAS MICHELOT
RÉPONSES : OLIVIER DUDING, MÉTÉOROLOGUE

DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur *Salamandre.org*

revue salamandre

www.salamandre.org

CLÉMATITE ‘LAVALLÉE Nº 1’

RINCE-BOUTEILLE ‘HOT PINK’

TAGÈTE MANDARINE

MONARDE ‘ANDRÉ EVE’

RINCE-BOUTEILLE ‘HOT PINK’

Ce callistemon est une variété exotique australienne récente et peu courante, admirable pour le coloris éclatant de ses inflorescences roses. Sur des rameaux très souples qui lui donnent un port pleureur, cet arbuste arbore des fleurs lumineuses et inédites. Son feuillage est persistant, très élégant, gris-vert et finement découpé. Haut et large de 2 m, il fleurit à la fin du printemps puis à l’automne. Adepte des climats doux, ce callistemon est plus rustique que les autres variétés, mais craint le gel à partir de -6 °C.

Ses besoins Si le callistemon se plaît dans des sols légers et drainés, il apprécie beaucoup les arrosages qui soutiennent sa floraison. Supprimez les fleurs fanées pour favoriser une nouvelle floraison à l’automne.

Conseils de plantation Plantez-le au soleil ou à la mi-ombre, en automne dans le sud de la France et au printemps dans les régions au nord de la Loire. Mais gare aux coups de froid importants, car il n’acceptera que de courtes gelées jusqu’à -6 °C. En dessous, entourez-le d’un voile d’hivernage pendant la saison froide.

Astuce de pro La plante est admirable en pot sur une terrasse, mais son arrosage doit alors être très fréquent.

CLÉMATITE ‘LAVALLÉE N° 1’

Cette nouvelle obtention de clématite primée à Chantilly ne peut qu’attirer l’œil. Dans un camaïeu de violet, elle déploie en mai et juin puis en septembre de grandes fleurs simples, larges de 11 cm. Ses pétales sont plus ou moins bordés et veinés de bleu violacé sur un fond blanc. Son développement moyen (3 à 4 m) sera bien adapté aux potées ou aux petits jardins. Son nom évoque à la fois le grand botaniste Alphonse Lavallée et le charme de la vallée de la Loire.

Ses besoins Côté taille, intervenez en février : conservez une ou deux tiges de l’année et coupez les autres à la base pour une belle floraison. Un peu de fumier décomposé ou de corne broyée au pied sera apprécié au départ de la végétation en fin d’hiver.

Conseils de plantation Humidifiez bien la motte puis installez-la au soleil ou à la mi-ombre dans une terre ameublie, ou dans un pot de 40 cm de profondeur au minimum. Paillez sur 15 cm pour garder le sol frais.

Astuce de pro Associez cette clématite à un rosier grimpant pour prolonger la floraison sur votre treillage. Des vivaces (géraniums, phlox, sauges) ombrageront à merveille son pied sensible au soleil.

MONARDE ‘ANDRÉ EVE’

Particulièrement aromatique, cette monarde est très appréciée dans les pays du Nord, notamment en tisane. De la famille de la sauge et du thym, elle possède le charme et la solidité des plantes sauvages. Cette variété, obtenue en 2015 par un producteur allemand et diffusée en France par les pépinières Delabroye, est dédiée à André Eve, le célèbre rosiériste. Vivace, elle offre des fleurs aromatiques et douces, d’un rose soutenu en juillet, et atteint environ 1 m de haut. Sa végétation puissante dégage au moindre froissement un agréable parfum.

Ses besoins Préférant les climats frais, la monarde craint la sécheresse et les chaleurs estivales. Taillez-la en rabattant les tiges fanées au ras du sol en fin d’été.

Conseils de plantation Installez-la dans un sol frais à humide, en lisière de bois par exemple. Comptez cinq pieds par mètre carré pour une bonne densité et n’hésitez pas à la planter en groupe.

Astuce de pro Cette monarde contient des huiles essentielles proches de celles du thym. On peut faire de la tisane avec ses feuilles ou ses fleurs, qu’elles soient fraîches ou sèches. Les jeunes pousses et les fleurs peuvent se manger.

TAGÈTE MANDARINE

Comestible et décoratif, l’œillet d’Inde est à la mode chez les grands chefs, car il apporte des goûts subtils et originaux. La tagète mandarine, à l’arôme fruité, est une plante annuelle originaire d’Amérique du Sud qui produit de belles fleurs orangées sur des tiges hautes de 70 cm. Les feuilles se consomment dès le printemps, en attendant l’arrivée des fleurs, comestibles, à partir de juin et jusqu’aux premières gelées.

Ses besoins Attention aux escargots et aux limaces qui apprécient ses feuilles. Arrosez régulièrement, une à deux fois par semaine environ, et coupez les fleurs fanées pour favoriser la production florale.

Conseils de plantation Plantez la tagète au printemps une fois le risque de gelée écarté. Une situation ensoleillée, un sol assez riche et profond, mais surtout bien drainé, lui convient. L’eau stagnante la fait flétrir. Un paillis de cailloux à son pied permet de créer des conditions optimales.

Astuce de pro Pour sublimer desserts et infusions, parfumer les vinaigrettes ou pimenter les salades, jouez avec les différentes variétés (tagète passion, citron, mandarine, réglisse), toutes proposées par la pépinière Arom’antique.

MAGNOLIA ‘DAPHNE’

CIRSE DES RIVES

ENKIANTHUS CAMPANULATUS

ROMARIN NOEANUS

CIRSE DES RIVES

Champêtre et très coloré, ce beau chardon est destiné aux jardins naturels, où ses fleurs rouge rosé en gros pompon attirent les abeilles et les papillons pendant tout l'été. Rustique, haut de 1 m, il a un port altier remarquable. Ses feuilles à bords épineux ressemblent à celles de son cousin des champs, mais comme il se ressème peu, il ne devient pas envahissant. Cette plante apprécie les terrains frais à humides et aura toute sa place en bordure d'un bassin. En bouquets frais ou secs, ses fleurs durent longtemps.

Ses besoins Ce cirse aime l'eau et demande un terrain frais toute l'année. Il apprécie aussi des apports fréquents de compost à son pied, surtout au printemps. Prolongez sa floraison pendant tout l'été en supprimant régulièrement les fleurs fanées.

Conseils de plantation Installez cette vivace au frais dans une bonne terre de jardin, au soleil, à l'automne ou au printemps. Le cirse supporte les terrains lourds, même gorgés d'eau en hiver. Plantez-le en groupe en comptant cinq godets par mètre carré.

Astuce de pro Par sa silhouette très graphique et ses tons vifs et colorés, cette plante à l'allure sauvage animera les massifs de graminées et les prairies fleuries.

MAGNOLIA 'DAPHNE'

Ce magnolia rare et exceptionnel fleurit intensément au printemps juste avant l'apparition des feuilles. Éclatantes et très parfumées, ses fleurs jaunes en corolle étoilée, comme les tulipes, sont alors comme une révélation. La croissance lente et le développement modéré de ce petit arbre de 4 m permettent de l'accueillir en pot ou dans un jardin de taille modeste. Issu d'un croisement avec Magnolia acuminata, il a été primé à la fête des plantes de Chantilly.

Ses besoins Cet arbuste ne nécessite aucune taille et n'a besoin que d'arrosages réguliers pendant les premières années. Un paillage au pied permet de conserver le sol toujours frais. Il craint les vents froids et desséchants qui tendent à faire avorter ses fleurs.

Conseils de plantation Mettez-le en place dans un sol riche en humus, frais et drainant, neutre à acide, en situation ensoleillée à mi-ombragée. Il tolère mal les terres calcaires. Sa bonne rusticité, jusqu'à -12 °C, est un atout supplémentaire.

Astuce de pro Ce magnolia peut être planté seul au milieu d'une pelouse ou être associé à des rhododendrons, voire à un massif d'arbustes de terre de bruyère.

ROMARIN NOEANUS

Très aromatique, ce romarin est l'espèce préférée des cuisiniers pour la saveur de ses feuilles. Ses rameaux courts et son port irrégulier, souvent tortueux, le distinguent de tous les autres romarins, en boule ou couvre-sol. De l'hiver jusqu'au printemps, il émet de délicieuses petites fleurs violacées et blanches. Utilisée tant en ornement qu'en cuisine ou en parfumerie, cette plante de garrigue pourra être servie à toutes les sauces !

Ses besoins Le romarin est un arbuste très facile qui ne demande presque aucun entretien, en pleine terre comme en pot. Pensez à nettoyer ponctuellement le pied afin de le débarrasser des mauvaises herbes.

Conseils de plantation Le romarin est peu exigeant. Plantez-le au printemps ou à l'automne dans un sol sec, neutre à calcaire, en plein soleil. Il s'acclimate bien également au nord de la Loire dans une terre drainée, car il craint moins le froid que l'humidité.

Astuce de pro Par sa croissance rapide, cette plante couvrira rapidement les zones un peu dénudées. Vous apprécierez ses feuilles et ses branches très aromatiques en tisane ou sur vos grillades. Prélevez les rameaux de préférence avant la floraison, car ils seront encore plus parfumés. Les fleurs sont également comestibles.

ENKIANTHUS CAMPANULATUS

Ce petit arbre japonais destiné aux sous-bois a charmé le jury de Chantilly par ses grappes pendantes de clochettes jaune crème, veinées de rouge rosé. Ses feuilles, réunies en bouquet à l'extrémité des rameaux, prennent de belles couleurs jaune orangé à rouge en automne. Vous le trouverez aussi sous le nom commun d'andromède campanulée, en raison de sa ressemblance avec le pieris, auquel il est d'ailleurs fréquemment associé. Il convient aux petits jardins et supporte très bien la culture en pot, sur un balcon ou une terrasse.

Ses besoins Indemne de maladies et ne nécessitant aucune taille particulière, il apprécie une protection de paille ou de résidus végétaux à son pied en hiver.

Conseils de plantation Considéré comme une plante de terre de bruyère, l'enkianthus est à planter dans un substrat acide, frais et léger, à la mi-ombre ou à l'ombre, à l'abri des vents froids. Il est rustique jusqu'à -20 °C.

Astuce de pro Petit arbre original et peu connu, il a en outre l'avantage de se parer de sublimes couleurs automnales, passant du jaune orangé au rouge flamboyant.

LE CAFÉ DES LECTEURS

DEVENEZ LECTEUR CONSEIL

Partagez-nous vos idées et participez à nos enquêtes

Le journal de la Maison · Maison&Travaux · Campagne Décoration · Mon Jardin & ma maison · Bien à la Campagne · l'Ami Jardins

HONDA

QUALITÉ PUISSANCE EFFICACITÉ

UNE GAMME COMPLÈTE DE
DÉBROUSSAILLEUSES HONDA

Débroussailleuses Honda à partir de 319 €*

Conçues pour être confortables à utiliser quel que soit la puissance, les débroussailleuses Honda à poignée en forme d'anneau, à dos ou à guidon offrent tout l'agrément nécessaire pour une utilisation optimale, même dans les situations les plus difficiles.

***Modèles présentés UMS 425 LN : 319 €, UMK 425 UE : 479 €, UMR 435 LE : 649 €, UMK 450 XE : 879 €**

www.honda.fr
et retrouvez-nous sur

Honda France